

LIVRES

RAYMOND LÉVESQUE: patience et longueur de temps

Page C1



Le monde vaporeux de Danielle Steel à 150 millions d'exemplaires!

Page C4

LOTTIE
649 7 25 28 37 44 48 11
 16 17 19 26 27 40 9
 SELECT

La météo

Aujourd'hui: nuageux avec pluie et bruine.
 Minimum -8° Maximum 3°
 Demain: généralement nuageux et venteux; plus froid.

DETAILS CAHIER SPORTS

La Presse Dimanche

MONTRÉAL, DIMANCHE 30 DÉCEMBRE 1990 107^e ANNÉE N° 70 56 PAGES, 4 CAHIERS

Abtibi-Temiscamingue: 55 cents Îles de La Madeleine: 1.00
 Extérieur de la ville de Québec (Région est): 65 cents **50¢**
 À domicile par porteurs: 60 cents Routes motorisées: 70 cents

perlette **179**
 Lait de poule
 FORMAT 1L
 179¢

Bonjour!

La personnalité de la semaine



B3 Jacques Ménard

La Presse publie aujourd'hui dans les pages centrales du cahier Sports sa grande grille de la période des Fêtes.

Les mots-croisés auront intérêt à lire la revue de fin d'année publiée en deux tranches hier et samedi prochain dans le cahier Plus, ainsi que la liste des grands disparus de l'année 1990 publiée également en deux tranches aujourd'hui (page A 6) et le dimanche 6 janvier.

La solution paraîtra le vendredi 1er février et les noms des gagnants le vendredi suivant.

Sommaire

- Annonces classées
 immobilier..... B9 et B10
 marchandises..... B10
 emplois..... B11
 automobiles..... B11, C10
 propositions d'affaires..... B7
 Décès..... C11
 Économie..... B6 et B7
 Êtes-vous observateur? ... B9
 Feuilleton..... B11
 Horoscope..... B10
 Le bridge..... C10
 Livres..... C1 à C3
 «Mot mystère»..... C10



Un embâcle menace un barrage d'Hydro près de Drummondville

RICHARD HÉTU DRUMMONDVILLE

Malgré trois nouvelles attaques à la dynamite, l'embâcle qui s'est formé sur la rivière Saint-François, à la hauteur de Drummondville, n'avait toujours pas cédé d'un pouce hier en début de soirée.

L'équipe d'artificiers qui s'est échinée sous une pluie incessante et devant une bonne partie de la population de Drummondville et des environs, attirée sur les rives de la Saint-François par ce divertissement spectaculaire,

devront donc retourner au travail ce matin, a indiqué hier soir Marcel Lefebvre, directeur du service de police de Drummondville et coordonnateur des mesures d'urgence.

«Nous sommes encore trop loin de l'embâcle», a-t-il déclaré avant la troisième et dernière attaque à la dynamite de la journée. «L'objectif est de s'en approcher progressivement et de la déplacer.»

Au moment de tenir ces propos, M. Lefebvre et une équipe de cinq artificiers des Forces canadiennes étaient encore à un kilomètre et demi de l'embâcle, qui s'étend sur près

de deux kilomètres, entre le barrage hydro-électrique Hemming et le parc Sainte-Thérèse de Drummondville.

Pas d'inondation

L'embâcle a créé une importante crue des eaux en amont du barrage Hemming. Selon les riverains de la Saint-François, le niveau de la rivière est près de quatre mètres plus élevé que la normale à cet endroit.

Face à cette montée des eaux, Hydro-Québec a dû interrompre la production d'électricité.

VOIR BARRAGE EN A 2

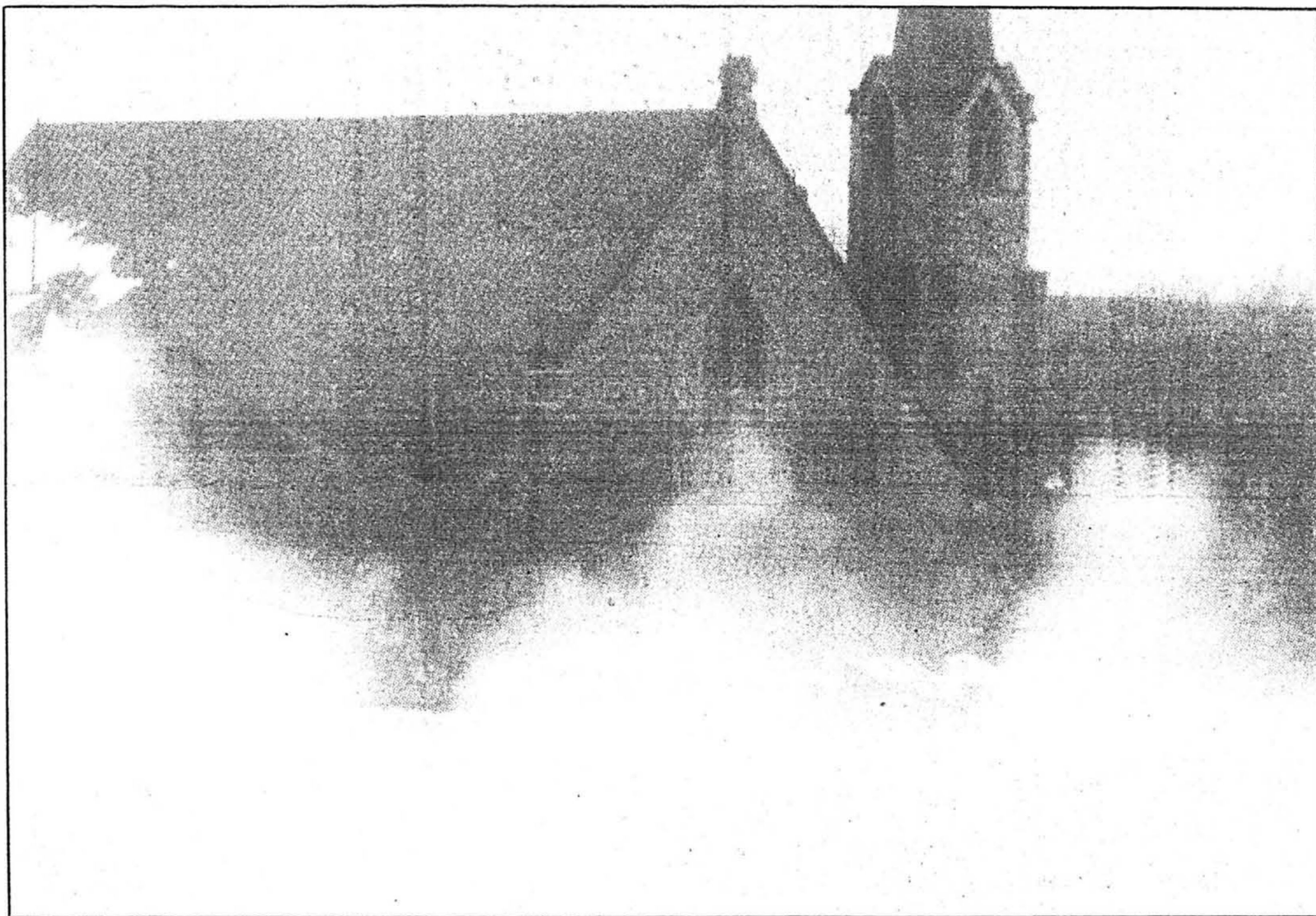


PHOTO LUC-SIMON PERRAULT, La Presse

Trois attaques à la dynamite ont été exécutées hier sur la rivière Saint-François, à la hauteur de Drummondville, afin de faire céder un embâcle qui s'est formé en amont de la ville. Après une des explosions, un écran de fumée a voilé partiellement l'église Sainte-Thérèse.

Hussein maintient la ligne dure: pas question de se retirer du Koweït

d'après AFP, Reuter et UPI NICOSIE

L'Irak a réaffirmé une fois de plus hier que le Koweït constitue sa 19^e province et qu'il ne s'en retirera pas après l'échéance de la date limite du 15 janvier fixé par le Conseil de sécurité des Nations-Unies.

Dans un communiqué publié à l'issue d'une réunion du Conseil de commandement de la révolution et du parti Baas présidée par Saddam Hussein, Bagdad dément des informations selon lesquelles l'Irak pourrait «surprendre le monde avant la date fatidique du 15 janvier et se retirer de la province du Koweït». «Cette pensée n'existe que dans l'esprit des comploteurs diaboliques», précise le communiqué, rapporté par l'agence INA.

Cependant, le président George Bush a déclaré au magazine Time avoir le sentiment que Saddam Hussein se retirerait du Koweït, même au risque d'être renversé par le peuple irakien. «Mon instinct me dit qu'il va se retirer (du Koweït). Mais cela est en contradiction avec ce que certains des leaders arabes me disent.»

Le président américain a réaffirmé qu'il était déterminé à faire tout ce qui était nécessaire pour obliger l'Irak à quitter le Koweït. «Cela comprend chaque centimètre de territoire. Pas de concessions», a-t-il ajouté.

Continuant ses préparatifs de guerre, Bagdad a annoncé hier que des exercices d'alerte en cas de raids aériens seront organisés dans les «prochains jours» sur l'ensemble du territoire irakien

dans le but de tester «l'application des consignes de la défense civile» en cas d'attaques aériennes.

En outre, les quelque quatre millions d'habitants de Bagdad s'attendent à une évacuation prochaine, annoncée récemment par les autorités irakiennes. Aucune date n'a été précisée pour cette évacuation. Le 21 décembre,

«plus d'un million d'habitants» avaient été déplacés en dehors de Bagdad, selon des chiffres officiels.

La presse gouvernementale irakienne a de son côté poursuivi hier sa campagne virulente contre les États-Unis et leurs alliés dans le Golfe, le quotidien Al-Qadissiyah, organe du ministère irakien de la Défense réitérant les

menaces contre Israël en cas d'attaque contre l'Irak.

En outre, des commandos-suicide sont actuellement entraînés pour pouvoir lancer, dès le début d'un conflit armé, des opérations contre les forces américaines dans le Golfe, a-t-on appris hier de sources officielles à Bagdad. Les camps d'entraînement créés à cet effet en Irak comptent déjà plusieurs milliers de «volontaires irakiens et arabes», a-t-on ajouté.

L'Irak a par ailleurs appelé des organisations internationales à intervenir «immédiatement» pour l'élargissement du «bateau de la paix», retenu depuis mercredi par la force multinationale au large d'Oman en raison d'une cargaison en partie frappée par l'embargo de l'ONU.

Dans des messages à l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et à l'UNICEF (Fonds des Nations-Unies pour l'enfance), le ministre irakien de la Santé, Abdessalam Mohammad Said, demande leur «intervention immédiate afin de sauver 250 passagers, en majorité des femmes et des enfants, du terrorisme des forces américaines».

Pour renforcer leurs dispositifs militaires dans le Golfe, les États-Unis ont annoncé l'envoi vendredi de deux porte-avions et leurs groupes de bataille avec à bord quelque 16 000 marins et marines. Ils se joindront aux quelque 300 000 soldats américains déjà sur place. Cinq porte-avions américains seront ainsi présents dans le Golfe avant le 15 janvier.

De leur côté, Londres et

Washington accélère la production des vaccins

d'après AFP et Reuter WASHINGTON

La production de vaccins contre l'anthrax et le botulisme, les maladies les plus susceptibles d'être disséminées en cas de guerre biologique dans le Golfe, a été augmentée aux États-Unis dans la perspective d'une campagne de vaccination des troupes américaines.

Cependant, le New York Times et le Washington Post, citant des responsables gouvernementaux ayant requis l'anonymat, ont indiqué qu'à l'heure actuelle, il n'y avait pas suffisamment de vaccins pour tous les militaires alliés dans le Golfe.

La Grande-Bretagne a averti à ce propos l'Irak qu'il s'exposerait à des «représailles massives» s'il utilisait des armes chimiques ou

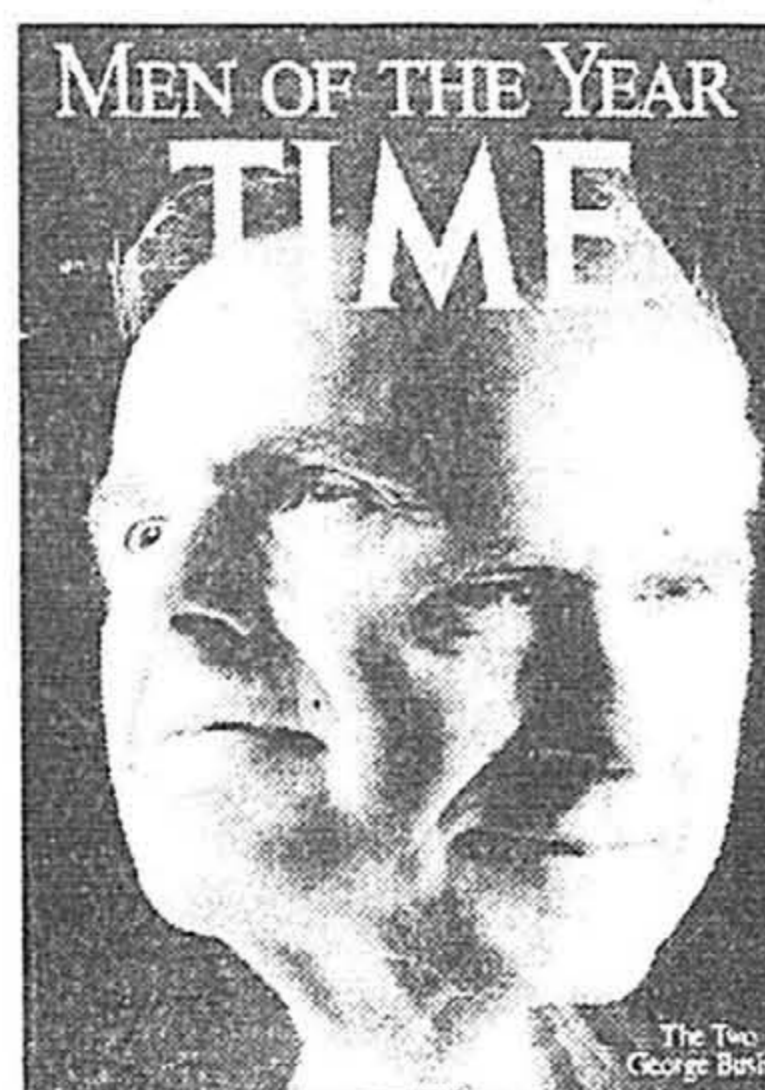
bactériologiques en cas de conflit dans le Golfe.

Le numéro deux du ministère de la Défense, Archie Hamilton, a réaffirmé à la BBC que toute action militaire irakienne provoquerait une riposte fulgurante de l'ensemble de la force internationale déployée dans le Golfe.

Comme les États-Unis, la Grande-Bretagne a fait part de son intention de vacciner ses troupes dans le Golfe contre les armes bactériologiques. Londres a également annoncé la distribution de masques à gaz aux 21 000 civils britanniques dans le Golfe.

Pour Archie Hamilton, il n'est pas possible de savoir si l'Irak dispose effectivement d'armes bactériologiques, mais, dans le doute, la campagne de vaccination est une mesure de précaution.

VOIR VACCINS EN A 2



La couverture de Time

Time choisit les deux Bush

d'après AFP et Reuter NEW YORK

Le magazine américain Time a choisi George Bush, ou plus exactement les deux visages du président américain, comme homme de l'année 1990.

Selon le magazine, dont le dernier numéro de l'année porte traditionnellement en couverture l'effigie de l'homme ou de la femme ayant le plus fortement marqué en bien ou en mal les 12 derniers mois, M. Bush l'a emporté en bien pour sa politique étrangère et en mal pour sa politique intérieure. Ces deux visages apparaîtront sur la couverture du numéro mis en vente demain.

«On aurait dit deux présidents»

VOIR TIME EN A 2

L'URSS instaure aussi... une TPS

Agence France-Presse MOSCOU

Le président soviétique Mikhail Gorbatchev a annoncé hier l'introduction en 1991 d'une taxe à la valeur ajoutée de cinq p. cent, afin de réduire le déficit budgétaire, ainsi que la création d'un fonds spécial afin de favoriser le passage de l'économie soviétique à une économie de marché.

Cette taxe sur les biens de consommation, les produits techniques et les services entrera en vigueur le 1er janvier. Les produits alimentaires ne seront pas taxés.

Le décret présidentiel instaurant cette taxe, lu à la télévision, spécifie que 70 p. cent de son revenu seront distribués aux républiques et les 30 p. cent restants au gouvernement de l'union. Il reviendra aux républiques de décider de la répartition de ce revenu entre elles et les autorités locales.

M. Gorbatchev a par ailleurs annoncé l'entrée en vigueur en 1991 d'un fonds fédéral destiné à faciliter le passage à une économie de marché, notamment en attribuant des subventions à certaines républiques et industries qui souffriraient de cette transition.

Ce fonds fédéral sera financé en partie par un prélèvement de 20 p. cent sur les profits de la dénationalisation.

Le chef de l'État a appelé les républiques à mettre en place des fonds similaires.

VOIR HUSSEIN EN A 2

SUITE DE LA UNE



Marcel Lefebvre, directeur du poste de police de Drummondville, coordonne les mesures d'urgence visant à dégager la rivière Saint-François.

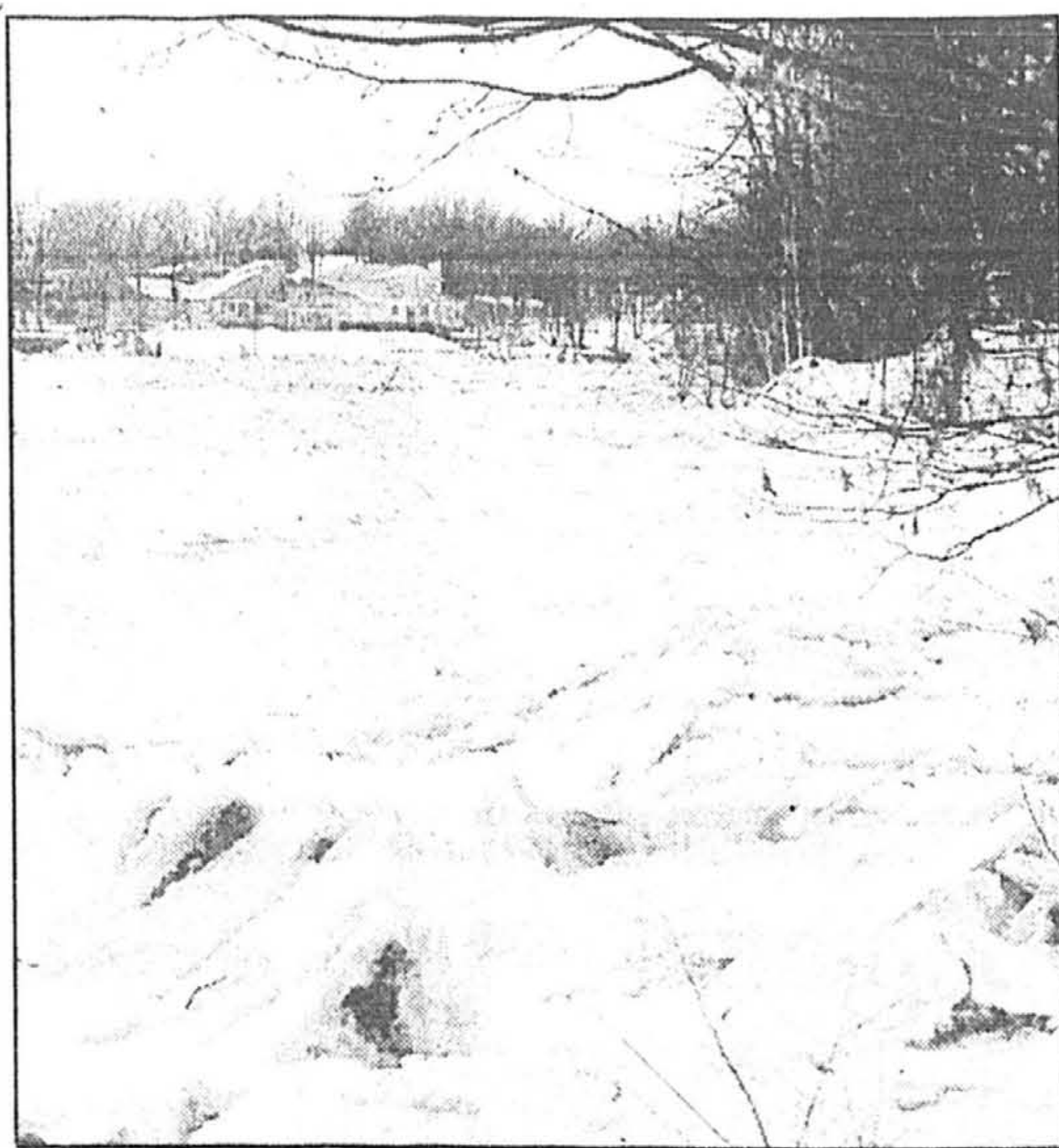


PHOTO LUC SIMON PERRAULT, La Presse

L'embâcle qui s'est formé en amont de Drummondville a fait s'élever de près de trois mètres le niveau de la rivière Saint-François.



PHOTO LUC SIMON PERRAULT, La Presse

Deux hélicoptères, dont un du ministère des Transports, ont été utilisés pour déposer les artificiers des Forces armées au milieu de la rivière Saint-François.

depuis le début des travaux sur la rivière Saint-François, il y a 48 heures.

Le Water Master en congé

Vendredi, un véhicule amphibie *Water Master* (appelé communément la grenouille verte) avait été utilisé dans l'espoir de faire céder l'embâcle. Mais les résultats n'ont guère été encourageants.

«En 12 heures de travail, le *Water Master* n'a pas brisé plus d'un demi-kilomètre de glace, a déclaré M. Lefebvre. Et compte tenu de la minceur de la glace, il était obligé de rester sur le bord.»

Selon M. Lefebvre, il aurait fallu que la glace soit deux fois plus épaisse pour que l'intervention du *Water Master* soit efficace. □

HUSSEIN

Hussein maintient la ligne dure: pas question de se retirer du Koweït

Washington ainsi que Madrid, Bangkok et la Haye ont recommandé à leurs ressortissants de quitter la région du Golfe avant le 15 janvier alors que Paris se contente de donner pour le moment des «conseils de prudence».

Le secrétaire d'Etat français à la Défense Gérard Renon, en visite à Abou Dhabi dans le cadre d'une tournée dans plusieurs pays

Alger: les négociations avec les pirates sont suspendues

Reuter
ALGER

Les responsables algériens chargés de négocier la libération de 52 passagers et membres d'équipage d'un Boeing 737 d'Air Algérie retenus par deux jeunes pirates de l'air ont quitté dans la nuit de samedi à dimanche l'aéroport d'Annaba, annonce l'agence APS.

Ce départ semble indiquer que les négociations sont suspendues, mais elles pourraient reprendre tôt dans la matinée de dimanche, ajoute l'agence.

Le Boeing 737 assurant la liaison intérieure entre la ville saharienne de Ghardaia et Alger a été détourné sur Annaba vendredi soir par deux jeunes Algériens avec à son bord 82 passagers et six membres d'équipage.

L'équipe de négociateurs algériens, composée des ministres algériens de l'Intérieur et des Transports et de responsables locaux, a obtenu, dans la journée de samedi, la libération de 36 passagers, dont 16 étrangers.

Alors que les témoignages de passagers libérés laissent pré-

du Golfe, a réaffirmé hier que la France n'avait pas encore pris de décision concernant l'évacuation de ses ressortissants présents dans cette région. Pres de 10 000 Français se trouvent actuellement dans les pays du Golfe.

M. Renon a aussi affirmé que le rôle des troupes françaises déployées dans le Golfe se limiterait à la «libération du Koweït», conformément aux résolutions du Conseil de sécurité des Nations-Unies.

Si pour le moment tout dialogue paraît bloqué entre Washington et Bagdad qui n'arrivent pas à se mettre d'accord sur des dates de rendez-vous, la diplomatie n'a pas encore baissé complètement les bras.

Le ministre allemand des Affaires étrangères Hans-Dietrich Genscher a proposé que les chefs de la diplomatie des 12 pays membres de la CEE se réunissent en séance spéciale pour discuter de la situation dans le Golfe, réunion que devrait organiser le Luxembourg qui doit assurer à partir du 1er janvier la présidence de la Communauté économique européenne.

Le Maroc essaie toujours de trouver une solution arabe alors que le ministre yougoslave des Affaires étrangères Budimir Loncar tente de plaider ce week-end à Bagdad en faveur de la paix, au nom du mouvement des non-alignés que préside son pays. □

voir un denouement imminent, les négociateurs algériens ont quitté l'aéroport.

Les feux ont été éteints, plongeant la tour de contrôle de l'aéroport «Les Salines» d'Annaba dans l'obscurité, précise l'agence APS.

Selon un passager libéré cité par l'APS, les pirates, qui seraient de jeunes soldats algériens en garnison à Ghardaia, auraient promis de libérer tous les otages avant la levée du jour.

Parmi les passagers étrangers libérés figurent des Français, des Italiens, des Allemands, et des Japonais, un Britannique et un Néerlandais.

Affaire de droit commun
La radio algérienne avait rapporté que les pirates semblaient protester contre les récentes arrestations, en Tunisie, d'intégristes du mouvement de la Nahdha (Renaissance).

Mais le ministre des Transports Hassan Kahlouche a affirmé que les pirates n'avaient formulé aucune revendication d'ordre politique ou idéologique. Le détournement n'est «qu'une simple affaire de droit commun», a-t-il dit.

TIME

Time choisit les deux Bush

à la fois, montrant au monde deux visages très différents (...), écrit le magazine.

Dans le domaine extérieur, le président s'est montré «un modèle de décision et de maîtrise» alors que sur le front intérieur sa politique «a été aussi fortement marquée par l'indécision et la confusion», a déclaré le magazine en annonçant son choix. «La diplomatie globale est ce pourquoi il a été formé et ce à quoi il se consacre. Les affaires intérieures ne sont pas aussi amusantes», a-t-il ajouté.

En présentant le choix du magazine au cours d'une conférence de presse hier, le directeur de la publication, Henry Muller, a déclaré qu'il s'agissait d'un «choix peu orthodoxe» dans la mesure où le président répond aux crite-

res de *Time* à la fois pour le meilleur et pour le pire.

Dans une interview accordée à *Time*, le président a attribué au Congrès ses revers en politique intérieure. «Pour accomplir des choses, vous devez d'abord battre les démocrates. Ce n'est pas vrai en politique étrangère», a-t-il dit.

M. Bush a aussi indiqué que son sentiment instinctif est que Saddam Hussein se retirera du Koweït mais que cela va contre ce que pensent plusieurs dirigeants arabes.

Time a cité quatre autres personnalités comme ayant joué un rôle de tout premier plan: le président irakien, le dirigeant noir sud-africain Nelson Mandela, le chancelier allemand Helmut Kohl et le président de la Fédération de Russie Boris Eltsine.

Depuis qu'il a inventé cet événement, *Time* a élu comme Homme de l'année notamment Adolf Hitler, le pape Jean XXIII... et l'ordinateur. □

VACCINS

Washington accélère la production des vaccins

Selon l'agence britannique *Press Association*, qui cite des sources dans le Golfe, l'Irak pourrait avoir préparé des agents bactériologiques causant des anthrax, le botulisme ou encore la peste.

Bien que le Pentagone se refuse à faire tout commentaire sur cette campagne, deux laboratoires américains ont indiqué hier à la presse avoir reçu il y a environ deux semaines des demandes de vaccin contre l'anthrax et le botulisme émanant du département de la Défense.

Le seul laboratoire produisant le vaccin contre l'anthrax aux États-Unis est géré par le département de la Santé publique de l'Etat du Michigan.

Le Dr Kenneth Wilcox, directeur adjoint de ce département, a indiqué au *New York Times* que la production de ce vaccin avait été augmentée.

Le vaccin contre le botulisme est produit quant à lui par le Salk Institute for Biological Studies, dans un laboratoire de Pennsylvanie.

Le Dr George French, l'un des responsables de cet institut privé, a indiqué également au *New York Times* avoir reçu vers la mi-décembre une commande de vaccin anti-botulique émanant du Pentagone.

Un autre responsable du Salk Institute, le Dr Delbert Glanz, a reconnu à ce propos «qu'il se passerait un certain temps» avant que de grandes quantités de vaccin soient produites. Cette déclaration confirme les inquiétudes de certains experts en guerre chimique et biologique, qui estiment que le gouvernement américain a fait preuve d'imprévoyance dans ce domaine.

«Compte tenu de ce que nous savons des efforts de l'Irak pour mettre au point des armes biologiques, le Pentagone aurait déjà dû avoir à sa disposition des plans efficaces de fourniture et d'administration rapide de vaccin», a estimé Mme Elisa Harris, spécialiste à l'Institut Brookings d'études politiques et stratégiques.

M. Matthew Meselson, biochimiste à l'université de Harvard, considéré comme l'un des principaux spécialistes américains de la guerre chimique et bactériologique, est moins inquiet. Le vaccin, a-t-il indiqué au *Washington Post*, constitue «la fin d'une longue série» de précautions dont la première consiste à porter des combinaisons NBC (Nucéaire, Bactériologique, Chimique) dont sont équipés les militaires américains.

Outre les vaccins, il existe également des traitements contre ces deux maladies. Provoqué par le staphylocoque doré, l'anthrax est traité à la pénicilline.

Le botulisme, une maladie due généralement à l'ingestion de conserves avariées contenant le bacille *Clostridium Botulinum*, est plus difficile à traiter. Une fois identifiée la toxine (A ou B) élaborée par le bacille, une injection du sérum spécifique à celle-ci est faite afin d'obtenir une immunité passive immédiate. L'administration du sérum est accompagnée d'une injection d'anatoxine (vaccin) destinée à provoquer une immunité active (formation d'anticorps). □

BARRAGE

Un embâcle menace un barrage d'hydro près de Drummondville

Le barrage Hemming afin de ne pas endommager les six turbines de l'endroit. La production reprendra une fois que le niveau d'eau aura baissé.

En dépit de la crue des eaux, la population ne doit pas craindre une inondation, a estimé M. Lefebvre. Et même si certaines familles de la municipalité Saint-Charles ont décidé de quitter leur domicile au début des travaux de dynamitage, aucune évacuation des environs n'a été décrétée, a ajouté le coordonnateur des mesures d'urgence.

M. Lefebvre a néanmoins précisé que le démantèlement de l'embâcle était impératif à ce moment-ci de l'année pour que ne se reproduise pas l'inondation du printemps 1988 qui avait causé des dommages majeurs, surtout dans Saint-Charles, une municipalité qui se trouve sur la rive orientale de la rivière Saint-François.

«Ma maison s'est détachée de son solage lors de l'inondation de 1988», a rappelé un citoyen de Saint-Charles en attendant une autre attaque à la dynamite. «Ce n'est rien ce que vous voyez aujourd'hui.»

Des explosions spectaculaires

Même si elles n'ont pas entamé l'embâcle de façon sérieuse, les attaques à la dynamite ont donné lieu à un spectacle relevé. A trois reprises au cours de la journée, deux hélicoptères (un du ministère des Transports et un autre d'Hydro-Québec) ont déposé au milieu de la rivière Saint-François les artificiers, qui étaient accompagnés par un représentant du ministère de l'Environnement.

Se déplaçant sur une couche de glace de 12 à 24 cm d'épaisseur, ceux-ci ont disposé sur une distance d'environ 300 mètres de 60 à 70 bâtons de dynamite par attaque. Une fois cette tâche accomplie, les hélicoptères les ramenaient sur la rive.

Soulevant des spectaculaires geysers d'eau et de glace, les attaques à la dynamite n'ont néanmoins pas eu l'air d'avoir l'effet escompté. Même si elles ont suscité des Oh! et des Ah! parmi la foule réunie des deux côtés de la rivière.

«La minceur de la glace est un problème, a reconnu M. Lefebvre. Au lieu de partir en bloc, la glace s'effrite sous l'effet de la dynamite.»

Vers 15h30, soit environ deux heures avant la dernière attaque à la dynamite, M. Lefebvre a indiqué que seulement environ un quart de la surface dynamitée avait cédé et était parti avec le courant. Le reste n'avait pas bougé d'un seul pouce.

Après la journée d'hier, un total de quatre attaques à la dynamite avaient donc été effectuées

La TPS et La Presse

À compter du 1er janvier 1991, les journaux seront assujettis à la taxe fédérale de sept p. cent sur les produits et services (TPS) et à la taxe de vente provinciale de huit p. cent.

Ces taxes s'appliqueront à tous les exemplaires vendus en magasin et en kiosque, dans les boîtes distributrices et par abonnement.

Elles s'ajouteront au prix de vente qui, lui, demeure inchangé, soit 50 cents la semaine et le dimanche et 1,50 \$ le samedi.

Dernier-Recours partage le surplus

Dernier-Recours invite les démunis à venir partager, jeudi prochain, le surplus de vêtements que leur a valu la générosité des Montréalais.

Dans un communiqué émis hier, le porte-parole de l'organisme, Mme Marie Audette, explique: «La générosité exceptionnelle des Montréalais nous permettra de venir les sans-abri pour les mois à venir et les surplus seront partagés avec les défavorisés de la région.»

Depuis l'appel public du 21 décembre, Dernier-Recours a en effet reçu plus de 20 000 \$, de la nourriture en quantité suffisante pour permettre la distribution de 200 paniers de Noël et aussi plus de 3000 sacs de vêtements en excellente condition.

Dernier-Recours a offert des vêtements à tous les autres centres de dépannage et d'hébergement de la région de Montréal. Les surplus sont présentement entreposés au deuxième étage du 1250 Sanguinet et cet espace devra être libéré avant le 7 janvier.

Afin de respecter l'esprit de partage dans lequel ces vêtements ont été offerts, Dernier-Recours invite toutes les personnes à faibles revenus de la région à venir chercher les vêtements dont ils ont besoin jeudi entre 8 h et 16 h 30.

Le lendemain, tous les vêtements en surplus seront remis à la Société Saint-Vincent-de-Paul qui en assurera la distribution ultérieure.

La Quotidienne

Tirage d'hier

a trois chiffres

563

a quatre chiffres

0474

ABONNEMENT 285-6911

Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7 h à 18 h. Samedi et dimanche de 7 h à midi.

REDACTION 285-7070

PROMOTION 285-7100

COMPTABILITE 285-6892

Grandes annonces 285-6900

Annonces classées 285-6900

ANNONCES CLASSEES

Commandes ou corrections

lundi au vendredi de 8h. à 17h.

285-7111

GRANDES ANNONCES

Détailants

National, Télé-Press

Vacances, Voyages

285-7202

285-7306

285-7265

285-7320

La Presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, 777, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la presse canadienne est autorisée à diffuser les informations de «LA PRESSE» et celles des autres journaux de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations publiées par LA PRESSE sont également réservés. Courrier de la deuxième classe — Enregistrement: numéro 1400-Port de retour garanti. (USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1518.

RENSEIGNEMENTS 285-7272



52-7-01

DIMANCHE 30 DÉCEMBRE 1990

LES ANNONCES CLASSÉES

La Presse

285-7111

Saint-Bruno: un jeune homme de 22 ans aurait tué sa mère à coups de couteau

ÉRIC TROTTIER

■ Un jeune homme de 22 ans aurait assassiné sa mère à coups de couteau.

Paula Laviolette, 47 ans, d'origine hongroise, préparait des canapés dans la salle à diner de la résidence familiale, à Saint-Bruno vendredi soir, pour la surprise-party de son fils Csaba.

Selon la version de la police, le frère de celui-ci, Zsolt, s'est approché d'elle vers les 21 h pour lui transpercer le coeur avec un couteau de cuisine.

La mère de trois enfants s'est alors dirigée vers la porte du sous-sol, là où festoyaient un quinzaine de personnes, pour appeler son autre fils qui s'y trouvait. Lorsque celui-ci est apparu, elle a simplement dit: «Il l'a fait».

Puis, elle s'est affaissée.

L'histoire remonte à la mi-décembre. Zsolt Laviolette est un jeune homme qui se sentirait incompris de ses parents. Il y a deux semaines, il aurait confié à son frère, puis à sa mère, qu'il avait l'intention d'assassiner cette dernière.

Prenant la chose au sérieux, Paula Laviolette s'arrange pour que Zsolt soit sous surveillance de médecins de l'hôpital Charles-LeMoine. Ces derniers lui ont donné son congé une semaine plus tard.

Vendredi soir, comme c'était fête, la mère de Zsolt lui a demandé de prendre un bain, ce qu'il a fait. Après être allé faire son tour au sous-sol, il serait remonté pour mettre sa menace à exécution.

Il s'est alors enfui pour se cacher chez un voisin, d'où il aurait appelé la police et affirmé avoir commis un crime.

Il aurait tout avoué aux policiers de la ville

de Saint-Bruno, précisant qu'il se sentait rejeté par sa mère, qu'il aurait voulu devenir un chanteur alors qu'on voyait en lui un avocat ou un médecin.

Selon sa version des faits, quelque chose d'anormal, comme un «flash», se serait produit en lui. Zsolt Laviolette avait été interné pour des problèmes psychiatriques il y a deux ans.

Le médecin chef de l'unité des soins psychiatriques de l'hôpital Charles-LeMoine, Marc Lonergan, a refusé de commenter cette histoire. Il a répondu qu'un comité de médecins allait probablement examiner les décisions prises par le psychiatre de Zsolt Laviolette et les divers intervenants de l'hôpital dans ce dossier.

Zsolt Laviolette comparaitra demain matin au Palais de justice de Longueuil pour faire face à une accusation de meurtre.

Outaouais: deux morts

■ Les mauvaises conditions routières ont provoqué deux accidents mortels hier soir dans l'Outaouais.

Un homme est mort et un autre a été blessé sur la 117 près de Lytton dans un accident impliquant deux véhicules. L'identité des passagers n'a pas été dévoilée. On ne connaissait pas non plus les circonstances entourant l'accident.

Une dame, dont l'identité n'a pas non plus été dévoilée, est par ailleurs décédée sur la 325 entre Saint-Rémi d'Amherst et Brébeuf quand sa voiture a heurté de plein fouet un véhicule qui venait en sens inverse.

Le conducteur de l'autre voiture a été blessé mais se trouve hors de danger.

Les sergents-détectives Jean-Guy Provencher et Fernand Villeneuve mènent l'enquête. Pour toute information concernant le suspect, veuillez communiquer au 280-2067.

Vol à main armée

■ Un individu a commis avec succès un vol à main armée hier après-midi à Montréal.

L'homme, âgé de 25 à 30 ans, a fait irruption dans une succursale d'une Banque de Montréal située au coin des rues Ontario et Davidson vers 13h15. Il s'est emparé du garde de sécurité, pointant son arme en direction de sa nuque, l'a désarmé et s'est précipité vers une caissière, lui remettant un sac de plastique blanc.

Avant de ramasser son butin (3000 à 5000 \$), il a tiré deux coups de feu, puis il est sorti de la banque. Rendu à l'extérieur, sur le trottoir, le suspect a tiré un nouveau coup de feu sans raison apparente.

La balle est allée se loger dans le thorax d'un client de la banque, mais n'aurait pas touché d'organe vital. Sa vie n'est donc pas en danger; la victime, âgée de 55 ans environ, repose actuellement à l'hôpital Notre-Dame dans un état stable.

Trois autres victimes du froid

Presse Canadienne

WINNIPEG

■ Trois autres personnes sont décédées, portant à cinq le nombre des Manitobains qui ont succombé à la vague de froid qui a sévi dans cette province, la semaine dernière.

Le corps de deux résidents de Camperville a été découvert dans les bois, dans des endroits différents de cette localité d'environ 500 habitants située sur la rive sud-ouest du lac Winnipegosis.

Oliver Pangman, 65 ans, et Stanley Chartrand, 55 ans, ont succombé à l'exposition à des températures d'environ -30 degrés accompagnées de forts vents, selon les rapports de la Gendarmerie royale.

La GRC a fait savoir par ailleurs qu'une autopsie pratiquée jeudi a confirmé qu'un résident de la réserve indienne de Shamatawa avait également péri du froid, la veille de Noël, alors que la température s'était abaissée à -34.

Querelle mortelle

■ Un homme de Hudson aurait été poignardé à mort par son amie à la suite d'une querelle hier après-midi.

Selon les policiers de la Sureté du Québec, qui sont chargés de l'enquête, le drame serait survenu vers 15 h 15 dans une résidence familiale de la rue Saint-Jean à Hudson, une municipalité située à l'ouest de Montréal.



Sous la pluie froide, la Fête de l'Hiver du Parc Angrignon avait l'air plutôt sombre. Les températures devraient toutefois revenir à la normale cette nuit.

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

Seuls les sapins illuminés ont participé à la Fête de l'Hiver

LILIANNE LACROIX

■ Seuls les sapins illuminés gardaient un air de gaieté au Parc Angrignon. Dans les allées désertées, personne car on avait même décidé de fermer le parc. La pluie froide qui a tombé toute la journée ne portait guère, il faut le dire, à célébrer la Fête de l'Hiver. En fait, depuis quelques jours, l'hiver a le caquet plutôt bas.

«On a battu des records de pluie pour décembre... et ça tombe encore, soulignait hier soir M. Martin Bartczak, météorologiste stationné à Dorval pour Environnement-Canada. Jusqu'à maintenant, on a déjà eu 87,4 mm de précipitation alors que l'ancien record était de 81,3.»

Aujourd'hui, même si la pluie perdra quelque peu d'intensité, on peut encore s'attendre à de la

brume passagère et à quelques précipitations intermittentes. Comme hier, on aura droit à un maximum de +3 degrés au lieu des températures normales de -5 habituellement en vigueur à ce temps-ci de l'année.

Il ne s'agit toutefois pas d'un record, puisque l'année 1982 nous avait offert une température de 8 au-dessus de zéro. Une remarque toutefois: il ne pleuvait pas cette année-là.

Cette «vague de chaleur» devrait prendre fin cette nuit alors qu'un front froid balaiera le Sud-Ouest du Québec d'ouest en est. C'est un temps nuageux avec quelques éclaircies mais surtout des températures normales d'environ -6 degrés qui nous reviendront alors. On aura même droit à quelques flocons de neige pour le 31 décembre et le Jour de l'An. Le scénario qui s'est produit à Noël se répètera donc alors que le

temps devrait se refroidir juste à temps pour la fête.

La bouffée de chaleur des derniers jours qui nous a amené un temps nuageux, brumeux et pluvieux nous est venue pour sa part d'une dépression montée du Golfe du Mexique qui s'est rendue jusqu'à nous en passant par les Grands Lacs. Hier soir, la dépression avait atteint la Baie James.

Au lieu de la pluie, les Laurentides, l'Outaouais, la région de Québec ainsi que les environs de Drummondville ont eu droit à du verglas qui a causé quelques problèmes aux automobilistes. Un réchauffement en fin d'après-midi devait toutefois transformer cette pluie verglaçante en pluie tout court.

A compter de demain et toute la semaine prochaine, les choses seront revenues à la normale. S'il tombe quelque chose, il s'agira donc de flocons.

Il voulait emprunter un avion pour retourner dans son pays

ÉRIC TROTTIER

■ Julio Cesar Garcia Vasquez n'avait pas l'air très fin hier midi. Lorsqu'il s'est présenté en cour du Québec devant le juge Céline Pelletier, le jeune homme de 24 ans titubait légèrement, le sourire narquois braqué sur ses lèvres, un peu comme s'il était saoul ou «gelé».

L'individu d'origine dominicaine a tenté de voler un avion à l'aéroport de Dorval, vendredi en début de soirée. Le suspect a sauté une clôture de l'aéroport près de l'autoroute 13, puis a pris place à bord d'un Piper Cub appartenant à la compagnie Avionair.

Avant de s'installer aux commandes de l'appareil de huit places, il a déposé ses bagages à l'aé-

rièr. Puis il a allumé les feux de position.

Un employé d'Avionair, fin observateur, s'est empressé d'aller à sa rencontre, puisqu'aucun appareil de cette compagnie ne devait décoller à ce moment.

«Nous avons évité une tragédie, raconte l'employé, qui ne veut pas qu'on divulgue son nom. S'il était parti, il aurait certainement pu frapper un avion de lignes...»

Permis de pilote

Garcia Vasquez ne possède pas de permis de pilote de l'air, mais semble connaître suffisamment les commandes du Piper Cub pour l'arracher du sol. L'avion avait assez de mazout pour quatre heures de vol.

L'employé a donc rejoint le suspect tandis que celui-ci tentait de faire rugir les moteurs de l'avion.

Garcia Vasquez a d'abord ri. «Je veux retourner dans mon pays», a-t-il lâché nerveusement.

— Tu peux retourner dans ton pays, a répliqué l'employé, mais pas de cette façon-là...

Après une brève discussion, il l'a expulsé hors du fuselage sans trop de problème pour le remettre aux autorités policières.

Selon nos informations, l'homme est arrivé au Canada en 1988 et jouit actuellement du statut d'immigrant reçu. Dépressif, il résidait à Montréal avec une femme qui l'aurait mis à la porte le jour de sa tentative de vol.

Hier midi, le juge Pelletier a renvoyé l'homme au fond des cellules. Celui-ci, accusé de vol, reviendra comparaitre pour son enquête préliminaire le trois janvier, après avoir subi des examens psychiatriques.

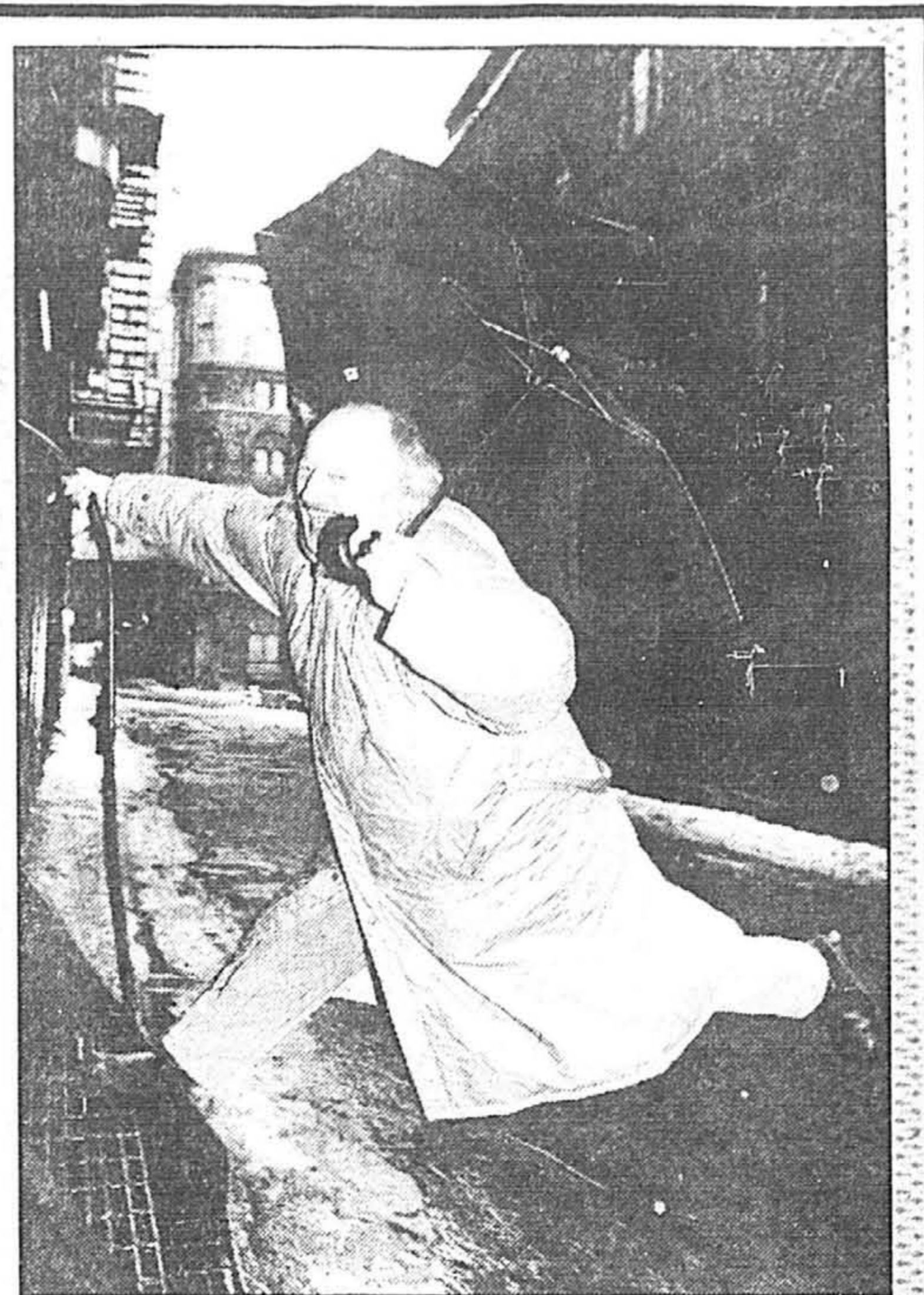


PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

Quand on est président de l'Association de l'Humour appliqué comme M. André Descheneaux, on est prêt à s'amuser de tout, même d'une pluie froide de fin décembre.

Le rire, c'est l'orgasme de l'esprit

Pour affronter la vie, André Descheneaux a pris le parti de l'Humour appliqué

LILIANNE LACROIX

■ «L'humour, c'est le sixième sens. C'est aussi essentiel à l'être humain que de manger, de dormir, de se reproduire... D'ailleurs, ne dit-on pas que le rire, c'est l'orgasme de l'esprit?»

En 1988, M. André Descheneaux a fondé l'association de l'Humour appliqué. Après avoir tâté de tout, du gardiennage d'enfants, de l'animation auprès des tout-petits, après avoir écrit des articles, occupé un poste de gardien de territoire pour le ministère du Loisir de la Chasse et de la Pêche et quelques autres brouilles qui le condamnaient à un salaire de creve-faim, cet avocat *drop-out* est revenu dans le droit chemin et a repris sa carrière légale là où il l'avait laissée. A une différence près: jamais plus, il ne ferait un travail qui l'ennuie. Pire, il s'était maintenant juré d'intégrer l'humour à tous les aspects de sa vie, le travail y compris. D'avocat en relations de travail où il n'avait connu que de l'affrontement, il est donc passé à l'enseignement et à un travail de conseiller en gestion.

En rencontrant un président d'association d'humour appliqué, on peut s'attendre à tout et surtout à faire face à un beau zigoto. Si M. Descheneaux aime bien rire et ne s'en prive pas si l'occasion de présente, s'il est même prêt à se plier aux fantaisies du photographe, il n'a toutefois rien du rigolo chez qui une farce n'attend pas l'autre. Pour lui, l'humour, c'est sérieux.

Après tout, n'est-ce pas justement le rire qui lui a sauvé la vie?

«C'était en 1983, une année tragique pour moi, se rappelle-t-il. La perte de mon père, une peine d'amour particulièrement éprouvante, l'impression de ne plus être capable de travailler comme du monde, j'avais vraiment atteint le fond du baril. Un jour, désespéré, j'ai décidé d'en finir...»

— T'en vas-tu dans un enterrement? lance-t-il en voyant sa mine grise.

— Oui, réplique aussitôt Descheneaux. LE MIEN.

Alors, son ami s'est assis, l'a écouté et lui a parlé. A un moment, il a même lancé quelques farces. Et Descheneaux a ri.

«Quand il est parti, la même situation, je la regardais maintenant autrement, avoue le président de l'AHA. Ça faisait un peu moins mal. Comme si l'humour m'avait permis de prendre un peu de distance.»

Selon lui, l'humour n'est pas une thérapie, mais un complément: «C'est l'eau qui permet de prendre le médicament. Il ne fait pas disparaître la souffrance, mais permet de s'en détacher.»

«Le siège de l'humour se situe dans le cerveau reptilien, exactement comme les instincts de survie. C'est ce qui a permis à l'homme de s'adapter et de survivre. Rien ne résiste à l'humour.»

Mais attention. Pour lui, seul l'humour sain, celui qui fait rire avec quelqu'un et non de la personne, est thérapeutique. L'humour qui embarrasse et exacerbe des problèmes déjà existants ne peut qu'être toxique.

«La ligne est facile à tracer. Regardez la figure des gens à qui vous vous adressez et guettez leur réaction. Si vous faites des guili-guili à un pitbull malgré ses grognements et qu'il finit par vous arracher un bras, vous n'aurez que vous à blâmer. Il a pourtant essayé de vous passer le message. L'idéal, c'est d'apprendre à rire de soi plutôt que de rire des autres. Mais attention, tout peut être sujet à plaisanterie: Dieu, Satan, ce qui n'est pas encore arrivé, ce qui pourrait se produire... Il n'y a qu'un malheur jusqu'à maintenant dont je n'aurais jamais entendu rire: c'est la fusillade de Poly. Tout le monde a compris que ce serait de mauvais goût.»

Le sens de l'humour, pour lui, c'est autant de savoir rire que de créer l'humour: «Culturellement, les femmes rient plus facilement alors que les hommes sont souvent les créateurs d'humour. Mais cela change tranquillement.»

Selon lui, l'humour remplit diverses fonctions et peut souvent servir à faire passer en douce des messages qui ne seraient pas acceptés autrement. «Rire favorise la santé physique et mentale, développe la créativité et les capacités intellectuelles car il faut tout de même comprendre la plaisanterie pour en rire. Il permet de libérer des tensions sexuelles, agit socialement en unissant les gens, permet de se défendre et même d'attaquer d'une façon socialement acceptable. On se demande souvent ce qui n'a pas fonctionné quand un couple en vient à se séparer. On ne cherche pas souvent ce qui unit les autres. Si on le faisait, l'humour viendrait souvent en tête de liste.»

Au travail, l'humour est d'autant plus essentiel que les sources de tension, de stress sont nombreuses. Des hôpitaux, des centres d'accueil, des écoles et des entreprises font de plus en plus appel aux services de M. Descheneaux pour égayer un peu une atmosphère lourde ou encroûtée.

«Dans chaque milieu, on doit apprendre à créer son propre humour. Les médecins, les ambulanciers ont besoin de se détacher un peu d'expériences autrement insoutenables. Dans un bureau aussi, il y a des trucs. «Mettez un peu d'humour dans vos memos. Organisez un concours mensuel où on classe le problème le plus irritant, qu'il s'agisse de la photocopieuse qui a des ratés, du téléphone qui fonctionne mal, etc... Il est probable que le problème sera corrigé le mois suivant.»

«Je veux détruire ce mythe voulant que rire au travail, ça ne fait pas sérieux», lance-t-il.

C'est dans ce but qu'il prend plaisir, à chacun de ses séminaires, à chacune de ses conférences, à citer Alphonse Allais: «Les gens qui ne rient jamais ne sont pas des gens sérieux...»

Religion

Mgr Turcotte: «Que personne ne soit seul»



JULES BÉLIVEAU

Dans son message du Nouvel An, l'archevêque de Montréal, formule le souhait que, malgré l'existence de conflits et la montée des tensions sur la scène internationale, l'année 1991 voit s'instaurer la justice, l'harmonie et la paix dans le monde. Et il émet le vœu que la paix et la solidarité règnent également chez nous.

«Plus près de nous, dans notre milieu, dit Mgr Jean-Claude Turcotte, nous chercherons à bâtir ensemble cette paix. Nous travaillerons à édifier une société où personne n'est tout seul ou abandonné, où tous découvrent la joie de s'entraider et de partager comme les membres d'une même famille.»

Le message du Nouvel An de Mgr Turcotte a été rendu public dans l'édition du 20 décembre du bulletin *L'Église de Montréal*.

«La pauvreté sevit chez nous avec tout son cortège de misères, de drames et de désespoir, souligne dans ce texte l'archevêque de Montréal. Comme chrétiens et chrétiennes, nous avons le devoir d'aller aux autres dans un esprit de compassion et de service. Rien ne doit nous arrêter sur ce chemin tracé par Jésus lui-même.»

Après avoir évoqué les actions accomplies en ce sens par sainte Marguerite d'Youville, la fondatrice des Soeurs Grises tout récemment canonisée par Jean-Paul II, Mgr Turcotte lance une invitation spéciale afin que chacun sache dépasser les barrières des différences culturelles.

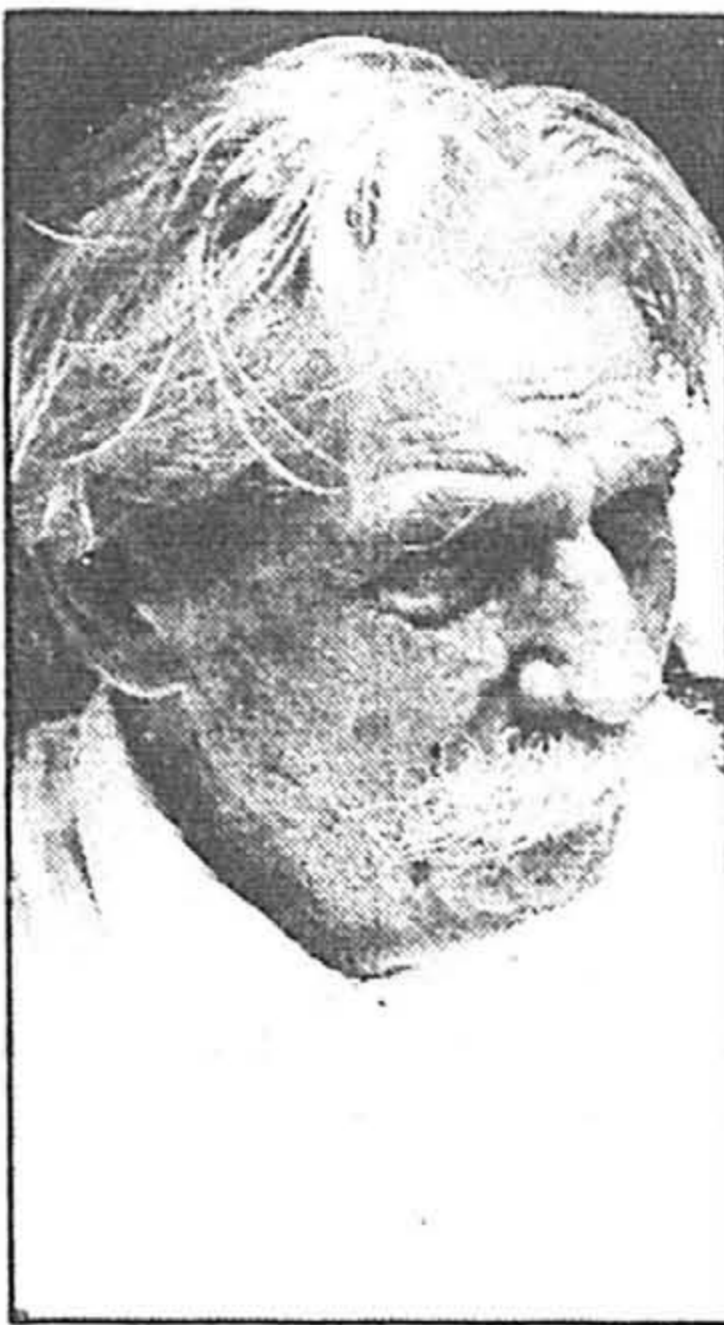
«Au moment où nous voulons nous rapprocher les uns les autres, dit-il, j'attire votre attention sur les barrières qui peuvent s'ériger entre les communautés culturelles. Des distances et des préjugés risquent de nous séparer de gens qui semblent loin de nous par leur culture, leurs façons de vivre et de penser. Par bonheur, des réalisations pleines de promesses réunissent les groupes ethniques, les Québécois de vieille souche et les immigrants, sans compter les réfugiés. Concrètement, nous vivons les valeurs évangéliques d'accueil et de solidarité. Que l'année nouvelle consolide et développe ces liens précieux qui nous ouvrent aux autres et rendent possible une société diversifiée à la fois tolérante et chaleureuse.»

IL Y A 25 ANS, ALBERT SCHWEITZER

Il y a 25 ans cette année, en 1990, que le Dr Albert Schweitzer est mort à Lambaréné, au Gabon, après avoir consacré près d'un demi siècle de sa vie aux plus pauvres des pauvres.

Pasteur protestant fils de pasteur, théologien, philosophe, musicien, musicologue, médecin, missionnaire, ce «médecin sans frontières» avant la lettre ne cesse encore aujourd'hui d'inspirer l'admiration.

Bien sûr, les critiques n'ont pas manqué au cours de la longue vie du Dr Schweitzer. Certains lui ont reproché d'avoir ouvert un hôpital en pleine brousse africaine dont la salle d'opération était exposée aux quatre vents et aux visites d'un peu tout le monde, y compris des poules, des canards et des chèvres. D'autres étaient



Le Dr Albert Schweitzer

choqués par son tempérament autoritaire. Mais le «grand docteur blanc» n'avait cure de ces discours, disant seulement à l'occasion qu'il avait établi «un hôpital africain pour les Africains» et qu'il croyait davantage à l'utilité des actions qu'à celle des paroles.

En 1952, le Dr Schweitzer a vu ses efforts couronnés par le Prix Nobel de la Paix, dont l'argent lui a permis de construire «le village de lumière», destiné à soigner les lépreux.

Le Dr Schweitzer, qui était né en Alsace, est mort à l'âge de 90 ans à son hôpital de Lambaréné le 4 septembre 1965. Avant de s'éteindre, il avait écouté une dernière fois une cantate de Jean-Sébastien Bach, son musicien préféré.

DES VŒUX DE NOËL MUSULMANS

La Fondation internationale musulmane du Canada, dont le siège est à Montréal, a tenu à transmettre ses vœux de Noël «à tous les Canadiens et Canadiennes, principalement aux chrétiens et chrétiennes qui fêtent la naissance de Jésus».

«Il nous paraît important, en cette période du rappel de la Nativité, indique le communiqué de la fondation musulmane, de souligner le respect, la vénération et la place importante que nous accordons à Jésus dans la doctrine islamique.»

Le communiqué fait part de plusieurs points au sujet de Jésus et de la Vierge Marie dans la foi musulmane. Il rappelle notamment que, pour les musulmans, Jésus est «un envoyé de Dieu né de la volonté divine», qu'il est considéré par les musulmans «comme un très grand prophète parmi tous les prophètes cités dans le Coran» et que les musulmans croient à son retour à la fin des temps «pour rassembler tous les hommes avant le Jugement dernier».

LE VIEUX MÉDÉE SUR VIDÉO

Le Vieux Médée, qui a toujours le mot pour faire rire en faisant réfléchir dans sa chronique mensuelle de la RND (la Revue Notre-Dame), vient de trouver son chemin jusque dans un vidéo.

On peut en effet entendre le franc-parler et les propos empreints de vieux bon sens campagnard du bonhomme dans la cassette *L'avers d'une broderie*, maintenant mise en vente au prix de 29,98 \$.

La cassette est disponible sur format VHS au Centre Vidéo, 2215, rue Marie-Victorin, Sillery (Québec) GIT 1J6 (téléphone: 418-681-6281).

La menace de mort: la peur partagée par toutes les femmes victimes de violence

«Il y a déjà cinq jours que je suis dans cette maison d'hébergement pour femmes victimes de violence. Depuis plusieurs jours, Robert ne parlait presque plus à la maison sauf pour me faire des reproches, m'engueuler parce que le téléphone sonnait trop, parce que le repas n'était pas à son goût, parce que des papiers traînaient sur le comptoir, parce qu'Alexandre regardait la télévision. Bref, je sentais venir la crise, une autre. Mais cette fois, je présentais qu'Alexandre et passerait tout comme moi. Alors, un matin, aussitôt que Robert fut parti pour le bureau, j'ai fait une valise, j'ai pris la poudre d'escampette pour aller chercher Alexandre à l'école et rapidement, on s'est dirigés vers la maison d'hébergement.»

Manon, appelons-la Manon si vous voulez bien, s'en est sortie. Cette histoire qu'elle nous raconte date déjà de quelques mois, mais pour les autres, pour toutes celles qui auront à vivre le même calvaire ou qui y sont présentement plongées, Manon nous a demandé, via le Regroupement provincial des Maisons d'hébergement et de transition pour femmes victimes de violence conjugale, de transmettre son message d'espoir.

«Ce matin-là, j'étais énervée de partir, je savais que je posais un geste grave. Il m'a déjà dit que si jamais j'avais l'idée de le quitter, il me retrouverait et me tuerait.»

A la maison d'hébergement, des cas comme celui de Manon, on en voit à tous les jours. «Roxanne, une intervenante, nous a accueillis à la porte.»

Puis Rollande, qui s'occupait des enfants, est entrée. Alexandre l'a suivie pour aller rencontrer les autres enfants.

Et alors, pour Manon, le barrage a cédé: «J'ai parlé, parlé et parlé pendant plus de deux heures, dit-elle. Puis tranquillement, je me suis apaisée. Roxanne ne semblait pas scandalisée de ce que je lui racontais.»

Cinq jours plus tard, Manon a presque retrouvé son calme: «Pour la première fois cette nuit, j'ai bien dormi sans me réveiller une seule fois. Alexandre aussi a bien dormi.»

«Je parle beaucoup avec les autres femmes. Elles aussi sont mêlées.»

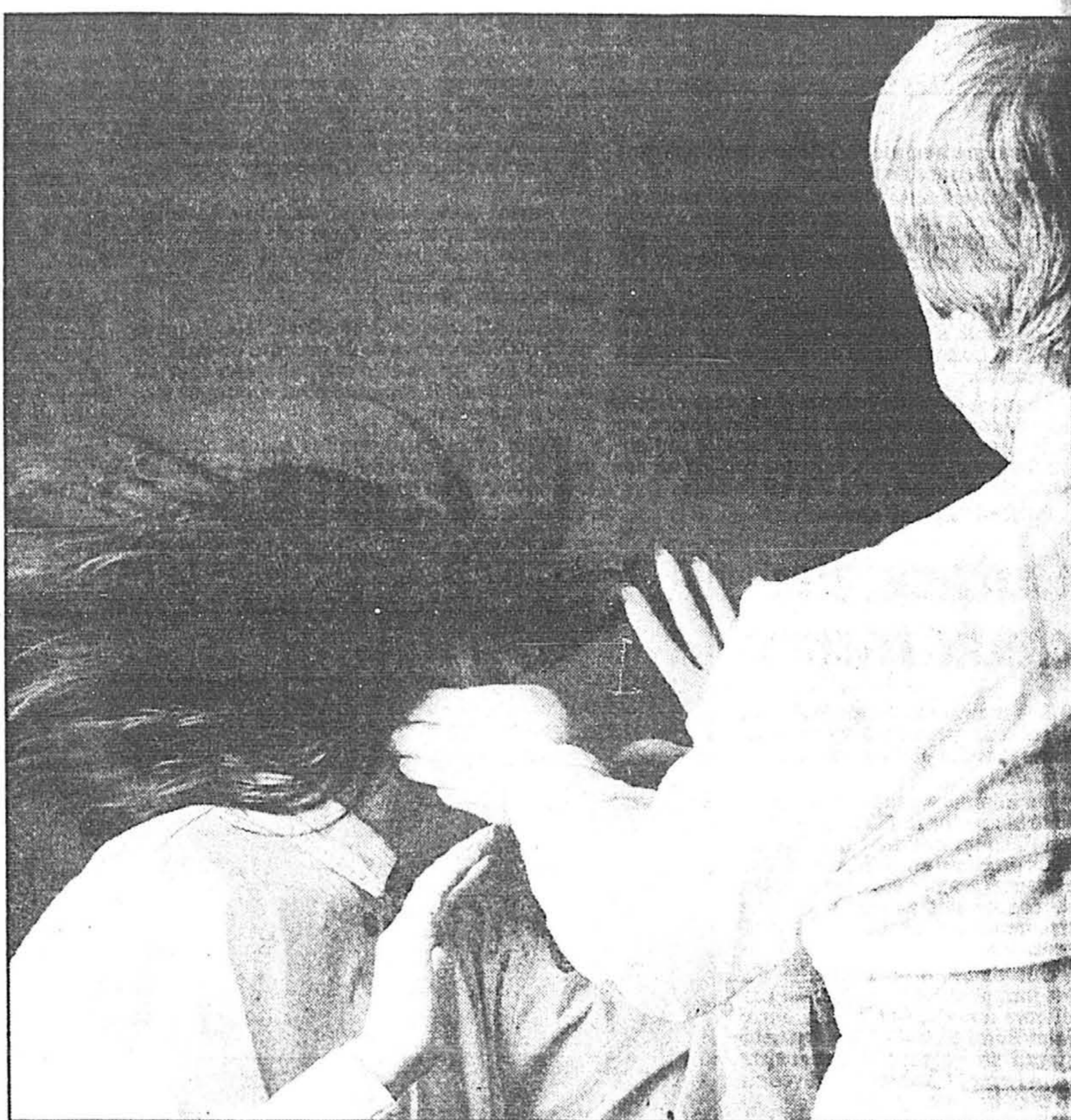
A force de retourner le problème dans sa tête, Manon en arrive à trouver une solution: «J'ai finalement pris la décision d'entreprendre des démarches de séparation. Tout n'est pas clair mais je sais que je dois me libérer de Robert avant qu'il ne soit trop tard pour moi et Alexandre. Avec du support, j'y arriverai.»

Rollande l'aide à parler à Alexandre: «Je craignais qu'il s'y oppose ou qu'il se donne pour mission de nous réconcilier à tout prix. Alors je lui ai bien expliqué qu'il n'était pas responsable. Il faut qu'il sache que son père a des problèmes et qu'aucun de nous ne peut les régler à sa place. Alexandre est tout de même insécure et il m'est difficile de le rassurer parce que moi non plus, je ne sais pas ce qui m'attend.»

D'ailleurs, bien vite, les problèmes les plus terre à terre lui rappellent l'inconfort de sa situation: «Je n'ai rien avec moi sauf quelques morceaux de linge. Je n'ai presque pas d'argent ni de papiers officiels. Je suis partie de la maison tellement rapidement. Il faut d'abord aller chez moi. Mais j'avoue que j'ai la frousse d'y retourner. Je sais que c'est ridicule mais j'en suis rendue à avoir peur de tout et de rien.»

Huguette, l'intervenante qui me suit de près, offre de l'accompagner. Elle en a vu d'autres et elle est prête à demander l'assistance d'un policier au cas où Robert s'opposerait à la «visite».

«Question argent, songe Manon, je devrais demander l'assis-



Robert ne parlait presque plus à la maison sauf pour me faire des reproches, m'engueuler parce que le téléphone sonnait trop, parce que le repas n'était pas à son goût, parce que des papiers traînaient sur le comptoir...

tance de l'aide sociale. Pour ce faire, il me faut une preuve attestant que j'ai entrepris des procédures de séparation. Quelle honte pour moi de penser que je me retrouve sur le B.S.»

La maison d'hébergement qui a certains contacts avec des avocats lui en suggère une.

Onze jours plus tard

«Je suis allée signer les papiers de divorce chez l'avocate. Quel moment troublant! Je signais ma reprise de liberté et, en même temps, je vivais cela comme mon arrêt de mort.»

«Il paraît que Robert me cherche partout. Comme la dernière fois où je suis partie, il raconte à tout le monde qu'il ne peut vivre sans moi et Alexandre.»

Cette fois-là, Manon était revenue et elle se rappelle avec amertume: «Il n'a pas perdu de temps pour rejouer la carte de la terreur.»

«Au fait, réalise-t-elle soudain, si Robert me cherche partout, je dois faire attention. Alexandre devra changer d'école. Robert pourrait le suivre. Je me sens tellement coupable de faire vivre autant d'insécurité à Alexandre. Est-ce que je vais devoir me cacher continuellement? Est-ce que je vais toujours avoir peur pour moi et Alexandre?»

Un incident survenu à la maison d'hébergement devait d'ailleurs lui rappeler le bien-fondé de ses craintes: «Pas plus tard qu'hier, il y a eu panique dans la maison. Le mari d'Andrée est venu sonner à la porte et l'a menacé de mort. On a toutes été témoin d'une scène qui nous a reconnectées directement avec notre propre peur. La menace de mort.»

«Lorsque la police est arrivée, Andrée a déposé avec hésitation une plainte contre son mari. Après, une intervenante l'a con-

duite ailleurs pour qu'elle puisse retrouver un minimum de sécurité. Cette nuit-là, aucune de nous n'a dormi.»

Peu après cet incident, Manon demande à son avocate que Robert n'obtienne pas de droit de visite pour Alexandre. «Tout ce que je veux, dit-elle, c'est la paix.» Mais elle ne se fait pas d'illusions: «Il est rare que les juges n'accordent pas le droit de visite au père même s'il a été violent avec la mère.»

13 jours plus tard

«Et voilà, mon séjour s'achève. J'ai trouvé un petit logement pas trop mal dans le même quartier que la maison et comme ça, Alexandre pourra poursuivre ses études à la même école. J'ai aussi reçu mon premier chèque de l'aide sociale. Il ne me permet pas de tout payer mais ma mère m'a passé un peu d'argent, le temps de me réorganiser. Huguette et moi sommes allées dans un centre d'entraide et choisir de vieux meubles. Je me sentais un peu quêtuse mais je n'avais pas vraiment le choix.»

Puis arrive le moment de passer en Cour pour les mesures provisoires: «Ce matin-là, j'étais extrêmement nerveuse. Huguette est venue me chercher. Robert attendait dans le même couloir que nous. Je sentais qu'il m'en voulait. Il me regardait avec une telle haine... Tout s'est quand même bien déroulé. Ce fut bref et le juge a conclu rapidement.»

Six mois plus tard sous-titre.

«Depuis mon départ de la maison d'hébergement, je me suis retrouvée face à face avec l'inquiétude à l'état pur. Autant j'arrivais à me sentir forte en maison d'hébergement, autant jeme sentais fragile seule chez moi. Je ne trouve pas ça normal de vivre avec la peur. Pas normal que ce soit moi qui soit obligée de partir, de me cacher, de vivre avec la peur

d'être retrouvée, de devoir me réinstaller, me remeubler, me trouver de l'argent pour mieux vivre... mais toujours pauvrement. C'est comme si j'étais la coupable...»

Pendant plus de trois mois, Manon se joint au groupe de suivi mis sur pied par la maison d'hébergement: «C'est inimaginable la force que cela m'a procurée. Tout va très bien aussi pour Alexandre. Il s'est adapté à sa nouvelle école, s'est refait des amis.»

Tout allait bien, enfin pas mal, jusqu'à ce que Robert vienne cogner à la porte. «Il cognait sans arrêt et m'ordonnait d'ouvrir sans quoi, il menaçait de m'amener en Cour pour m'enlever la garde d'Alexandre.»

«Comme une rafale qui s'engouffre quand on ouvre la porte, la peur est alors revenue: «Je me sens soudainement toute petite devant le gros monstre, se souvient Manon. J'ai peur qu'il ne défonce la porte. Alors je prends mon courage à deux mains et j'appelle la police.»

Sentant qu'elle a bien réagi, Manon se sent soudainement plus forte. «J'ai pris la décision de ne pas déménager, de retourner chez moi tout en m'assurant une certaine sécurité.»

«Quelque temps plus tard, Robert s'est pointé à nouveau à mon appartement en pleine nuit. Malgré sa menace, ce fut pour moi un grand moment. Je ne m'étais pas sentie la petite fille devant le gros monstre. Ce fut une grosse victoire sur mes peurs! Et avec le temps, Robert n'est plus revenu.»

En regardant ces six mois, Manon avoue: «Mon histoire à moi se termine relativement bien, mais il y a plein de femmes qui s'imaginent qu'elles ne verront jamais le bout du tunnel. Il y a tant à faire, il y a tant à dire.»

RÉSULTATS

loto-québec

Provincial Tirage du 90-12-28 NUMÉROS LOTS 2889495 1 000 000 \$ 889495 10 000 \$ 89495 1 000 \$ 9495 100 \$ 495 25 \$ 95 10 \$ Le billet donne droit à cinq tirages consécutifs	LaMini Tirage du 90-12-28 NUMÉROS LOTS 597425 50 000 \$ 97425 5 000 \$ 7425 250 \$ 425 25 \$ 25 5 \$ 59742 1 000 \$ 5974 100 \$ 597 10 \$	Quinté Tirages du 90-12-24 au 90-12-29 3 4 LUNDI 684 8185 MARDI 667 4754 MERCREDI 622 5672 JEUDI 639 6704 VENDREDI 563 0474
INTER PLUS Tirage du 90-12-28 NUMÉROS LOTS 651742 250 000 \$ 51742 2 500 \$ 1742 250 \$ 742 25 \$ 42 10 \$ NUMÉROS MOBILES 45414 1 000 \$ 4742 100 \$ 221 25 \$	PANCO Tirage du 90-12-28 Vous pouvez miser jusqu'à 21 h les soirs de tirages 2 3 6 8 13 17 20 22 26 29 34 47 48 49 53 56 57 59 60 61 Prochain tirage: 90-12-31	

T V A, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

RÉSULTATS

loto-québec

649 Vous pouvez miser jusqu'à 20 h le mercredi et le samedi 7 25 28 37 44 48 No complémentaire: 11 PROCHAIN TIRAGE: 91-01-02	Extra Vous pouvez jouer jusqu'à 20 h les soirs de tirage NUMÉROS LOTS 878297 100 000 \$ 78297 1 000 \$ 8297 250 \$ 297 50 \$ 97 10 \$ 7 2 \$
SELECT Vous pouvez miser jusqu'à 20 h le samedi 6/6 2 500 000,00 \$ 5/6+ 0 38 645,40 \$ 5/6 44 585,50 \$ 4/6 2 380 48,70 \$ 3/6 39 286 5,00 \$ 16 17 19 26 27 40 No complémentaire: 9 PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 500 000,00 \$ VENTES TOTALES: 1 407 965,00 \$	GAGNANTS LOTS MISE-TÔT 1 5 23 28 GAGNANTS LOT 122 409,80 \$ T V A, le réseau des tirages de Loto-Québec Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Info-Crime

393-1133

Tentative d'agression

La police de la Communauté urbaine de Montréal poursuit ses recherches pour retrouver l'auteur d'une tentative d'agression sur une jeune fille, commise le 14 novembre en soirée, à LaSalle.

La jeune fille se trouvait rue Anita, à la hauteur de la rue Thibert, quand elle a été accostée par un automobiliste. Le passager de la voiture a tenté de la délester de son manteau de cuir et, devant sa résistance, l'a giflée.

La jeune fille, qui connaissait les arts martiaux, a repoussé son assaillant et elle est parvenue à le maîtriser. Dans l'échauffourée, la victime a même fracturé accidentellement le coude droit de son agresseur qui, sans demander son reste a pris la fuite.

L'agresseur est âgé d'environ 25 ans, mesure plus de 1,80 m et pèse quelque 80 kg. Il avait les yeux bruns, des cheveux bruns courts et portait une barbe. Il s'exprimait en français.

Toute personne pouvant fournir des renseignements sur cette agression est priée de les communiquer à Info-Crime au numéro 393-1133.

Sous un froid sibérien, les Sioux de Wounded Knee ont commémoré le massacre de 1890

Reuter
WOUNDED KNEE

En pleine tempête hivernale, plus de 400 Indiens ont participé hier à une cérémonie à Wounded Knee (Dakota du Sud), où des dizaines de leurs ancêtres ont été massacrés il y a juste cent ans.

Des sorciers ont procédé à la bénédiction du site de Wounded Knee dans le but de libérer les âmes des victimes, sur une colline de la réserve indienne de Pine Ridge, dans le sud-ouest de l'Etat.

Fouettées par le vent, par moins 25 degrés Fahrenheit, les participants n'ont pu retenir leurs larmes au cours de la cérémonie, célébrée en langue Lakota.

«Nous sommes ici pour essayer les larmes, pour porter le deuil

des morts (...) chose qui aurait dû être faite il y a cent ans», a déclaré le chef indien Birgil Kills Straight.

Cette commémoration est censée mettre fin à un siècle de deuil pour un double drame: le massacre d'au moins 150 Indiens à Wounded Knee et le meurtre, deux semaines auparavant, du chef sioux Sitting Bull par des auxiliaires indiens de la police.

Le 29 décembre 1890, l'armée américaine a tiré à la mitrailleuse Hotchkiss sur le chef Big Foot et sa troupe de 350 Indiens. Les tirs ont dure dix minutes mais les soldats ont ensuite pourchassé les survivants qui avaient réussi à s'enfuir.

Selon l'armée, 150 hommes, femmes et enfants ont trouvé la mort à Wounded Knee. Pour les Indiens, le bilan serait de plus de

300 morts. Vingt-neuf soldats ont également été tués.

Symbole du drame indien

A cette époque, les Blancs gardaient en mémoire le souvenir du massacre du lieutenant-colonel George Custer et de ses hommes par les guerriers de Sitting Bull et de Crazy Horse en 1876 lors de la bataille de Little Big Horn, dans le Montana.

Ce sont des hommes du 7^e régiment de cavalerie — celui de Custer — qui avaient escorté le chef Big Foot et sa tribu vers la réserve de Pine Ridge.

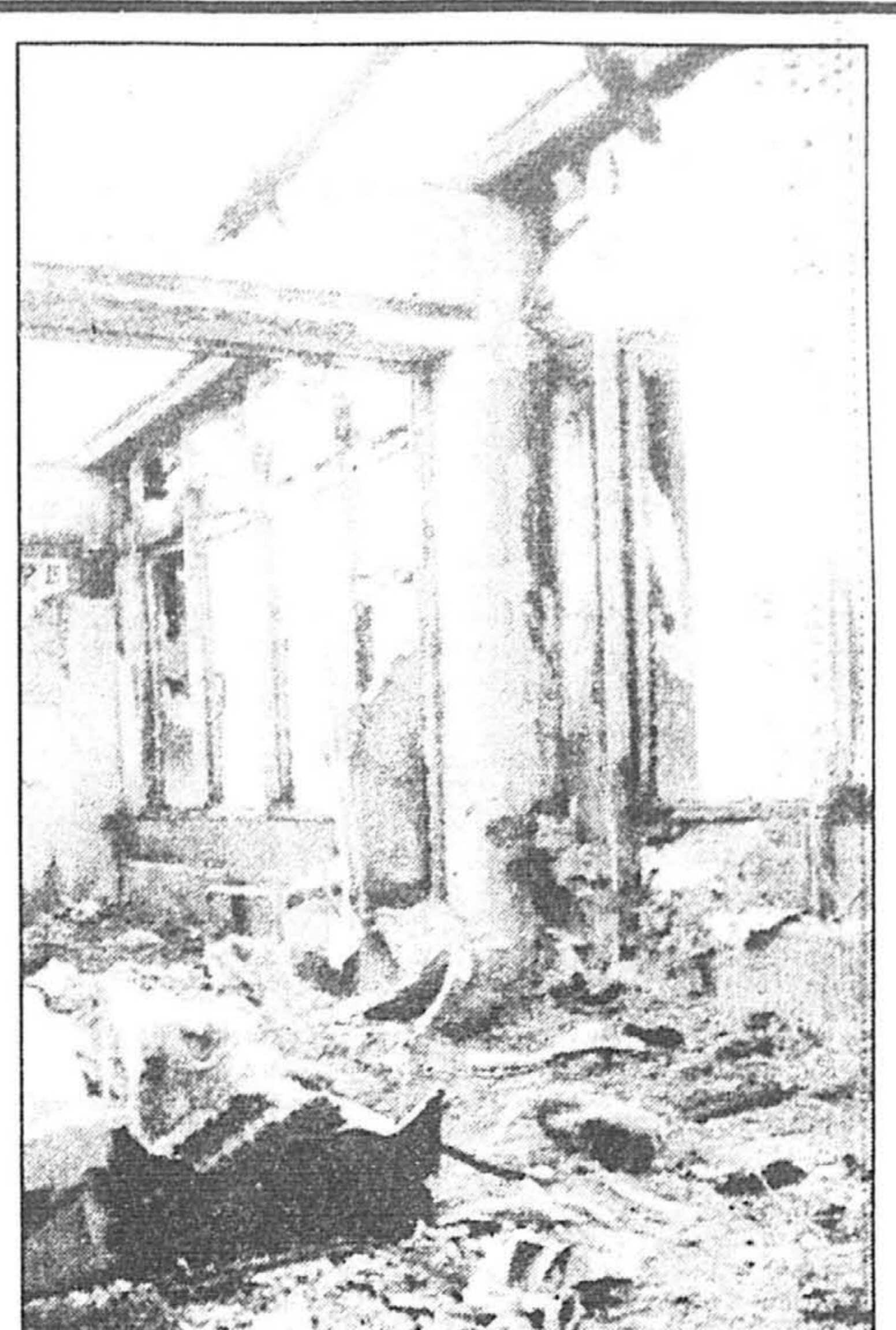
Dix-neuf jours auparavant, Sitting Bull avait été abattu par la police venue l'arrêter dans la réserve de Standing Rock.

Les Indiens ont commémoré les événements en commençant dé-

but décembre un voyage à cheval de 280 km depuis le lieu où est enterré Sitting Bull, dans l'Etat du Dakota du Nord, jusqu'à Wounded Knee. Les cavaliers ont parcouru la route qu'avait suivie il y a cent ans le chef Big Foot et sa troupe d'Oglalas, de Lakotas et de Minneconjous avant de se faire massacrer.

On notait à la cérémonie d'hier la présence de militants tels que Russell Means ou Dennis Banks, qui avaient résisté aux autorités pendant dix semaines en 1973 après s'être emparés du village construit à Wounded Knee — site devenu le symbole du drame indien — et l'avoir proclamé territoire sioux indépendant.

Deux Indiens avaient été tués et un policier grièvement blessé avant la fin du siège.



Huit personnes incluant quatre enfants sont morts dans l'incendie d'un centre d'accueil à Brême, en Allemagne. PHOTO CP

Un étudiant part en croisière de trois mois pour connaître la vision du monde des Japonais

ERIC TROTTIER

Martin Girard aime l'aventure. Après être passé par le bureau du premier ministre, après avoir oeuvré en Haïti comme coopérant, le jeune homme de 26 ans embarque dans le *Bateau pour la jeunesse du monde*.

«Ce sera une bonne occasion de rencontrer des Japonais et de connaître leur vision du monde», explique-t-il, ajoutant que la place que les Japonais se réservent sur l'échiquier mondial l'intéresse plus que tout.

Cet étudiant à la maîtrise en science politique de l'Université de Montréal s'envole pour Tokyo à la mi-janvier. Après avoir vécu quelque temps dans une famille de Fukui, il voguera dans un extraordinaire navire de croisière, avec neuf compatriotes, et plus de 275 autres étudiants provenant de tous les pays du monde, dont une centaine de Japonais.

Pendant trois mois, ces jeunes vont voguer du Japon vers Hawaï, le Venezuela et le Costa Rica. Le but de cette aventure? Connaître des jeunes Japonais et des jeunes du monde, échanger. Mais également, apprendre comment fonctionnent les structures économiques et politiques de différents pays.

Sur le bateau, par ailleurs très luxueux avec sa piscine, son gymnase, son théâtre, sa bibliothèque et son salon de beauté, les jeunes du monde vont suivre différents cours sur le développement économique de telle région du globe, sur la haute-technologie d'une autre, sur l'histoire de l'Amérique latine, sur les sciences politiques, etc.

Le gouvernement japonais organise l'événement depuis trois ans qui lui coûte 5,5 millions de dollars, soit 20 000 \$ par étudiant.

Chaque délégation devra également donner, l'espace de deux jours, un aperçu de la situation économique, sociale et politique de son pays. Martin Girard a le mandat d'aborder la chaude question de l'évolution du système politique au Québec depuis un demi-siècle.

«Je vais leur dire que nous sommes à la croisée des chemins, que nous devons adopter un autre système puisque le nôtre est en faillite», poursuit l'étudiant.

L'information internationale

Girard est heureux de pouvoir enfin confronter sa perception du

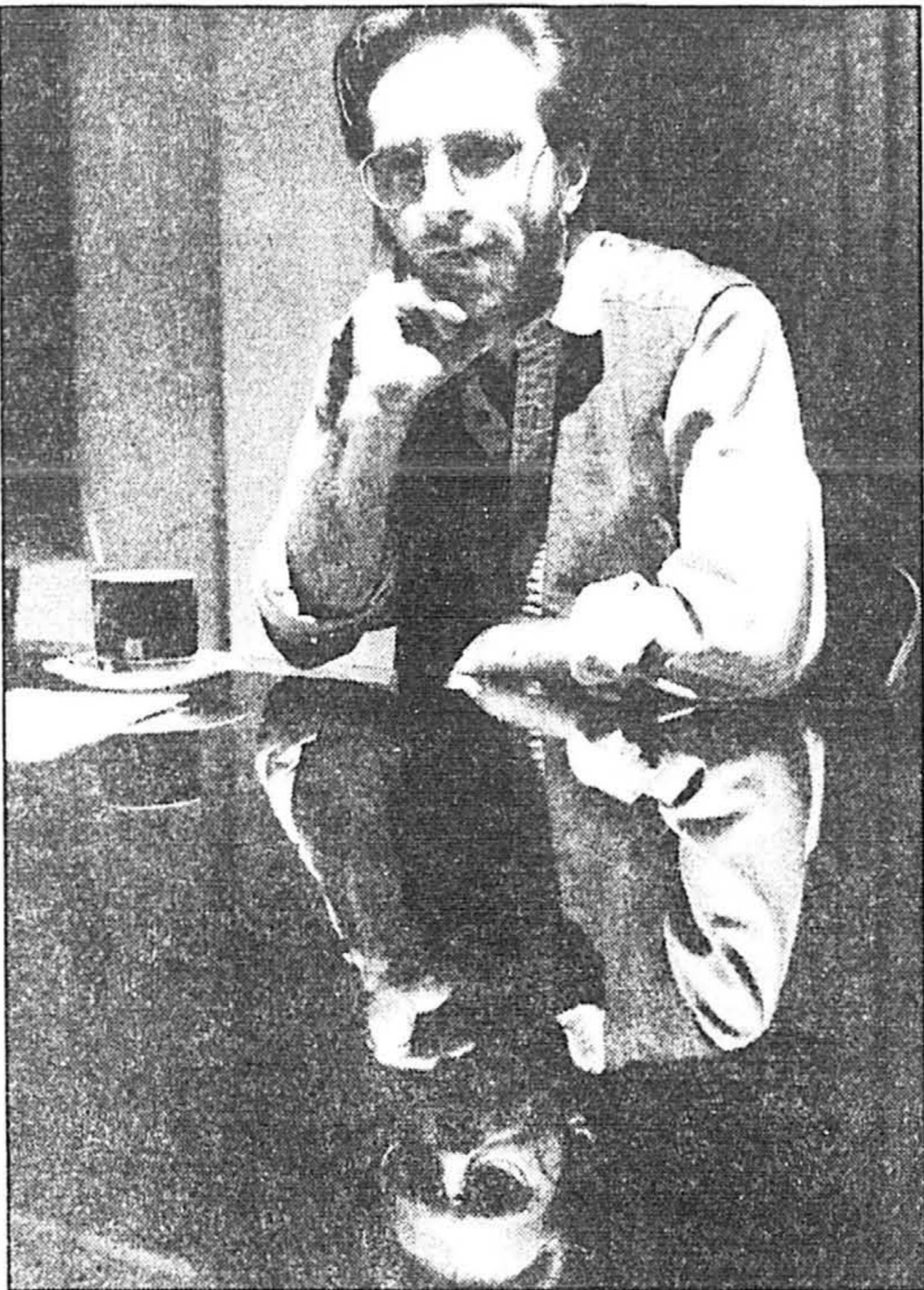


PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

Martin Girard s'en va étudier le Japon sur un luxueux bateau de croisière qui le mènera notamment au Costa Rica et à Hawaï.

monde japonais, née des minimes informations que nous recevons ici, à la réalité de ces gens.

Étudier le Japon peut s'avérer plus qu'intéressant: ce petit pays du Pacifique est devenu en moins de 50 ans une des plus grandes puissances du monde industrialisé. Et parce que cet État prend de plus en plus de place grâce à son incroyable économie, les pays de la planète doivent dorénavant composer politiquement avec lui.

Selon lui, les Canadiens, même s'ils voyagent déjà beaucoup, doivent s'ouvrir davantage sur le monde. Pourquoi? Parce que l'interdépendance des États compte de plus en plus. N'a-t-on pas dit *ad nauseam* que nous habitons tous dans un village global? «Une décision qui se prend à des milliers de kilomètres du Québec influence directement nos vies. On ne peut plus ignorer cela», fait-il.

C'est pourquoi Martin Girard estime que les médias devront livrer plus d'information internationale au public. Ce n'est pas pour rien qu'il entend faire du journalisme aussitôt qu'il aura terminé sa maîtrise.

«Nous avons besoin de bons communicateurs qui réussiraient à simplifier des questions internationales complexes, un peu comme le faisaient René Lévesque et Fernand Seguin.»

Huit personnes périssent asphyxiées dans l'incendie d'un centre d'accueil

Agence France-Presse
BRÈME

Huit personnes, quatre adultes et quatre enfants, ont péri asphyxiées vendredi soir à Brême (nord) dans l'incendie du centre d'accueil où elles étaient hébergées, a annoncé samedi la police locale.

Un résident du centre, âgé de 56 ans, a avoué aux policiers qu'il avait tiré de la fenêtre de sa chambre des fusées qu'il avait lui-même fabriquées pour la Saint-Sylvestre. L'une d'elles a mis le feu à un matelas. L'homme a été inculpé d'homicide par imprudence.

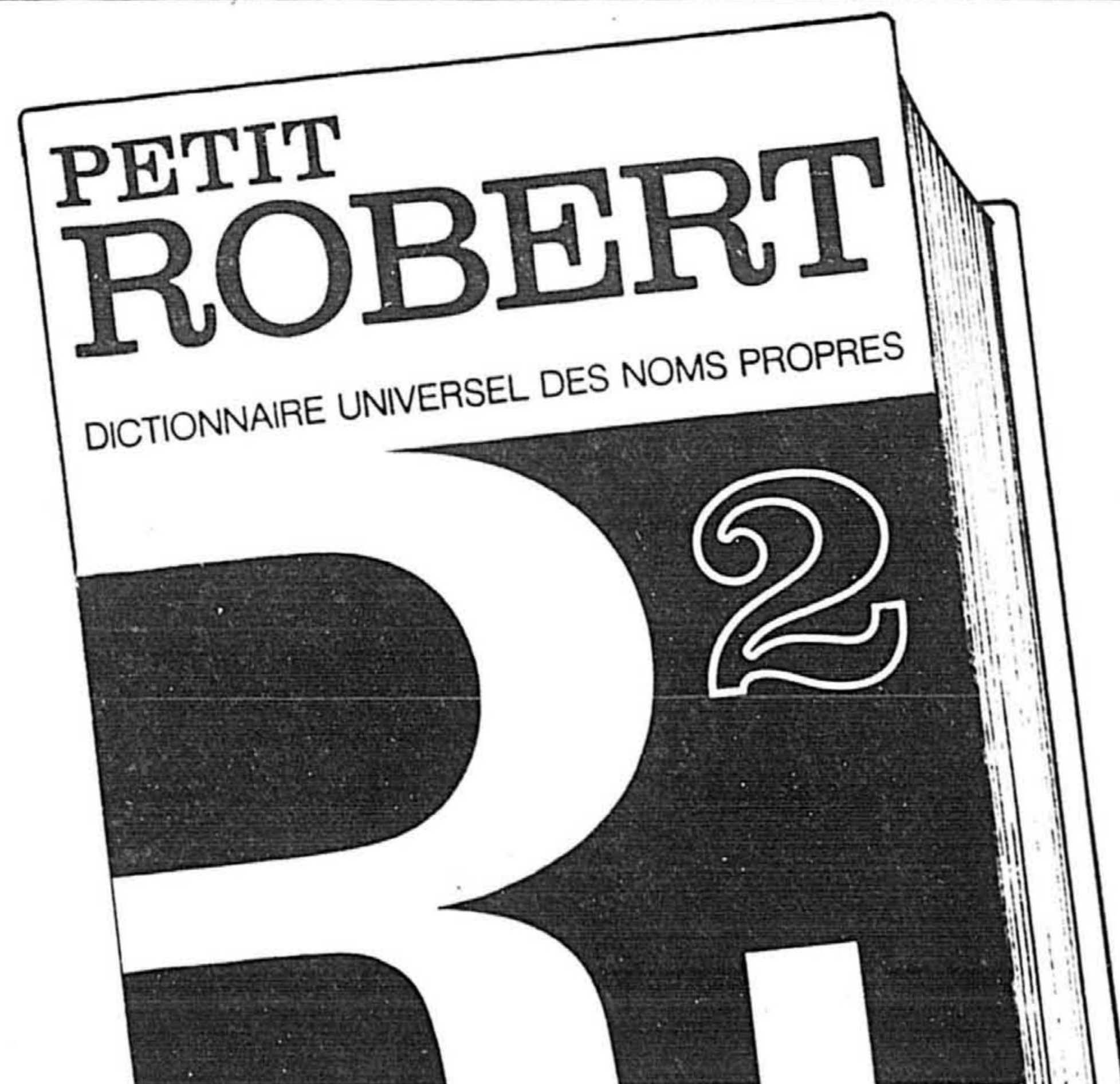
L'incendie s'est très vite propagé dans l'immeuble, situé dans le quartier de Habenhausen et qui abritait au moment des faits environ 90 Allemands de souche, originaires des pays d'Europe de l'Est ou des Allemands de l'Est, passés à l'Ouest avant la réunification.

Les pompiers sont intervenus rapidement et ont réussi à sauver 78 personnes. Quatre personnes, souffrant d'intoxication, ont été transportées dans un hôpital de Brême.

Parmi les adultes décédés figuraient deux femmes enceintes. Aucun renseignement sur l'identité des victimes n'a été communiqué. Les dégâts sont estimés à un million de DM (670 000 dollars).

DE RETOUR DANS La Presse

AUJOURD'HUI LA SUPERGRILLE DU NOUVEL AN



100 gagnants mériteront chacun un dictionnaire «Le Petit Robert 2» et un t-shirt «J'ai réussi»

En collaboration avec RUDICOROBERT

PARVENIR À LA RÉALISATION DE SOI

Expérimenter le voyage de l'Âme Découvrir les lois spirituelles
La connaissance de Soi par les rêves

Découvrez les enseignements d'ECKANKAR

Le mardi à 20h00
Causeries

Le mercredi à 20h00:
Vidéo "Voyage de Retour"
(vidéo de présentation d'ECKANKAR)

Société ECKANKAR du Canada - MONTRÉAL

951, St-Joseph est, Montréal, H2Y 1K9. Métro Laurier Tél.: 848-9836

© Copyright 1990 ECKANKAR. Tous droits réservés.

LE SOLDE CONTINUE À L'ENTREPÔT DE LA CHAUSSURE ITALIENNE

au 7345, boul. Henri-Bourassa est

(entre la 6e Avenue (Rivière-des-Prairies) et le boul. Armand-Bombardier)

NOS PRIX SONT À LA BAISSÉ. ÉCONOMISEZ* SUR NOS PRIX

DÉJÀ RÉDUITS DE 50 À 70%

ENTRE LES 27 ET 31 DÉCEMBRE À L'ACHAT DE CHAQUE PAIRE DE CHAUSSURES

OBTENEZ UN RABAIS SUPPLÉMENTAIRE DE

20\$

SUR LES CHAUSSURES POUR ELLE ET LUI À PARTIR DE

40.99

*CETTE OFFRE S'APPLIQUE AUX CHAUSSURES DE 40MM ET PLUS, MODÈLES POUR HOMMES ET DAMES SEULEMENT. LES BOTTES ET PANTOUFLES SONT EXCLUES. CES SPÉCIAUX SONT VALIDES DU 27 AU 31 DÉCEMBRE SEULEMENT.

KENZIA ALDO FERARRIS BIBA'S
PAOLO BARNI DANIELLE SAURI PROFILOMODA
MILANO ITALIE IONO

SOLDE D'APRÈS NOËL JUSQU'AU 31 DÉC.

MARCHANDISES NEUVES 1990-1991 SEULEMENT. DE QUALITÉ SUPÉRIEURE. IMPORTATIONS ITALIENNES. NOUVEAUX ARRIVAGES D'ITALIE TOUTES LES SEMAINES. MAINTENANT OUVERT AU PUBLIC Lun au ven. 9h à 21h, sam 9h à 17h, dim 10h à 17h. Quantités limitées - Visa - MasterCard - American Express

JAMAIS VU AVANT! JAMAIS VU AVANT! JAMAIS VU AVANT!

SUZANNE BOYER CORPPAGC
ANTI-GYMNASTIQUE
1er COURS GRATUIT
488-4245



PRIX SPÉCIAL MONT BLANC
Collection complète de précieux bijoux BIJOUTERIE Everest INC.
Cherbaka
Maison établie depuis 1950
8910, boul. Lajeunesse Tél.: 388-5358

Ils nous ont quittés en 1990

■ Comme tous les ans, 1990 a vu partir des personnalités qui s'étaient illustrées dans les domaines les plus variés. Si la plupart avaient vécu une vie longue et bien remplie, d'autres ont été fauchés dans la fleur de l'âge, alors que leur contribution aurait pu profiter à l'humanité pendant de nombreuses années. Tant il est vrai que les «cruelles Parques» ne tiennent aucun compte des désirs et des aspirations de l'homme.

JANVIER

■ Le jeune couturier américain Patrick Kelly meurt d'une tumeur au cerveau, à Paris.

■ Tom Auburn, 72 ans, qui s'est fait connaître à la télévision montrealaise sous le nom de *Magic Tom*, à Montréal.

■ Alan Hale fils, 71 ans, le sympathique capitaine de la série télévisée *Gilligan's Island*, meurt d'un cancer du thymus, à Los Angeles.

■ L'acteur américain Arthur Kennedy, 75 ans, meurt d'une tumeur au cerveau.

■ L'acteur britannique Ian Charleson, 40 ans, un des héros du film *Chariots of Fire*, meurt du sida.

■ Le diplomate polonais Tadeusz Brzezinski, 94 ans, meurt des suites d'une pneumonie. Son fils Zbigniew fut conseiller du président américain Jimmy Carter en matière de sécurité nationale.

■ L'acteur britannique Terry-Thomas, de son vrai nom Thomas Terry Hoar-Stevens, 78 ans, succombe à la maladie de Parkinson qui le handicapait depuis 1975, à son domicile de Godalming.

■ L'actrice française Juliet Berto, 42 ans, meurt des suites d'une longue maladie.

■ La psychologue et pédagogue canadienne Laurence Peter, 70 ans, auteur du célèbre ouvrage *Le Principe de Peter*, meurt à son domicile de Los Angeles.

■ Vaguelis Bandis, un truand de 92 ans qui vivait en prison depuis 60 ans, meurt à l'hôpital du Pirée où il était soigné sous surveillance policière.

■ Candy Jones, le mannequin le mieux payé de son temps dans les années 40, succombe à un cancer à l'âge de 64 ans dans un hôpital de Manhattan.

■ Le mystique indien Rajneesh, apôtre de la liberté sexuelle et «gourou des riches», succombe à une thrombose foudroyante à Pune, dans l'ouest de l'Inde, où il s'était installé en 1987. Rajneesh avait été expulsé des États-Unis pour avoir enfreint les lois sur l'immigration.

■ Aldo Gucci, 85 ans, un des trois fils du fondateur de la maison Gucci, meurt à Rome.

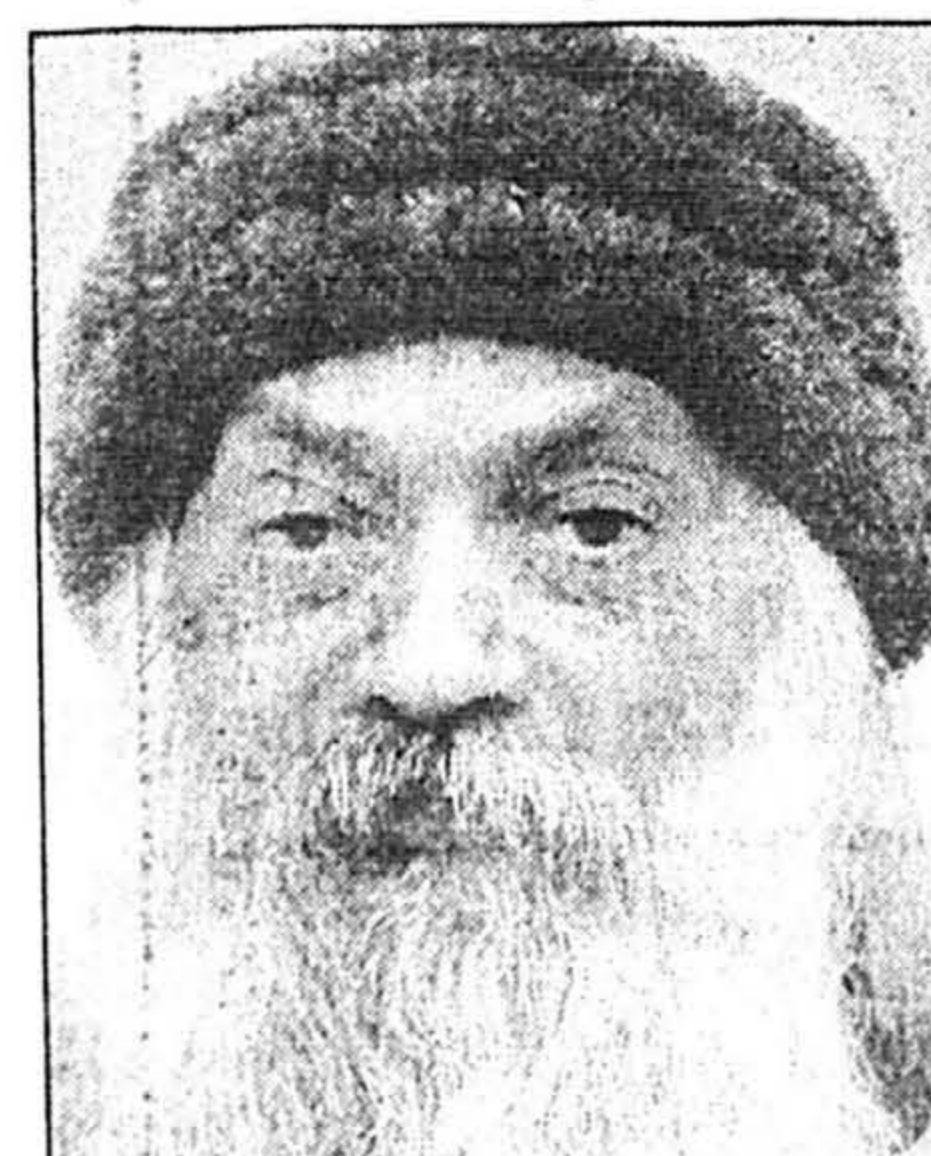
■ L'actrice Barbara Stanwyck, 82 ans, qui a joué dans 88 films et plus de 200 productions télévisées, meurt d'une crise cardiaque dans un hôpital de Santa Monica.

■ Ava Gardner, 67 ans, surnommée la «Venus de Hollywood», succombe à une pneumonie à son domicile de Londres.



Ava Gardner

PHOTO AP



Bhagwan Shree Rajneesh

PHOTO AP

■ Georges Mantha, 82 ans, un défenseur qui a porté les couleurs du Canadien pendant 13 saisons, meurt à Montréal.

■ L'ex-propriétaire et éleveur de chevaux Gérard Veilleux, 81 ans, meurt à Drummondville.

FÉVRIER

■ Mel Lewis, 60 ans, l'un des plus grands batteurs de jazz américain de l'après-guerre, meurt d'un cancer à New York.

■ Le chanteur de rock Del Shannon meurt à Santa Clara, en Californie. On soupçonne qu'il se soit suicidé.

■ Mort de l'ingénieur et inventeur suisse Georges de Mestral, 83 ans, inventeur de la bande «velcro», à Commugny, en Suisse.

■ Mort mystérieuse à Londres du docteur Robert Ouko, ex-ministre kenyan des Affaires étrangères, tombe en disgrâce auprès du président Arap Moi.

■ Georges Forest, 65 ans, le plus connu des militants en faveur des droits linguistiques des francophones du Manitoba, succombe à une crise cardiaque à Winnipeg.

■ Keith Haring, 31 ans, un jeune peintre qui a transformé les graffiti du metro new-yorkais en œuvres d'art, est victime du sida à New York.

■ Décès d'Arthur Lafontaine, 98 ans, un résident du quartier chinois montréalais surnommé le «chinois blanc», à Montréal.

■ Clarence «Happy» Day, 88 ans, qui fut joueur, entraîneur et directeur général des Maple Leafs de Toronto, meurt à Toronto.

■ Napoléon Duarte, président du Salvador de 1979 à 1989, meurt au terme d'un combat de plus de deux ans contre le cancer du foie et de l'estomac.

■ Décès de l'éditeur multimillionnaire Malcolm Forbes, 70 ans, dans son sommeil, à son domicile de Far Hills, dans le New Jersey.

■ Tony Conigliaro, 45 ans, ex-voltigeur des Red Sox de Boston, succombe à une déficience rénale à Boston.

■ Sandro Pertini, 93 ans, un des hommes politiques les plus populaires de l'histoire d'Italie, et premier socialiste à accéder à la magistrature suprême, en 1978, meurt à Rome.

■ Le chanteur Johnnie Ray, un des précurseurs du rock, succombe à une maladie du foie dans un hôpital de Los Angeles.

■ Assassinat de Cornell Gunter, 53 ans, ex-chanteur des Coasters, un groupe populaire dans les années 50, au volant de sa voiture, à Las Vegas.

MARS

■ L'ancien mafioso Dominico Violi, 83 ans, meurt de mort naturelle à Cleveland.

■ Le peintre avant-gardiste Gina Pane, 54 ans, meurt à Paris. Elle pratiqua l'«art corporel» qui fit scandale dans les années 70.



Jose Napoleon Duarte

REUTER

■ Le musicien Michael Silva, 65 ans, ex-batteur de Sammy Davis Jr, succombe à une crise cardiaque à Paris.

■ L'écrivain Philippe Soupault, 92 ans, un des pères du surréalisme, meurt à Paris.

■ Suicide du célèbre psychiatre Bruno Bettelheim, 86 ans, à Silver Spring, dans le Maryland.

■ Mort du chef d'orchestre Karl Munchinger, 74 ans, à Stuttgart, en République fédérale d'Allemagne.

■ L'actrice française Germaine Lefebvre, 62 ans, mieux connue sous le nom de Capucine, tombe du 8e étage de l'immeuble qu'elle habitait, à Lausanne, en Suisse. On soupçonne le suicide.

■ Décès du réalisateur de cinéma Maurice Cloche, 82 ans, à Bordeaux, en France.

■ Mort de John Dexter, 64 ans, metteur en scène du théâtre britannique, emporté par une crise cardiaque, à Londres.

■ La comédienne Alice Sapritch, 75 ans, succombe à des troubles respiratoires, à Paris.

AVRIL

■ Décès de Sarah Vaughan, 66 ans, une des plus grandes dames du jazz.

■ Décès de Harold Ballard, 86 ans, propriétaire des Maple Leafs de Toronto et du Maple Leaf Garden, des suites d'une longue maladie.

■ Michel Labadie, 57 ans, hockeyeur vedette des As de Québec dans les années 50, succombe à un cancer du poumon après avoir refusé les traitements thérapeutiques habituels.

■ Greta Garbo, 84 ans, un des derniers monstres sacrés d'Hollywood, meurt à son domicile de New York.

■ Le révérend Ralph Abernathy, 63 ans, un des collaborateurs du pasteur Martin Luther King au cours des luttes pour les droits civils des années 60, meurt à Atlanta.

■ Le cinéaste français Frédéric Rossif, 68 ans, succombe à une crise cardiaque, à Paris.

■ Paulette Goddard, une comédienne dont la carrière fut lancée par le film *Les Temps modernes*, de Charlie Chaplin, s'éteint à l'âge de 78 ans à Porto Ronco, en Suisse.

■ Le saxophoniste ténor Dexter Gordon, 67 ans, un des géants du jazz moderne, succombe à un cancer du larynx, dans un hôpital de Philadelphie.



Malcolm Forbes

PHOTO AP

■ L'archevêque anglican Lewis Garnsworthy, 67 ans, meurt dans un hôpital de Toronto. Il s'était rendu célèbre en affrontant l'ex-premier ministre de l'Ontario, William Davis, au sujet du financement des écoles catholiques de la province.

■ L'ancien leader guérillero du M-19 Carlos Pizarro, candidat à la présidence de la Colombie, est assassiné à bord d'un avion colombien. Les barons de la drogue revendiquent son assassinat.

■ Mort du comédien et metteur en scène français Antoine Vitez, 59 ans, des suites d'une hémorragie cérébrale. Vitez était administrateur général de la Comédie-Française depuis 1986.

■ Décès à Québec de Lucienne Saillant, 66 ans, considérée comme étant la «marraine» du Parti libéral du Québec, et organisatrice du premier rassemblement des «Yvette» lors de la campagne référendaire de 1980.

■ Mort des suites d'une longue maladie du brigadier-général J. Guy Gauvreau, 74 ans, ex-président de la Commission de transport de Montréal, dans un hôpital de Montréal.

■ Décès de Mgr Luis Miguel Canton Marin, évêque de Tapachula, au Mexique, dans un accident d'avion qui transportait un groupe de pèlerins à Tuxla Gutierrez, afin de voir le pape Jean-Paul II alors en visite au Mexique.

■ Décès de Mgr Luis Miguel Canton Marin, évêque de Tapachula, au Mexique, dans un accident d'avion qui transportait un groupe de pèlerins à Tuxla Gutierrez, afin de voir le pape Jean-Paul II alors en visite au Mexique.

■ Décès de Mgr Luis Miguel Canton Marin, évêque de Tapachula, au Mexique, dans un accident d'avion qui transportait un groupe de pèlerins à Tuxla Gutierrez, afin de voir le pape Jean-Paul II alors en visite au Mexique.

■ Décès à 73 ans, du Québécois Vianney Legendre, un ichtyologiste de réputation internationale.

■ Le chanteur et danseur noir Sammy Davis Jr, 64 ans, succombe à un cancer de la gorge, à Beverly Hills.

■ Mort subite à New York de Jim Henson, 53 ans, le père de *Kermit*, *Miss Piggy* et autres *Muppets*.

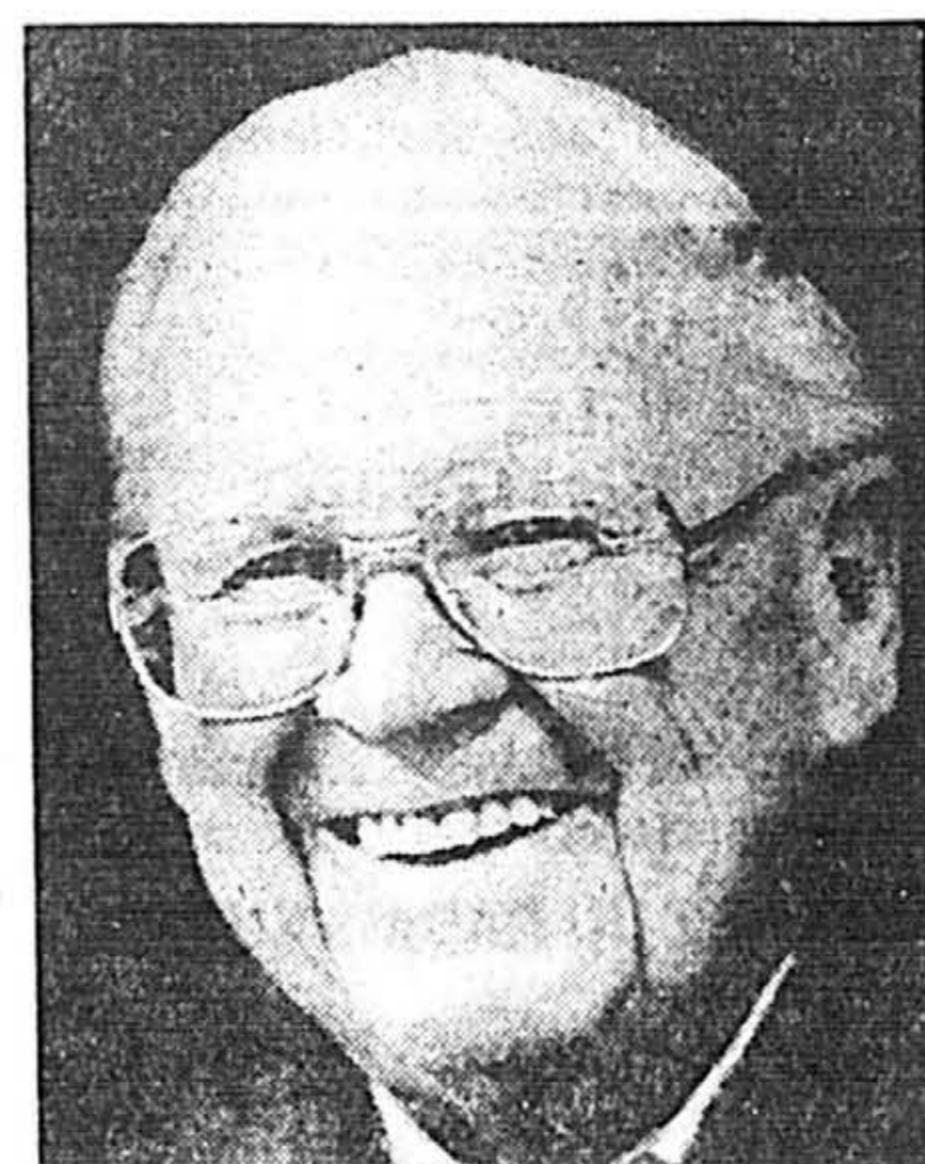
■ Décès de l'actrice britannique Jill Ireland, 54 ans, d'un cancer du sein, à Malibu, en Californie. Elle était l'épouse de l'acteur Charles Bronson.

■ Le peintre naïf Arthur Villeneuve, 80 ans, meurt subitement à son domicile de Montréal.

■ Le boxeur Rocky Graziano succombe à une crise cardiaque, à l'âge de 69 ans, dans un hôpital de New York.

■ Décès du comédien Léo Rivet, 76 ans, des suites d'une brève maladie.

■ Mort à Montréal de l'écrivain et peintre Cecile Chabot, 82 ans.



Harold Ballard

PHOTO CP

JUIN

■ Rex Harrison, 82 ans, l'inoubliable professeur Higgins, de *My Fair Lady*, succombe à un cancer du pancréas, à New York.

■ Décès à Paris de Stiv Bators, 37 ans, figure connue du mouvement «punk», dans un accident de la circulation.

■ John Evans, l'homme le plus vieux du monde selon le livre *Guinness*, meurt dans son sommeil à l'âge de 112 ans, au pays de Galles.

■ Décès à Essen, en République fédérale d'Allemagne, d'Edna Berger, 89 ans, une des sopranos colloratur les plus marquantes de son époque.

■ Mort à Granby, à l'âge de 89 ans du frère Julien Hamelin, fondateur des Petits chanteurs de Granby.

■ Décès à Londres de la première diva britannique Eva Turner, à l'âge de 98 ans.

■ Le docteur Marc Cantin, 56 ans, succombe à un infarctus. Il était un des directeurs de services de l'Institut de recherches cliniques de Montréal, et lauréat (en 1988) du prestigieux «Research Achievement Award» de l'American Heart Association.

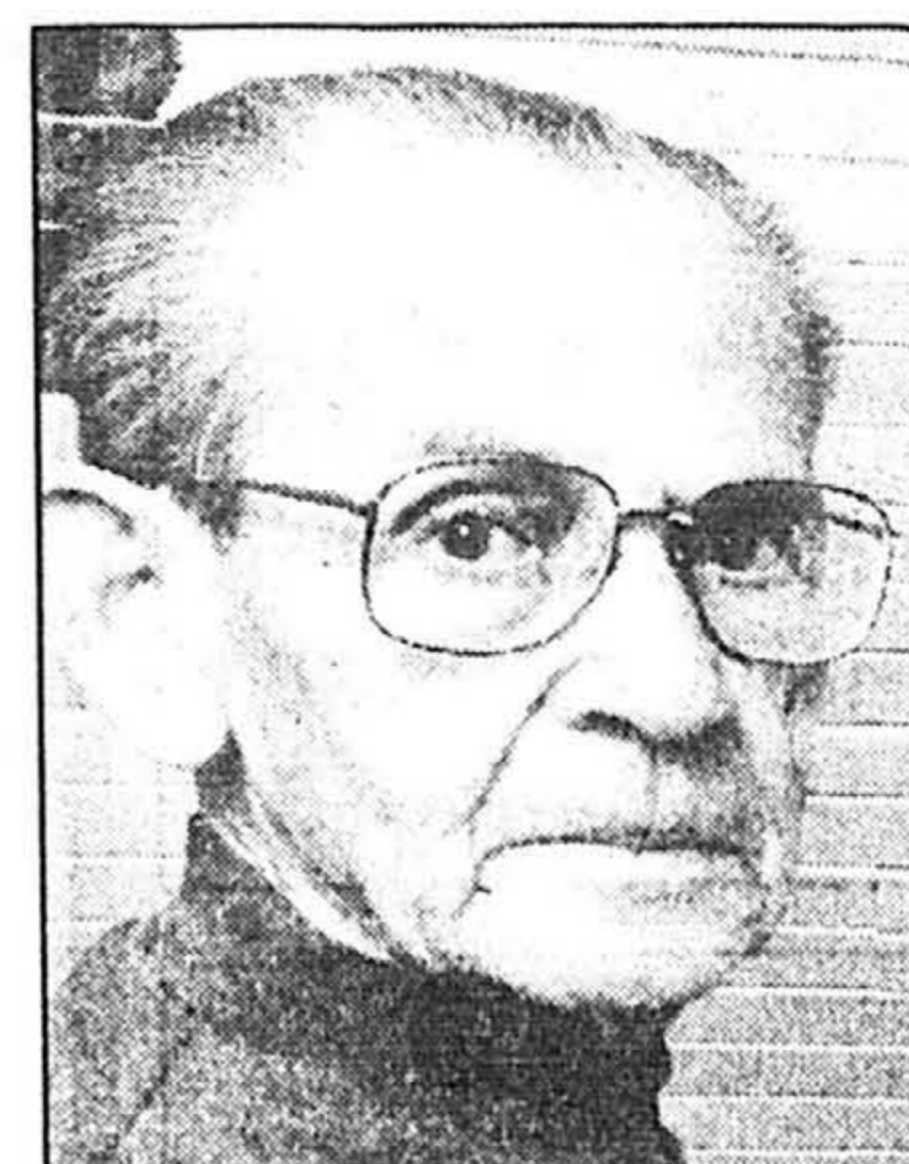
■ L'écrivain américain Irving Wallace, 74 ans, succombe à un cancer du pancréas dans un hôpital de Los Angeles.

REVUE COMPILÉE
PAR GUY PINARD
A suivre dimanche prochain



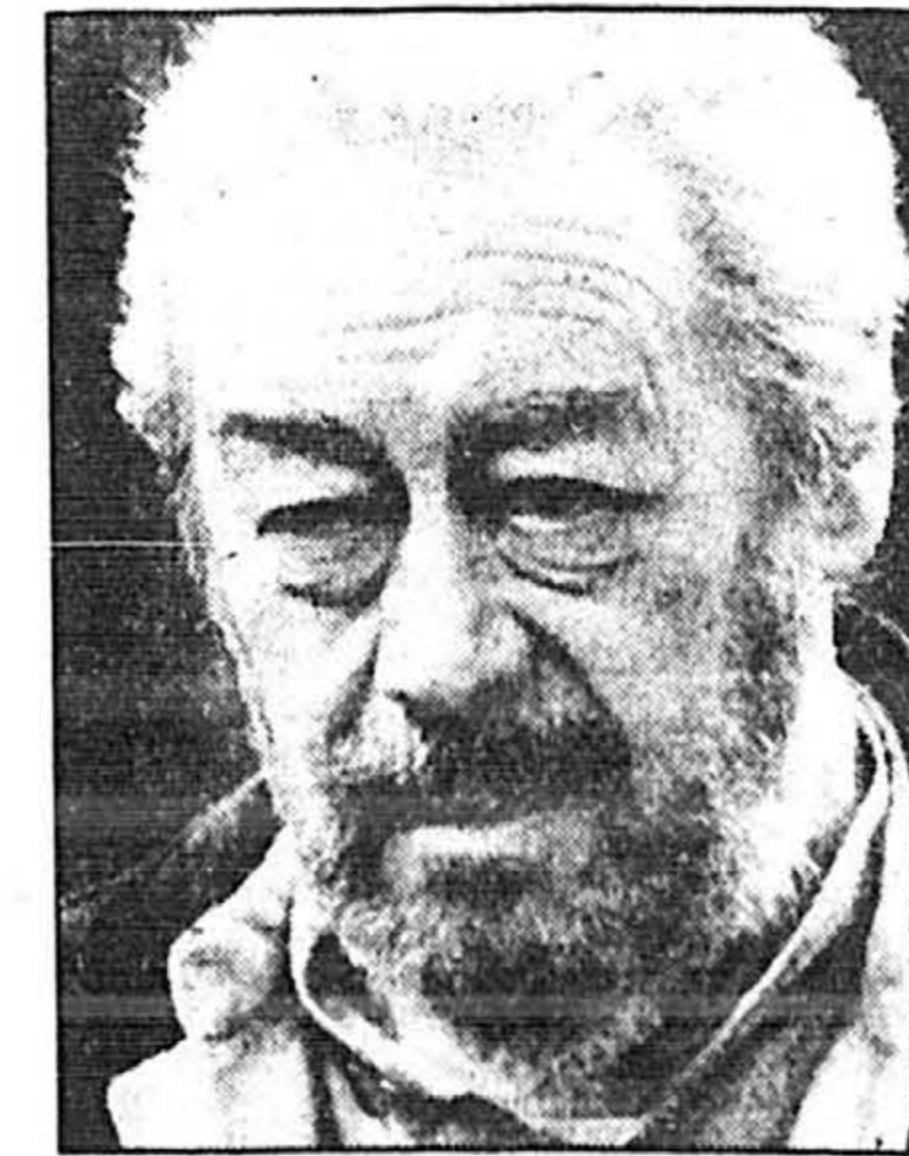
Sammy Davis

PHOTO AP



Arthur Villeneuve

PHOTO La Presse



Rex Harrison

PHOTOTHEQUE La Presse

Vivre au «singulier»

Extraits de l'air du temps

CARMEN LANGLOIS

collaboration spéciale



Les préjugés envers les célibataires s'expriment dans une variété de nuances parfois subtiles. Mais ceux qui sont les plus identifiables se situent, cela va de soi, aux deux extrêmes de la palette. D'un côté, il y a ceux qui ont des célibataires l'image d'affreux égoïstes, jouisseurs, qui n'aiment pas les enfants, et ne pensent qu'à l'argent. De l'autre, il y a ceux qui imaginent les gens seuls depuis un certain temps comme de pauvres êtres démunis affectivement, intellectuellement ou physiquement.

Mais la plupart du temps, la vérité se trouve, bien sûr, quelque part entre ces deux extrêmes.

C'est pourquoi j'ai décidé de vous faire partager aujourd'hui quelques extraits de lettres, qui démontrent un désir sincère de traverser le désert de solitude qui s'abat sur la vie de nombreux terriens. Beaucoup s'efforcent d'être heureux, en ces années où l'on en vient parfois à se demander s'il n'est pas plus probable de croiser un extra-terrestre, que de réaliser une rencontre du troisième type, c'est-à-dire un contact direct avec un autre être humain.

Un lecteur confiait récemment qu'il allait vivre son premier Noël «au singulier» après des années d'une vie matrimoniale cahoteuse.

Appréhendant Noël, «fête traditionnelle de la famille», il a pris le taureau par les cornes. «Pourquoi retarder le moment fatidique», s'est dit ce nouveau célibataire, qui fut le premier citoyen de sa ville à décorer sa maison, à l'intérieur comme à l'extérieur, au début du mois de novembre. Ses enfants ont trouvé cela «rigolo».

Parlant de sa nouvelle vie, il dit: «L'explorer ce phénomène à la fois passionnant et émouvant.»

Son plus grand souhait, c'est celui-ci: «Que revienne rapidement le quotidien sécurisant du 7 janvier.»

«Déjà, très tôt dans la vingtaine, nous sommes demoralisés, face à l'amour et aux relations stables. La société est tellement matérialiste, 'jet set', et froide, comment une fois les études terminées, rencontrer des gens qui nous plaisent, lorsque notre ordinateur devient notre plus proche confident? Travailler fort pour une relation c'est dur, et on ne sait même pas ce que ça donnera à la fin. Alors la majorité des gens investissent temps et énergie afin d'atteindre le grand 'A', c'est-à-dire l'Argent!»

La même jeune femme écrit aussi: «On se demande où nous nous en allons tous comme ça, sur la belle grande terre qu'on va sauver. Mais qui va sauver notre âme? Qui va dépolluer la conception que possède notre génération des relations humaines? Qui va apprendre à nos enfants, si nous

en avons, à embellir leur monde, autant de l'intérieur que de l'extérieur? Qui nous redonnera confiance, si nous n'avons plus envie de nous la donner mutuellement?»

«La Troisième Guerre mondiale, le sida, la pauvreté, la pollution, oui, c'est inquiétant. Mais de constater combien il se promène de morts vivants et de démunis spirituels, c'est terrifiant! Je vais peut-être me mettre au somnambulisme affectif moi aussi.»

Un homme se demande ou on peut rencontrer «ces gens intéressants qui ont des choses à dire et à faire, qui ont des buts et des aspirations?» Si je peux me permettre... On peut les rencontrer aux mêmes endroits, à peu de choses près, que les autres, intéressants ou minables: sur la terre, mon ami, sur la terre, où la perfection est rare et bien plate aussi, sans doute.

Puis il y a ceux qui veulent la lune, et pensent que quelqu'un peut la leur donner: «J'aimerais trouver dans vos chroniques, dit celui-ci, des façons d'être et de vivre qui feraient, comme à 20 ans, que nous puissions tomber amoureux tout simplement, se fréquenter, sans voir toutes les difficultés de revivre à deux.»

D'autres, qui se remettent tranquillement d'une rupture, sont remplis d'espoir, parce qu'ils aiment la vie: «Moi, je suis un amoureux inconditionnel de la vie. Un rien peut m'emerveiller», dit ce monsieur qui a tout, vraiment tout, sauf une femme avec qui le partager.

Un monsieur d'un âge respectable écrit: «D'une déception à l'autre, je lance à la mer des bouteilles à messages. La chronique '405' est la plage où je confie mes espoirs à l'onde, avec si peu d'espoir. La quête de tendresse ne sait que l'Infini. L'ère actuelle n'est souvent que lieu et phénomène d'exasperation (...). Beaucoup de bras pour étreindre, peu de mains et de doigts pour la tendresse. Un jour peut-être, ce sera mon tour.»

Une dame de 49 ans, veuve depuis un peu moins d'un an, raconte. Ils étaient heureux, ils allaient enfin savourer leur retraite. Elle apprend péniblement à «vivre au singulier», et admet que c'est dur, parce qu'elle n'a pas cultivé d'amitiés. «Mon mari était un ami», dit-elle.

Voilà donc des bribes de vie qui ne correspondent pas à certains préjugés.

Pour l'année 1991, je souhaite à tous les gens qui sont seuls, par choix ou non, de ne pas trop s'en faire avec l'air du temps.

Comme le dit cette lectrice qui nous redonnera confiance, si nous n'avons pas envie de nous la donner mutuellement!

Montréal en ville

Où commencer 1991?

JOHANNE MERCIER

collaboration spéciale



Il y a bien des façons de célébrer la transition 1990-1991. L'une d'elle est de regarder le «Bye Bye», bien confortablement installé dans son fauteuil. Une autre est de se rassembler entre amis. Une autre est de sortir, de voir du monde, pour vivre dans l'euphorie du dernier compte à rebours de l'année, avec ballons, guirlandes et mousses. Comme dans les vœux.

Mais où aller pour faire la fête? Je me suis renseigné. Et voici ce que j'ai trouvé: un jour de l'An jazz, punk, western, disco, branche. Choisissez.

Chez Biddle
Pour commencer l'année de façon jazzée. Le party débute à 20h, histoire de réchauffer l'atmosphère avant l'arrivée de minuit. Au menu: grignotines, mini-vol au vent au poulet, poulet Combo, salade verte, dessert surprise, coupe de mousses, la musique de Johnny Scott et Charlie Biddle. 50 \$ par personne, taxe et service inclus. (2060, rue Aylmer)

Au Whisky Cafe
On a plutôt l'habitude d'y jaser, on y dansera ce soir-là, à compter de 21h, sous les bons soins d'un DJ. Entrée gratuite mais il est préférable de passer prendre un carton d'invitation au bar avant demain soir. (5800, boulevard Saint-Laurent)

Au Cafe Campus
Soirée-surprise à 1 \$, sous le thème «Le bec du jour de l'An». A compter de 21h. (3315, chemin de la Reine-Marie)

Au Salon des Cent
Bal en blanc. Du mousses à la caisse gratuit, promet-on. Et toute la soirée, retrospective musicale des 11 dernières années, pour danser au rythme de la dernière décennie. (1647, rue Saint-Denis)

Au bar western Au Galop
Animation, danse western et set carré au son d'un orchestre, à compter de 21h. Pour les amateurs de western. Entrée gratuite. (10130, rue Papineau)

Au Lolos Paradise
Un beau décor pour fêter le Nouvel An, avec meubles anciens, éclairage feutré et fenêtres drapées. Pour 55 \$ par personne, menu spécial dont la seule description réussit à nous mettre l'eau à la bouche: consommé, émincé de magret aux poires, ris

de veau poêlé au curi, tartelettes aux pétoncles et son beurre de corail, salade Saint-Sylvestre, sorbet au granité de citron, voilà pour les entrées. Comme pièce de résistance, deux choix: suprême de volaille glacé au porto et saumon aux deux coulis. Dessert et café. (Deux services: 19h et 21h 30) Après le repas, on monte à l'étage où la fête se poursuit en musique et en surprises, avec bien entendu la coupe de mousses à minuit. Si vous voulez assister au party seulement, il vous en coûtera 15\$, incluant canapés, tournée de shooter durant la soirée et l'incontournable mousses. (3604, boulevard Saint-Laurent)

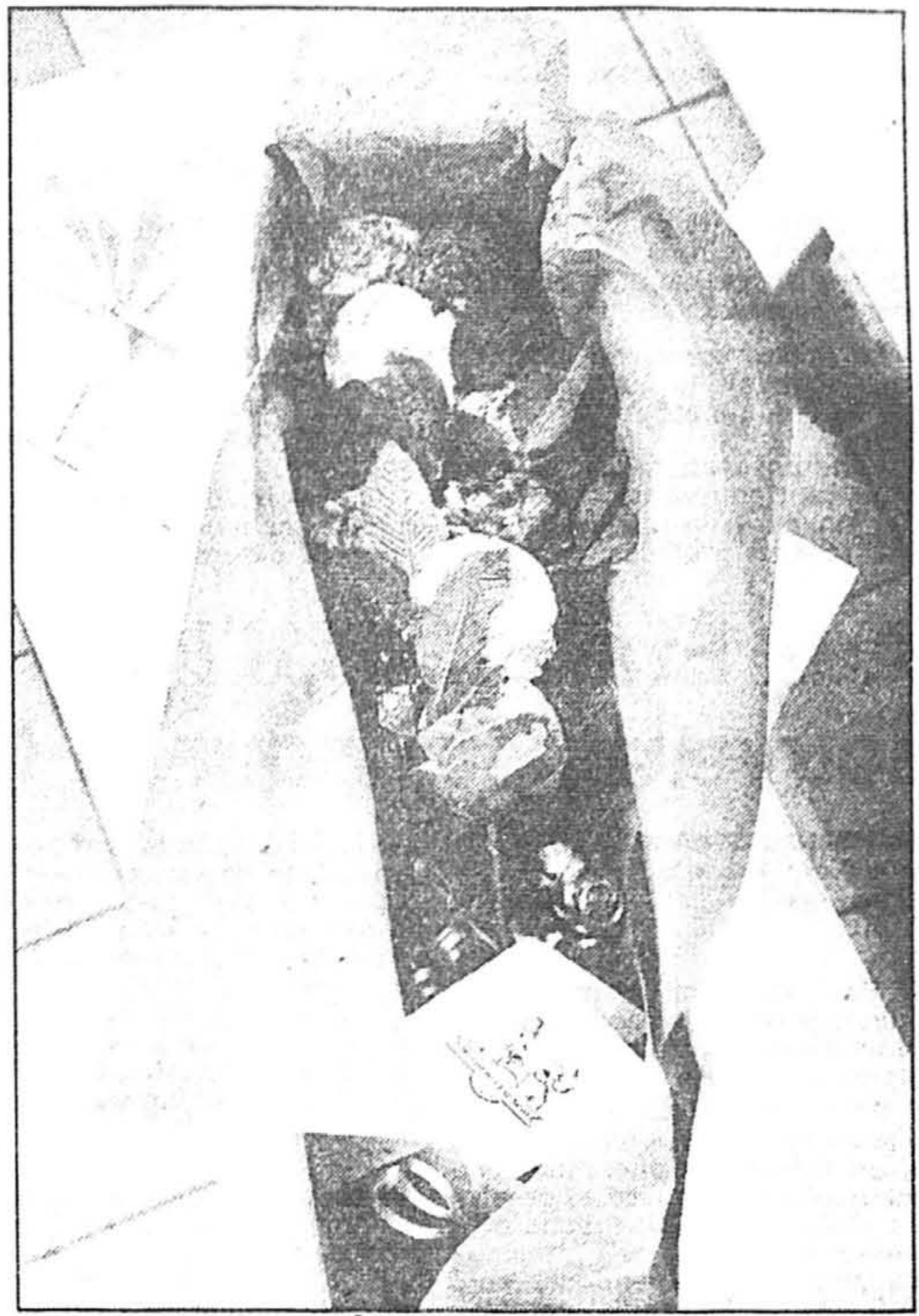
Au Balattou
Pour oublier le froid et la neige, rendez-vous avec les rythmes africains et ensoleillés de la musique noire. Pour 20 \$, à compter de 21h, buffet africain, animation et danse. (4372, boulevard Saint-Laurent)

A la Fonderie
Pour les amateurs de fondue et de danse sociale, ce restaurant propose un Réveillon de la Saint-Sylvestre à compter de 19h 30. Musiciens et piste de danse aux deux étages. Pour 60 \$, incluant taxe et service, l'apéro, en entrée la fondue ou la bisque, la salade, en plat principal, la fondue chinoise ou le filet mignon, ainsi qu'un choix de dessert. Mousses à minuit. Il est préférable d'acheter ses billets des aujourd'hui. (10145, rue Lajeunesse)

Aux Foufounes électriques
Pour un réveillon punk, la fête commence à minuit avec le spectacle des Parfaits salauds. Le prix d'entrée, 7 \$, comprend un verre de mousses à minuit. (97 ouest, rue Sainte-Catherine)

Au Shed Cafe
Gros party du Jour de l'An, si gros que le Shed Cafe sera résolument trop petit pour accueillir tout ce beau monde. Alors exceptionnellement, pour un soir seulement, le Shed déménage dans un entrepôt loué pour l'occasion à l'angle de Saint-Laurent et Sherbrooke, où l'on pourra recevoir entre 2000 et 2500 personnes. (Ça fait une belle grosse famille, ça...). Surprise et mousses à l'entrée. 20 \$ par personne. Passez chercher vos billets au Shed (5515, boulevard Saint-Laurent) avant demain.

UN CADEAU DE DERNIERE MINUTE
■ Pour une invitation de dernière minute, voici un cadeau de dernière minute qui n'en a pas l'air: les biscuits-cadeaux de chez Monsieur Félix et Mr Norton (six succursales à Montréal). Bien que délicieux, ce qui fait leur originalité est leur présentation: en gerbes (eh oui, des biscuits montés sur de longues tiges), dans un magnum de champagne, dans de magnifiques jattes en cuivre ou d'autres plus fantaisistes, en forme de balles de golf ou de Mickey Mouse. Et toute une série de boîtes décoratives qui, elles, vous dureront bien après que les biscuits seront digérés. On peut aussi ajouter à une boîte à biscuits le logo de votre compagnie ou un message personnalisé.



Vous croyez que c'est une vraie gerbe de roses! S'en est bien une en effet mais il s'agit de biscuits montés sur de longues tiges que vous pouvez trouver chez Monsieur Félix et Mr Norton.

PHOTO MICHEL CRAVEL, La Presse

Flash en ville!
■ A voir, les décorations extérieures de l'hôtel Ritz Carlton, rue Sherbrooke ouest: des boîtes à fleurs enrubannées, de petites lumières blanches comme des étoiles tombées du ciel. Rien d'extravagant mais l'élégance à l'état pur.

tion: en gerbes (eh oui, des biscuits montés sur de longues tiges), dans un magnum de champagne, dans de magnifiques jattes en cuivre ou d'autres plus fantaisistes, en forme de balles de golf ou de Mickey Mouse. Et toute une série de boîtes décoratives qui, elles, vous dureront bien après que les biscuits seront digérés. On peut aussi ajouter à une boîte à biscuits le logo de votre compagnie ou un message personnalisé.

Les biscuits de Monsieur Félix et Mr Norton sont faits de morceaux de chocolat européen, de beurre, de crème et parfois de liqueur fine. Que des ingrédients naturels, jamais d'agent de conservation, promet la publicité. Ils se vendent 8,40 \$ la livre (environ une vingtaine de biscuits). Mon choix: la gerbe de biscuits (14,99 \$).

Ouvert aujourd'hui dimanche et lundi de 10h à 22h. Fermé le 1er janvier.

BRUNCHER AU SHERATON
■ Je me suis retrouvée par hasard, un récent dimanche, au brunch le plus populaire de la

région de Montréal: celui du Sheraton/Laval. Chaque dimanche, on y reçoit entre 500 et 550 personnes. Dire qu'il faut réserver est superflu: il faut même le faire au moins dix jours à l'avance. Et ne comptez pas sur les annulations, il n'y en a pas!

L'explication de ce succès? Un rapport qualité/prix exceptionnel. Pour 14,45\$, il est vrai que le choix est grand: 30 mets chauds et froids, sans compter les salades, la table de fromages, les desserts, les crêpes au sirop d'érable.

Curieuse comme je suis, je n'ai pu m'empêcher de mener ma petite enquête jusqu'en cuisine pour connaître la liste d'achat du chef pour cet événement gastronomique, que l'on commence à préparer dès le samedi matin. Voici donc sa liste d'épicerie: quatre caisses d'œufs à 180 œufs chacune (donc 720 œufs), 75 à 100 livres de bacon, 30 livres de saucisses, 30 livres de noix de porc, 35 rôtis de boeuf, 200 livres de pommes de terre, 35 livres de fromages, 30 livres de crevettes de Matane, 420 petits pains, autant de pâtisseries, à part bien sûr les gâteaux et les mousses.

Et que fait-on avec les inévitables restes, quand la visite quitte les lieux, le ventre bien plein? Ils sont ré-appâtés pour les jours suivants mais en jette aussi une certaine quantité. Pourquoi une oeuvre de charité ne les récupérerait-elle pas pour les redistribuer... aux itinérants par exemple? Qui en prendra l'initiative?

Les Foufounes électriques



TAXI

Jour de l'an dernier

NORMAND DESJARDINS

collaboration spéciale



En ces temps de nuits de paix, saintes nuits d'horreur, il faut être bardé d'un courage incommensurable pour reconduire le peuple singe sur les lieux de ses nombreuses festivités. Surtout le jour de Noël ou celui du Premier de l'An. Il faut sans doute avoir un réel besoin d'argent, savoir d'expérience qu'il vaut mieux engranger parce que le mois de janvier n'est pas des plus réjouissants au cœur du chauffeur de taxi. Ou encore être plus seul qu'une amanite vénéneuse, sans famille et sans amis, oui cela peut arriver chez une même personne.

Ne comptez pas sur moi pour jouer aux services essentiels! D'autres chats à fouetter en ces nuits de gel, au sens propre (parfois moins 25 degrés celsius au moment de s'extirper du bazou vers 4h 30 du matin) comme au sens figuré (les bozos avec leurs deux caisses de 12 derrière la cravate ou une couple de lignes dans les narines). Il faut parfois avoir eu la sagesse d'engranger avant les autres, novembre et décembre trépassés à accumuler quelques petits gains en prévision d'une fin d'année à nulle autre pareille.

Je ne connais pas jusqu'à ce jour de bonheur plus grand que celui de quitter Mirabel par moins

25 degrés celsius. Voler ensuite par 10 000 mètres d'altitude tout en oubliant ses mille et une nuits de tracas de décembre. Pour atterrir, cinq heures plus tard, sur une île qui n'a pas besoin d'être déserte pour vendre dans les réclames l'idée du Paradis «avant la fin de vos jours». L'île n'a qu'à s'appeler Martinique et la température, au moment de quitter la carlingue, osciller autour de 25 degrés celsius. Pour le moment, c'est tout ce qui compte. Oui, la chaleur en guise de premier choc. Loin du taxi et de Montréal. Accompagnée de l'odeur humide de la végétation luxuriante et du chant des criquets dans la nuit.

En fait, pas si loin que ça du taxi, puisqu'il y en a justement un qui attend devant l'aéroport. Et qui procure déjà le deuxième choc. Une Mercedes Benz récente des plus confortables. Avec un chauffeur noir qui n'est même pas haïtien comme à Montréal. Moi qui pensais débarquer au Tiers-Monde! J'avais oublié que la Martinique est un DOM (pour département français d'outre-mer).

Et me voici parti à la découverte du pays. Sur des routes ma foi beaucoup moins cahoteuses que les tranchées de Montréal. Premier arrêt à Pays Mélé, à quelques kilomètres de l'aéroport du Lamentin et de la capitale, Fort-de-France. L'équivalent du trajet Dorval/Centre-ville. Troisième choc: le prix de la course. Combien? Pas question de se fier au taximètre puisqu'il n'y en a pas. La parole du chauffeur suffit. «Cent francs». A peu près 20 \$. Comme à Montréal. Ah bon! C'est vrai qu'une Mercedes vaut son pesant d'or. Et puis la

musique fournie en guise de comité d'accueil par ledit chauffeur est tellement exotique: Malavoi, Kassav et Zouk Machine. Des rythmes sautillants. Merengué, collé-collé et lambada. Comme chez Alexandre, rue Peel.

Et de retrouver les amies martiniquaises qui auront la gentillesse de m'héberger et de m'initier aux us et coutumes du pays. A commencer par quelques ti-punch: un peu beaucoup de rhum agricole La Mauny, du sirop de canne et un zeste de citron vert. Oulala. Pendant que le temps s'étire, accompagné des hurlements des chiens qui jappent et des cabris qui bêlent et des coqs qui s'égoïsent même dans la nuit. Loin des orang-outangs qui doivent faire de même, coin Peel/Sainte-Catherine. Palabrer encore. Avant de sombrer dessous un moustiquaire, dans des rêves humides faits de plages ensoleillées, sable fin et blanc, eaux mirobolantes, fonds turquoises, cocotiers ombreux et touristes aux seins nus.

Me reveiller au petit matin, dépaycé. Cueillir les oranges qui poussent autour de la maison. Avant de reprendre la route. A bord d'un taxi collectif, camionnette de type Voyager ou Aerostar. Comment faire? Suffit de se pointer à une intersection de routes nationales. Et de vérifier si le nom de la ville où il ferait bon se rendre est inscrit sur l'écrêteau qui pavane dans le pare-brise. Si oui, eh bien il faut monter à bord, ne pas se poser de question, profiter du quotidien des Martiniquais qui se rendent, qui travaillent, qui à l'école. Au milieu d'un décor de rêve, royaume fait de champs de canne à

sucré, de bananeraies, de forêts denses. Le Jardin botanique à perte de vue.

Et d'arriver à la Trinité, à Saint-Pierre ou aux Anses d'Arlets. Je quitte la banquette, interroge le chauffeur quant au tarif requis. Le montant est somme toute abordable. Me convaincre du bien-fondé du taxi collectif, une invention qui n'a pas encore gagné les terres d'Amérique. Dommage!

Quant aux autobus que j'ai eu la curiosité d'essayer, ils m'ont ravi. D'abord pour le spectacle que leurs grandes vitres offrent sur les routes en lacets, parfois construites aux abords de précipices trop accueillants. Ensuite pour la musique omniprésente, décidément entraînante. Et pour le coup d'oeil sur le match de foot retransmis à la télé, là à l'avant, à la droite du chauffeur. Enfin pour le bonheur d'être le seul touriste à bord, les autres étant occupés à Cancun ou à Fort Lauderdale.

Il faudra bien mettre fin au rêve, quitter l'île des taxis déguisés en Mercedes, regagner la jungle montrealaise en même temps que le froid glacial, brrrr. Subir la baisse de fréquentation de janvier. Faire tout de même l'envie, pendant quelque temps, des rares clients étonnés de me voir si bronze, une petite d'or au coin de l'oeil. Comme s'il était impossible pour un chauffeur de taxi de se sortir de son merdier. Vous pensez! Et moi de leur répéter ce proverbe bamileké rapporté de Martinique: «La vie est un ballet, on ne le danse qu'une fois.» Une fois par année? Et puis un ballet, un set carré ou un mérengré?

Outre la TPS, une panoplie de taxes nouvelles attend les Canadiens

Les bonnes nouvelles sont pour les députés et les bénéficiaires des programmes sociaux tels les pensionnés et les mères de famille

PORTIA PRIEGERTA
de la Presse Canadienne
OTTAWA

■ Pour 1991, les gouvernements fédéral et provinciaux gardent en réserve un éventail de changements pour les Canadiens.

Le mieux connu de tous est sans contredit la fameuse Taxe sur les Produits et Services.

Cette impopulaire taxe de sept pour cent entrera en vigueur le 1er janvier, faisant hausser presque tous les prix, des coupes de

cheveux aux courses en taxis, des livres jusqu'aux frais funéraires.

Mais, les Canadiens doivent se préparer à d'autres augmentations.

Le prix de base pour poster une lettre sera haussé de un cent, à 40 cents. Le coût d'un timbre sera donc de 43 cents, après la TPS.

Le Nouvel An apporte des bonnes nouvelles pour les députés et sénateurs dont les chèques de paie seront accrus de 3,78 pour cent.

Ils toucheront dorénavant 91 700 \$ par année dont une allocation de dépenses non imposa-

ble de 21 300 \$ et une allocation également non imposable de 6 000 \$ pour leur logement.

Le premier ministre Brian Mulroney est le mieux rémunéré des élus à Ottawa, avec un traitement de 159 300 \$, comparativement à 153 700 \$, l'an dernier.

Les allocations des divers programmes sociaux seront également majorées.

Les pensions de vieillesse augmenteront de 3,51 \$ pour atteindre 354,92 \$ par mois, cependant que les allocations maximales du Régime de retraite du Canada passeront à 604,86 \$ par mois,

pour les citoyens âgés de 65 ans et plus.

Les allocations familiales seront haussées de 60 cents par mois, pour atteindre 33,93 \$ par enfant.

Les prestations hebdomadaires de l'Assurance-chômage passeront de 394 \$ à 408 \$.

La plupart des tarifs douaniers entre le Canada et les États-Unis continueront de diminuer, conformément au programme adopté il y a deux ans et visant à éliminer graduellement en 1993 ou 1998.

Certains changements sont également à surveiller sur la scène provinciale, à compter du premier de l'An.

En Ontario, les avantages sociaux habituellement consentis aux couples hétérosexuels seront également accordés aux conjoints homosexuels des fonctionnaires provinciaux.

Une nouvelle réglementation de la sécurité et santé exige 30 000 centres de travail à créer des comités conjoints employeurs-employés et augmente les amendes aux entreprises contrevenant à cette loi.

Au Québec, une nouvelle législation force les couples qui divorcent à partager également la plupart des biens acquis durant leur mariage.

En Nouvelle-Écosse, les automobilistes payeront 1,3 cent de plus pour un litre d'essence.

Le prix de l'essence augmentera également en Colombie-Britannique. La taxe provinciale sur l'essence sera haussée de 1,07 cent le litre. L'impôt sera majoré de 9,95 cents à 11 cents le litre pour l'essence sans plomb et de 10,37 cents à 11,44 cents le litre pour le carburant diesel.

Aux États-Unis, l'idée d'une certaine forme de souveraineté pour le Québec devient plausible

MAURICE GIRARD
de la Presse Canadienne
WASHINGTON

■ Pour le nationalisme québécois, le début de la décennie aura été l'année du grand Changement.

Il s'est passé 10 ans depuis la tenue du référendum de 1980 sur la souveraineté-association, mais en terme d'ouverture face à l'avenir du Québec, c'est plus d'une décennie d'évolution qu'a franchie en 1990 le milieu politique, économique et journalistique des États-Unis.

L'échec de l'Accord du lac Meech a provoqué une avalanche d'informations et d'analyses qui, après l'examen des positions des deux communautés linguistiques, amenaient les commentateurs américains à conclure presque tous que le Québec obtiendrait inévitablement, à plus ou moins long terme, une certaine forme de souveraineté-association avec le Canada anglais.

Mais, une fois la crise passée, l'intérêt des Américains pour les affaires canadiennes s'est ému. Par après, on a suivi à l'occasion la crise d'Oka, mais on a à peine parlé de l'élection d'un gouvernement néo-démocrate en Ontario. L'attention des Américains a été accaparée par les bouleversements politiques comme la transformation graduelle de l'Europe de l'Est vers une économie de marché puis, plus récemment, par la crise du golfe Persique. Si bien qu'on sait très peu de choses aux États-Unis sur le débat constitutionnel qui se poursuit au Canada, tant devant la Commission Belanger-Campeau que devant le groupe de M. Keith Spicer. Les États-Unis, en instance de guerre, n'ont d'yeux que pour leurs troupes stationnées dans le désert d'Arabie.

Comme on devait s'y attendre dans ce pays dominé par le billet vert, c'est des milieux financiers qu'est venu le premier signal d'un changement de cap dans la perception du nationalisme québécois aux États-Unis. Essentielle sur les grands marchés boursiers

internationaux, ou la province et Hydro-Québec se renflouent à longueur d'année, la cote de crédit du Québec ne serait pas revue à la baisse par un changement de statut constitutionnel, à d'abord conclu la maison de courtoisie Merrill Lynch dans une analyse sur les perspectives économiques d'un Québec indépendant.

PNB

Avec une production interne totalisant 120 milliards US, le Québec aurait à lui seul un Produit intérieur brut (PIB) supérieur au Danemark (101 milliards US), à l'Autriche (117 milliards US) et frôlerait celui de la Belgique (138 milliards US), remarquait l'analyste Joseph Taylor, qui concluait: «Compte tenu de la force économique de la province, on peut avancer que la cote de crédit d'un Québec indépendant ne serait pas tellement différente de la cote de crédit d'un Québec-province-du-Canada».

Le reste des analyses comme celles de la filiale américaine de la Toronto-Dominion Bank et de la First Boston sont allées dans le même sens, quoique de façon plus prudente.

Le jour de la Saint-Jean, alors que des dizaines de milliers de Québécois défilaient dans les rues de Montréal, le quotidien *The New York Times* publiait, à la une, un long article sur la situation politique au Québec, qui débutait ainsi: «Peu importe l'issue de la crise canadienne à propos du Québec, la province francophone a lentement développé une économie suffisamment forte pour permettre de se séparer et devenir un pays trois fois grand comme la France, accaparant presque le quart de la richesse du Canada». On y citait les propos de l'économiste John Kenneth Galbraith, d'origine canadienne, qui affirmait: «La viabilité économique d'un Québec indépendant ne fait plus de doute».

Dans des interviews subséquentes, les compagnies d'électricité de la Nouvelle-Angleterre et de l'État de New York indiquaient qu'elles continueraient d'acheter l'énergie d'un nouveau pays ap-

pele Québec. Et le sénateur démocrate de New York, M. Patrick Moynihan, opinait que l'entente de libre-échange s'appliquerait probablement au nouvel État souverain.

Intéressée du coin de l'oeil parce qu'il se passe chez son voisin du Nord, la diplomatie américaine et les services de renseignements de la CIA y sont allés de leur analyse qui concluait que le morcellement de la fédération canadienne à la suite de la séparation du Québec toucherait «toute une gamme d'ententes bilatérales avec les États-Unis».

Parmi les commentaires, on retient celui d'un des «penseurs» américains, M. Strobe Talbott, éditorialiste au *Time Magazine*, qui soulignait que le mouvement de libération en Europe de l'Est et la globalisation des économies ne sont pas incompatibles avec les revendications des Québécois puisque dans ces nouveaux aménagements on peut envisager «une plus grande liberté des entités qui permettront aux sociétés distinctes de préserver leur identité et de s'administrer». C'est l'exemple que devrait suivre M. Mulroney, concluait *Time*.

L'Ontario

Dans la revue *Business Week*, on titrait: «Soudainement, le Québec risque de devenir la Lituanie du premier ministre Brian Mulroney». Un éditorialiste du *Wall Street Journal*, qui devait traiter les Ontariens de «retardés» pour avoir élu un gouvernement «socialiste», écrivait que «le Canada anglais et le Québec sont comme un vieux couple mal marié, qui n'osent pas encore envisager le divorce». A la même époque, le *Washington Post* publiait un éditorial qui a soulevé la colère de l'ambassadeur du Canada Derek Burney. Le Canada, prédisait le *Post*, pourrait se transformer en une fédération disloquée comme il en existe dans les pays scandinaves.

Dans cette atmosphère de veille funèbre qu'inspirait aux Américains le débat constitutionnel canadien, un chroniqueur d'obé-

dience républicaine, M. Patrick Buchanan, pondait deux analyses «prospectives», qui ont fait bondir la presse et l'intelligentsia de Toronto. Dans la centaine de journaux qui le diffusent, M. Buchanan s'amusa à dissequer le Canada après la séparation du Québec. Les États-Unis pourraient absorber les provinces de l'Ouest et peut-être les Maritimes, agrandissant de fait leur territoire et accroissant du coup leurs richesses naturelles. M. Buchanan s'est intéressé aux problèmes constitutionnels canadiens au moment de la visite du chef du Parti québécois à Washington, M. Jacques Parizeau, qu'il a invité à «Crossfire», l'émission quotidienne d'affaires publiques qu'il anime à la chaîne de télévision CNN.

Comme il se doit, c'est l'ambassadeur des États-Unis à Ottawa, M. Edward Ney, qui a résumé la pensée américaine sur l'avenir du Québec en affirmant à New York que Washington, soucieux de respecter le vœu des Canadiens, pourrait s'accommoder d'un statut différent pour le Québec, parlant même de souveraineté-association.

Moins affligés

L'explication à ce changement des mentalités qui s'est produit en si peu de temps aux États-Unis à l'endroit d'une province longtemps considérée comme rebelle a été fournie par le *Washington Post*: «Les Américains semblent en général moins affligés devant la perspective de la séparation du Québec qu'ils ne l'étaient dans les années 1970, au moment où on a commencé à en parler pour la première fois. Peut-être peut-on trouver une explication à ce phénomène dans le fait que le mouvement souverainiste est dirigé par des leaders aux options économiques conservatrices et des hommes d'affaires connus aux États-Unis. Les indépendantistes d'aujourd'hui n'ont rien à voir avec les gauchistes tonitruants des années 1970. La seule vague terroriste de cette époque a rapidement échoué et n'a jamais refait surface».

Constitution et consommation ont dominé les débats à l'Assemblée nationale en 1990

ANDRÉ BELLEMARE
de la Presse Canadienne
QUÉBEC

■ La constitution et la consommation, deux sujets aux antipodes, ont retenu l'attention à l'Assemblée nationale en 1990.

La loi constituant la commission Belanger-Campeau et celle qui a permis l'ouverture des commerces le dimanche figurent parmi les législations importantes au cours de cette première session de la 34e Législature. Il s'agissait de la première année complète du nouveau gouvernement de Robert Bourassa (réélu le 25 septembre 1989).

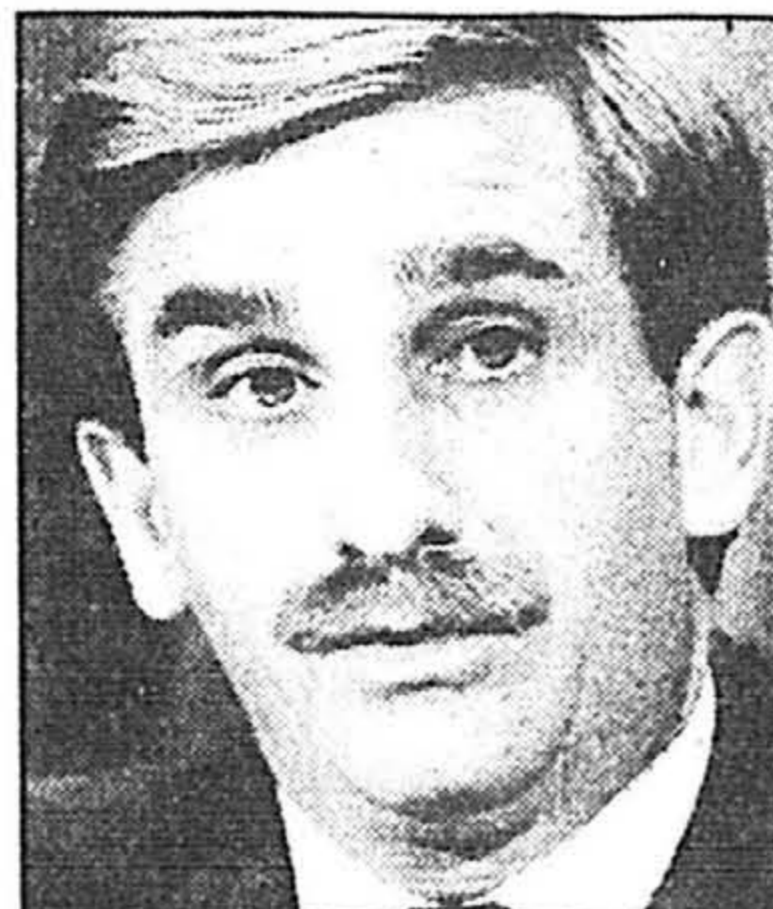
La commission sur l'avenir politique et constitutionnelle du Québec mise sur pied par suite de l'échec de l'accord du lac Meech est un prolongement de la Chambre avec l'addition (une première dans l'histoire) de personnalités non-élues. Elle remettra son rapport le 28 mars 1991.

Par ailleurs, le ministre des Finances Gérard D. Levesque a réservé une bien désagréable nouvelle aux contribuables en prévoyant une taxe de vente élargie de 8 pour cent à tous les produits dès le premier janvier 1991 (au lieu de la taxe de vente de 9 pour cent sur certains produits) comme mesure d'harmonisation à la TPS fédérale.

Les législateurs ont adopté une centaine de lois pendant les deux tranches de la session mais la majorité a revêtu un caractère purement administratif ou de concordance de certaines lois déjà existantes.

Les grandes réformes, les projets de loi susceptibles de toucher de près le citoyen sont prévus pour les prochains mois, comme la réforme en profondeur de la santé et des services sociaux, l'immigration, la mise à jour du Code civil, le tourisme.

Un autre grand sujet qui flotait depuis longtemps dans l'air, la profession de sage-femme, a aussi marqué les débats. Pour la première fois, la pratique de sage-



Yves Séguin



Lawrence Cannon

femme est officiellement reconnue sur une base expérimentale et on estime qu'elle deviendra reconnue de manière permanente.

Contrairement à la majorité des projets de loi, ceux sur les heures d'affaires et les sages-femmes ont suscité des débats et de la controverse, en particulier la loi sur l'ouverture des heures des commerces le dimanche.

La population paraissait divisée à presque moitié-moitié mais les tenants d'une libéralisation des heures d'ouverture ont crié plus fort et le ministre de l'Industrie et du Commerce Gerald Tremblay (il a dit que personnellement il ne magasinait jamais le dimanche) a finalement mis fin aux discussions en faisant adopter le projet de loi 75 le 22 juin.

Dans le cas des sages-femmes, le gouvernement a surtout affronté des médecins omnipraticiens qui se sont objectés avec force à la reconnaissance des sages-femmes.

Dans le sprint final de la session, le 20 décembre, les législateurs ont adopté le projet de loi 108 qui fera la vie dure aux conducteurs imprudents ou téméraires.

La modification de la loi sur la sécurité routière prévoit une augmentation substantielle des amendes relatives aux infractions du code de la route.

Ainsi, la possession d'un détecteur de radar sera passible d'une

amende de 500 \$ à 1000 \$ au lieu de 200 \$ à 300 \$, l'absence du port de la ceinture de sécurité coûtera de 80 \$ à 100 \$, le non-respect de la signalisation occasionnera une amende de 100 \$ à 200 \$ au lieu de 60 \$ à 100 \$.

L'amende pour excès de vitesse sera augmentée et le contrevenant paiera au départ 15 \$ plus 10 \$ si la vitesse permise excède de 1 à 20 kilomètres-heure.

Le 26 avril, le ministre des Finances a soumis un autre budget déficitaire qui a approché les 2 milliards. Aucune hausse d'impôt comme telle n'était prévue mais d'autres mesures comme les transferts de taxation aux municipalités et aux commissions scolaires seront assumées de toutes manières par les contribuables qui ont vu leur compte de taxes scolaires augmenter déjà.

L'Opposition a estimé à 1,8 milliard depuis un an l'alourdissement du fardeau fiscal du contribuable québécois. Les municipalités et les commissions scolaires ont vivement réagi à ce «pelletage» dans leur cour.

En plus des contribuables, les étudiants ont également vu leur situation financière perturbée quand le gouvernement a annoncé une majoration substantielle des frais de scolarité qui est entrée en vigueur en septembre.

Cette période de récession a forcé le ministre des Finances et

le gouvernement à jongler avec les chiffres, à apporter des compressions budgétaires et à présenter quelques budgets supplémentaires pour rencontrer ses obligations.

Au plan des relations de travail, l'Assemblée nationale a été passablement exemptée de débats houleux. Les parlementaires n'ont adopté qu'une loi d'exception, le 4 mai, pour mettre fin à un arrêt de travail des employés d'Hydro-Québec dont les négociations en vue du renouvellement de leur convention collective traînaient depuis 18 mois.

Le 15 mars, une entente de principe est survenue avec la CSN au sujet des 125 000 syndiqués du secteur public, évitant une grève des employés de l'État.

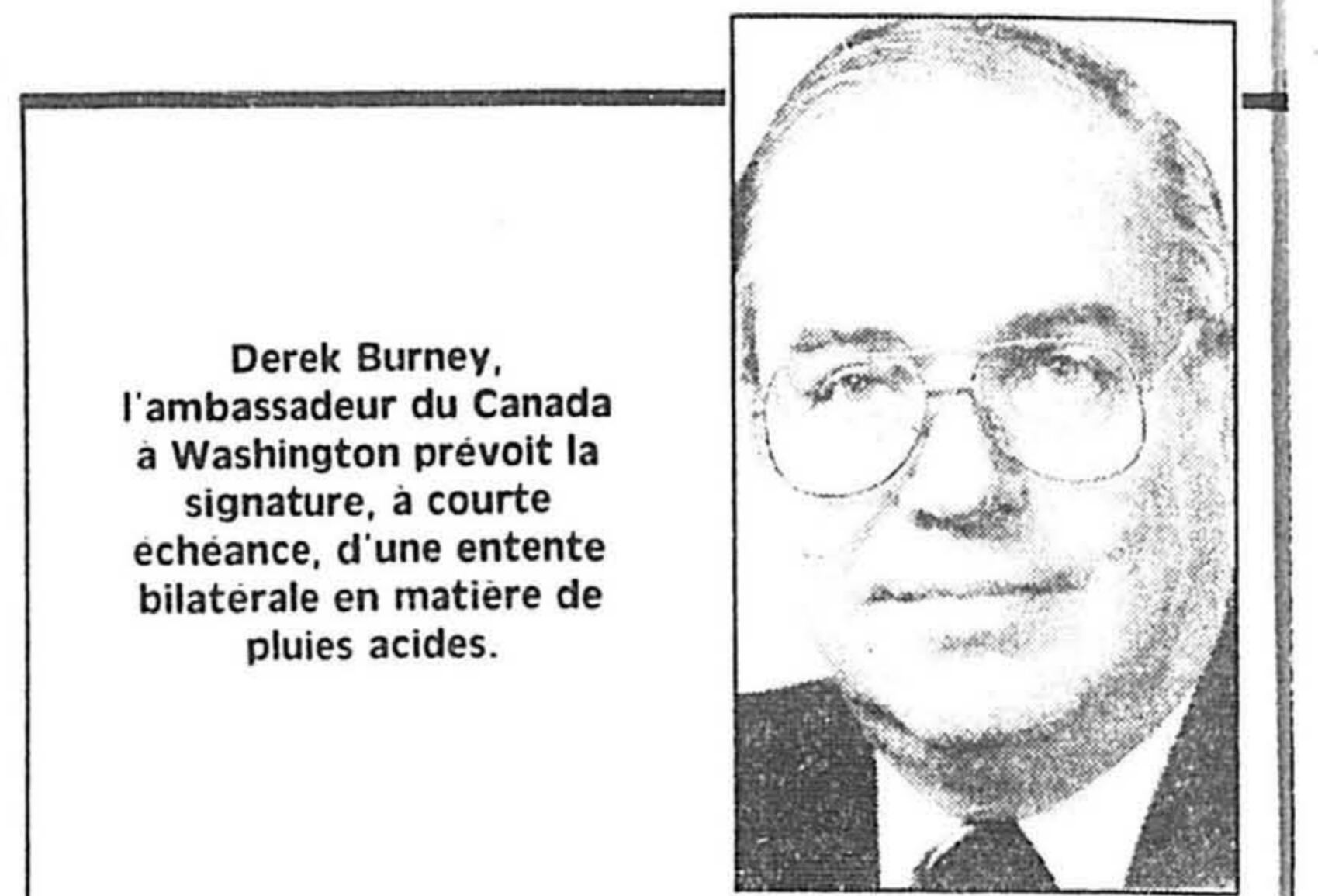
L'équipe ministérielle élue le 25 septembre 1989 a subi quelques avatars en cette première année de gestion. Il y eut d'abord la maladie de son chef et premier ministre Robert Bourassa qui l'a tenu à l'écart de la Chambre pendant tout l'automne, sauf quelques journées.

Le gouvernement a perdu un ministre, Yves Séguin, qui a quitté son poste pour protester contre l'imposition d'une TPS par Québec, semblable à celle d'Ottawa. Le ministre du Travail, un fiscaliste de formation, était considéré comme un membre éminent de la relève.

Un autre député libéral, René-Serge Larouche, du comté d'Anjou, a également déserté les rangs libéraux mais il continue de siéger comme indépendant. Il a démissionné en août, en pleine crise amérindienne, parce qu'il n'acceptait pas la manière (douce) dont le gouvernement négociait avec les Mohawks.

Une nouvelle figure a fait son entrée au Cabinet, Lawrence Cannon (comté La Peltrie) qui est devenu ministre des Communications le 5 octobre.

La session parlementaire reprendra le 12 mars et c'est à partir de là vraiment que le gouvernement amorcera les grandes réformes annoncées (Code civil, santé et services sociaux).



Derek Burney, l'ambassadeur du Canada à Washington prévoit la signature, à courte échéance, d'une entente bilatérale en matière de pluies acides.

Les relations entre le Canada et les États-Unis sont restées au beau fixe en 1990

MAURICE GIRARD
de la Presse Canadienne
WASHINGTON

■ Pendant que le Canada joue du coude pour faire sa place dans les prochaines négociations sur la création d'un vaste marché de libre-échange englobant les États-Unis et le Mexique, les relations entre Washington et Ottawa sont demeurées en 1990 au beau fixe.

Après la signature d'un traité de libre-échange entre MM. Brian Mulroney et Ronald Reagan, il y a deux ans, les diplomates canadiens en poste dans la capitale américaine se sont mis à parler d'environnement, moment propice qui a coïncidé avec une révision longuement attendue de la Loi sur la salubrité de l'air, dont un volumineux amendement a été ratifié par le Congrès et la Maison-Blanche cet automne.

La nouvelle réglementation en matière environnementale, qui touche les produits toxiques, la pollution urbaine et les pluies acides servira de base à la signature d'un accord Canada-États-Unis en matière de précipitations acides. Dans son bilan annuel, l'ambassadeur du Canada à Washington, M. Derek Burney, s'est réjoui de la constance des liens entre les deux gouvernements, prévoyant même pour bientôt la signature de cette nouvelle entente bilatérale.

A d'autres égards, M. Burney a déploré le manque d'attention des Américains pour la chose canadienne, préoccupés qu'ils sont par le débat sur l'engagement dans le golfe Persique. Comme l'ont fait récemment plusieurs promoteurs du fédéralisme, M. Burney a pris la défense du système actuel, parlant des difficultés économiques que la séparation du Québec provoquerait. «Si on croit qu'on ne s'appauvrira pas en devenant de plus petites entités, on est

mieux d'y penser à deux fois», a-t-il dit.

Mais la relative aisance dans les rapports bilatéraux entre les deux plus importants partenaires commerciaux du monde n'est pas toujours facile et elle heurte, notamment dans le domaine des ventes d'électricité, de puissants intérêts privés et les groupes environnementaux, qui mènent une lutte par la voie des tribunaux.

A l'exemple de la guerre juridique qui a cours au Québec contre le projet du premier ministre Robert Bourassa, les Cris de la baie James ont entrepris aux États-Unis une vaste campagne médiatique et juridique visant à faire briser les ententes contractuelles de 20 milliards qu'Hydro-Québec a signées avec ses partenaires américains parce que ces contrats présupposent de la construction de barrages dans le grand Nord québécois.

Au Vermont, les autochtones québécois sont intervenus devant la Commission des services publics de l'État, réclamant l'annulation d'un contrat d'achat de 450 mégawatts d'énergie ferme. L'organisme, ayant son siège social à Montpelier, a cependant rendu une décision permettant la vente de 350 mégawatts, quitte à évaluer ultérieurement les 110 autres. La valeur de la transaction dépasse les 4,5 milliards \$.

Au plan légal, les Cris s'étaient adressés à la Cour suprême de l'État de New York pour forcer la tenue d'études environnementales d'un contrat valant quelque 17 milliards. À la mi-décembre, le juge Kenneth Shorter a statué que le partenaire américain au contrat, le New York Power Authority, ne pouvait obliger un État étranger à tenir des audiences environnementales, qui relèvent des autorités compétentes du pays exportateur, en l'occurrence le gouvernement du Canada.

L'histoire d'Elijah Harper ressemble à un scénario de film

Presse Canadienne
WINNIPEG

■ Vue de loin, l'histoire d'Elijah Harper ressemble à scénario d'un film «made in Hollywood».

Né en plein bois, dans les rudes territoires du nord du Manitoba, Elijah Harper a défié la pauvreté et le racisme. Non content de réussir dans le monde des Blancs, il a au surplus marqué l'avenir constitutionnel du Canada.

Son rôle dans la répudiation de l'Accord du lac Meech a contribué à plonger le Canada dans une crise susceptible de le briser, tout en illustrant les aspirations d'un peuple qui, après des décennies de luttes, exige d'être enfin accepté comme membre à part entière de la société.

Avant les péripéties entourant l'Accord du lac Meech, cet Ojibway-Cri de 40 ans était confiné à l'arrière-banc de l'Opposition. Timide, il s'exprime calmement, en termes soigneusement mesurés, dans un style qui est tout le contraire d'inflammatoire.

S'il paraît encore surpris du rôle qu'il a tenu dans les événements historiques de l'année écoulée, Elijah Harper profite quand même de toute la publicité qu'a entouré son refus de laisser adopter l'Accord du lac Meech à

l'Assemblée législative manitobaine en multipliant les allocutions et conférences. Il s'est adressé à des étudiants, des gens d'affaires, des leaders syndicaux, des groupes multi-ethniques — tous ceux, finalement, qui désiraient entendre son message.

«Ça ne pourra pas continuer longtemps ainsi, admettait-il récemment en riant. Mais il faut battre le fer pendant qu'il est chaud.»

Critique sévère du traitement réservé aux autochtones par le gouvernement fédéral, il est néanmoins optimiste devant l'avenir, ce qui en fait un porte-parole attrayant aux yeux de ceux qui s'inquiètent du militantisme vigoureux qui a fait surface au cours des affrontements armés de cet été à Oka.

Elijah Harper tient des propos rassurants, en expliquant que ce militantisme n'est qu'une facette du réveil du peuple autochtone, et qu'il ne représente pas une menace pour la société blanche.

«Il y a une plus grande unité parmi les autochtones du pays. Il y a un sentiment de fierté, d'attachement mutuel, de solidarité autochtone... Nous serons plus assurés, plus agressifs. Je pense que c'est un phénomène non seulement politique, mais également spirituel.»

VENTE DE BLANC ÉPARGNEZ JUSQU'À 60%

LES MEILLEURS PRIX À MONTRÉAL SONT PLUS FORMIDABLES QUE JAMAIS!

Maintenant que Linen Chest achète deux fois plus de marchandises, nous vous ferons profiter d'économies encore plus remarquables. **LES MEILLEURS PRIX À MONTRÉAL SONT PLUS FORMIDABLES QUE JAMAIS!** Nous avons été les premiers à vous offrir une politique de bas prix garantis et nous continuerons à vous offrir des articles de qualité pour votre foyer aux prix les plus bas. Nous le garantissons!

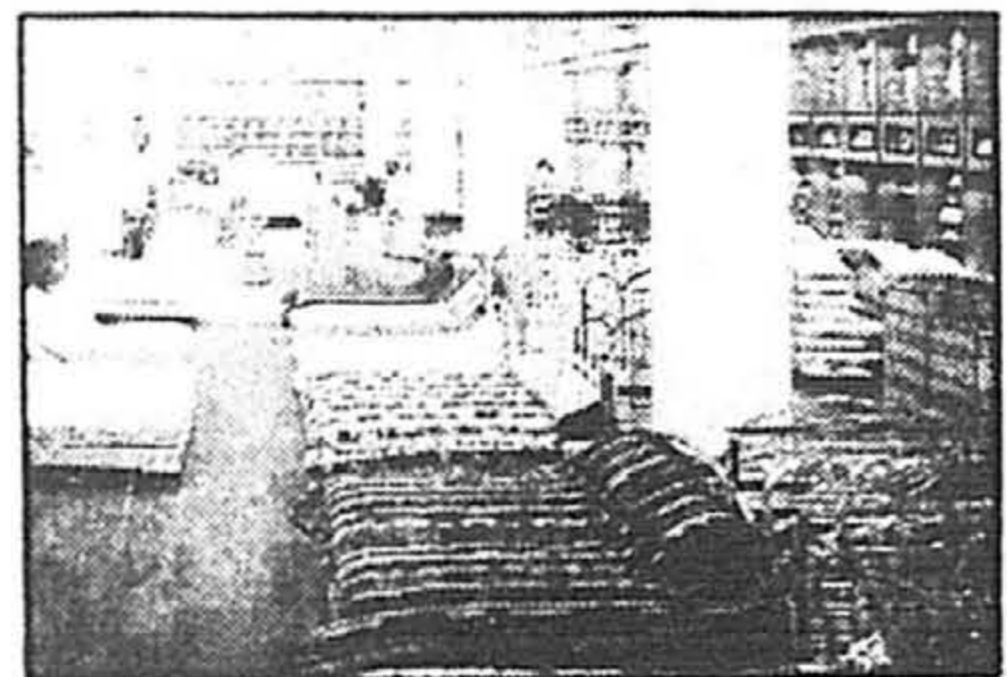


MAINTENANT DEUX MAGASINS POUR MIEUX VOUS SERVIR

les promenades de la **CATHÉDRALE**
centre **rockland**

centre **rockland**
341-7810
en dehors de Montréal, appelez sans frais 1-800-363-3832

LIT



ENSEMBLES DE DRAPS
Percale américaine
Notre prix
Jumeau 24,95
Double 34,95
Queen 44,95
King 54,95

Jusqu'à 60% de rabais!
Sur le plus vaste choix de draps, douillettes assorties et accessoires de percale et supercale.



Fieldcrest CANNON MARTEX
Springmaid STEVENS Vansutta 50% DE RABAIS sur tous les LITS JB Ross!

Prima
Une nouveauté! Les oreillers synthétiques les plus luxueux. Laver, sécher à la machine. Non-allergènes.
40% DE RABAIS
Reg. Notre prix
Standard 28,00 14,95
Queen 33,00 17,95
King 44,00 23,95

DOUILLETES GÉANTES RÉVERSIBLES
50% DE RABAIS!
Reg. Notre prix
Jumeau 60,00 29,95
Double 80,00 39,95
Queen 100,00 49,95
King 120,00 59,95

LITS EN LAITON VÉRITABLE
Une superbe sélection de têtes de lit «JB Ross» et «Victorian Brass».
A partir de **199\$**
LIVRAISON GRATUITE EN 24 HEURES

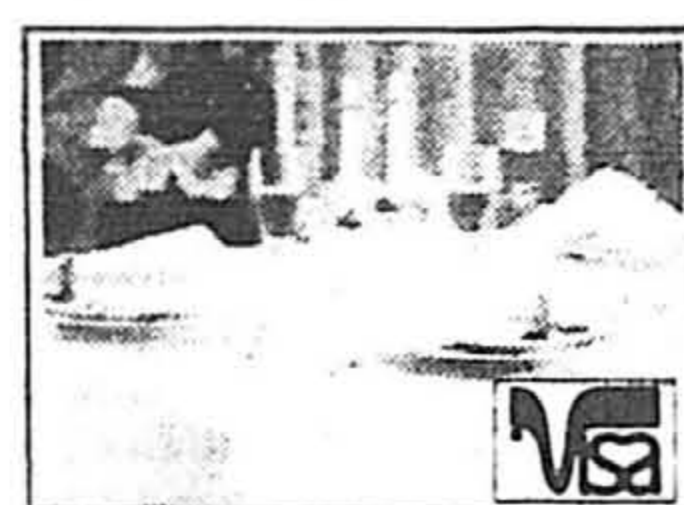
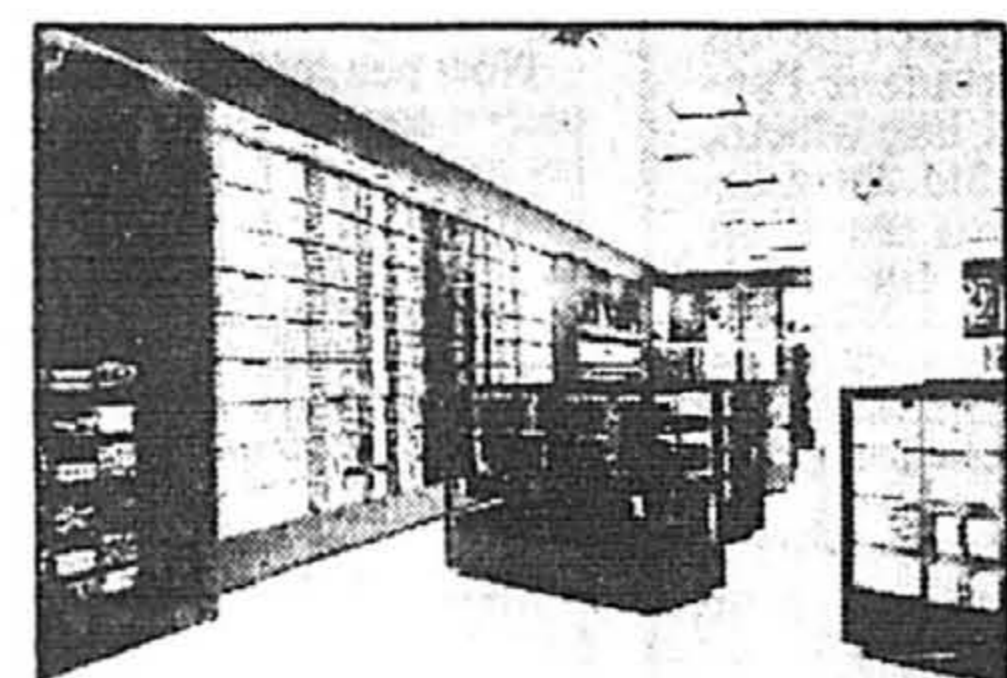
MATELAS
jusqu'à 50% DE RABAIS!
POSTUREPEDI SIMMONS Beautyrest
CADRE DE LIT GRATUIT
avec tout achat d'un ensemble Sea y Posturepedic ou Simmons Beautyrest

POSTUREPEDI
Tous les ensembles comprennent matelas, sommier, cadre et livraison gratuits.
Notre prix
Ensemble jumeau 349,00
Ensemble double 399,00
Ensemble queen 489,00
Ensemble king 689,00

Aussi offerte: une vaste sélection de matelas. Prix à partir de 99\$

DUVETS
Prix garantis les plus bas!
Notre prix
Jumeau 79,95
Double 109,95
Queen 129,95
King 159,95

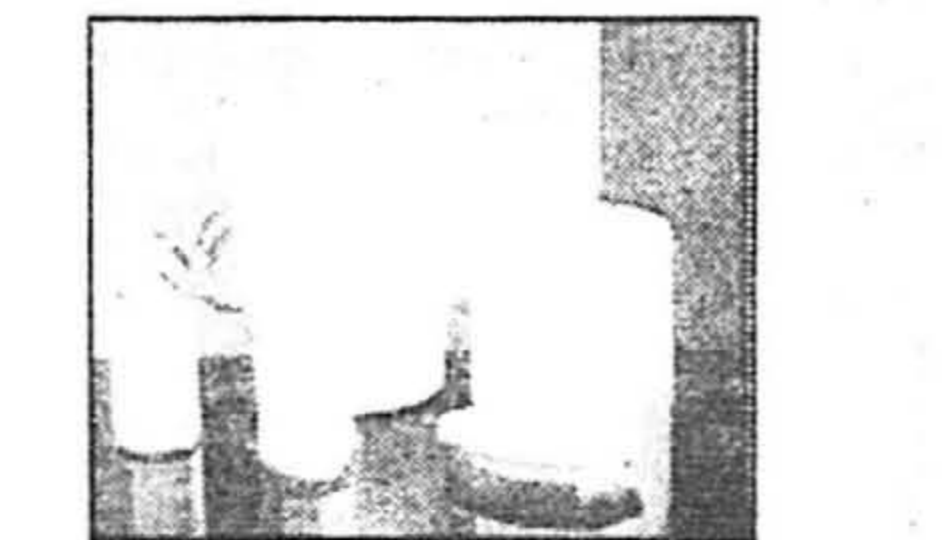
TABLE ET SALLE DE BAIN



NAPPES TUTES GRANDEURS 24,95\$
Nous offrons la sélection la plus imposante de nappes toutes les grandeurs pour toutes occasions.
JUSQU'À 50% DE RABAIS!

CANNON
SERVIETTES DE BAIN
Légères imperfections
Sugg. au détail 22,95
60% DE RABAIS!
Notre prix 8,95

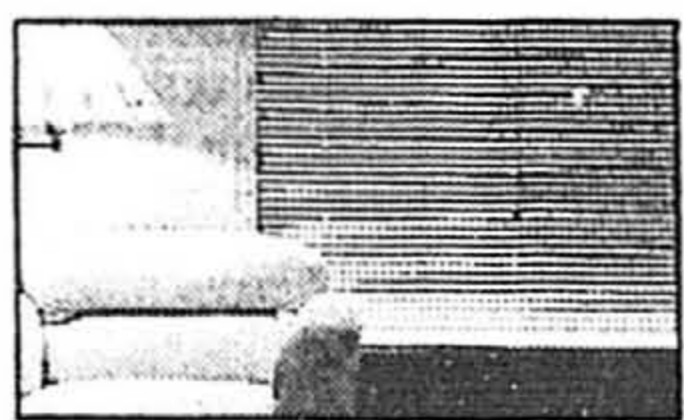
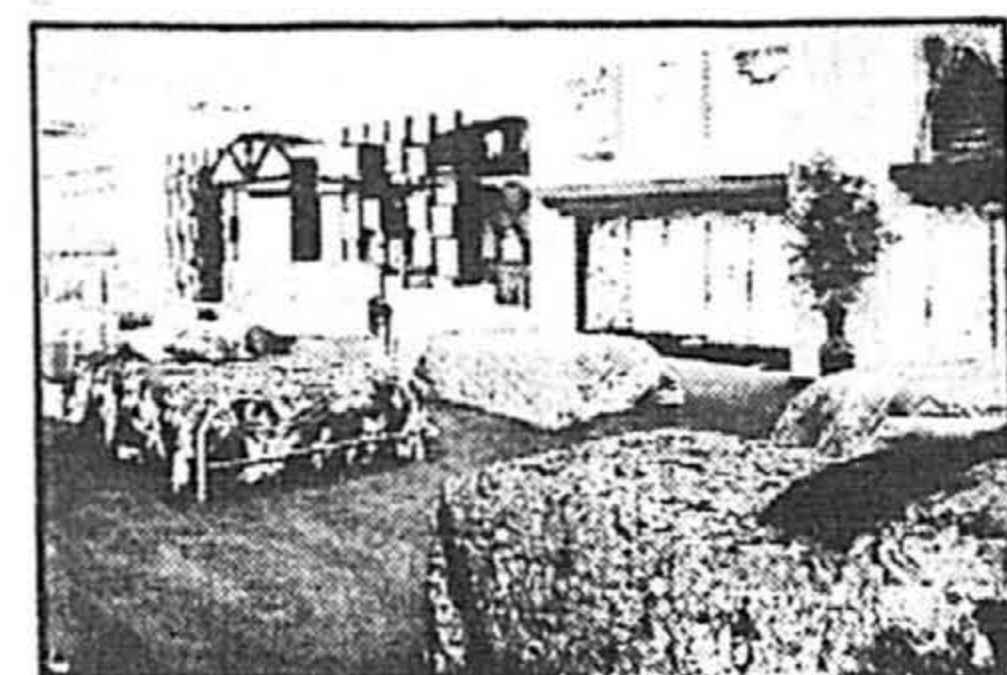
Fieldcrest
ROYAL VEIL
50% DE RABAIS
Serviettes «Royal Veil» de «Fieldcrest». Légères imperfections.
Sugg. au détail Notre prix
Bain 38,00 18,95
Mains 30,00 14,95
Désodorisante 12,00 5,95
Drap de bain 74,00 36,95
Descente de bain 54,00 26,95



RIDEAUX DE DOUCHE ET ACCESSOIRES
Faites votre choix parmi la plus vaste sélection de rideaux de douche et accessoires.
JUSQU'À 60% DE RABAIS

NAPPERONS
Stress, lustres et gants en tissu. Choisissez parmi un beau choix pour votre table.
20% à 60% DE RABAIS!

PARURES DE FENÊTRE



Stores horizontaux prêts-à-poser à lamelles 1 po. Blanc et ivoire
Notre prix 18 po x 45 po **3,99**
Notre prix 18 po x 64 po **5,99**

PLUSIEURS AUTRES GRANDEURS!
Stores en aluminium de qualité Vertilux, fabriqués au Canada. Lamelles de 1 po. Nous avons des milliers de stores en magasin, tous garantis à vie et offerts à prix garantis les plus bas. Largeurs, toutes les grandeurs jusqu'à 72 po x longueurs, toutes les grandeurs jusqu'à 64 po en magasin.

TENTURES ET PARURES DE FENÊTRES SUR MESURE
Une superbe sélection de style 4s imprimés, unis, voilages, dentelles, stores bouffants, stores romains, persiennes, écrans, Sojhi, cantonnières et plus!
JUSQU'À 50% DE RABAIS!

VOILAGE
118 PO
AUBAINE INCROYABLE!
● PLUS DE 20 TEINTES
● LIVRAISON 1 SEMAINE
PRIX SUGG 20\$ LA VERGE
NOTRE PRIX 7,95\$/LA VERGE
● POLYSOIE
● VOILE DE NEIGE
TENTURES 144 X 95 PO À PARTIR DE 29,95\$

Stores verticaux de marque Prima en tissu P.V.C., aluminium et styles à rainures.
● Toutes grandeurs disponibles
● Plus de 1 000 couleurs et tissu au choix
● Livraison garantie en 3 jours
● Garantie à vie. Prix garantis les plus bas

Linen Chest vous offre la plus grande sélection qui soit de parures de fenêtres de manufacturiers réputés mondialement. Toutes offertes à bas prix garantis!
drac **OPTIMA** **Levolor**
Reinjour **HunterDouglas** **ALTEX**

SERVICE CLIENTS & DOMICILE
GRATUIT
341-7810

PORCELAINE CRISTAL ET CADEAUX



ÉCONOMISEZ JUSQU'À 50% PORCELAINE DE MARQUES CONNUES!

Royal Doulton, Minton, Wedgwood, Spode, Royal Worcester, Noritake, Royal Albert, Paragon, Limoges, Hutschenreuther, Mikasa, Villeroy & Boch et bien d'autres.

GRATUIT
Un goblet, verre à vin ou flûte (valeur 19,95\$) chaque avec chaque achat de 5 morceaux de porcelaine.



ÉCONOMISEZ JUSQU'À 50% COUTELLERIES DE MARQUES CONNUES!

Butler, Heritage, Mikasa, Yamasaki, Reed and Barton, Wilkins, Retroneu, Gorham, Oneida, WMF, Guy Degrenne, Letang & Remy, International et Wallace Sterling et d'autres.

GRATUIT
Coffret pour coutellerie (valeur 56\$) avec chaque achat d'une coutellerie de 12 couverts de 5 pièces.



ÉPARGNEZ JUSQU'À 30%
sur cadeaux en acier inoxydable ou argent plaque (plateau, service, accès etc.)

ÉPARGNEZ JUSQU'À 30%
sur un grand choix de cadeaux en cristal. KOSTA, BODA, VILLEROY & BOCH, REIDEL, MIKASA et plus.

399\$
ÉPARGNEZ JUSQU'À 50%
sur la verrerie. MIKASA, DURAND, ZWIESEL, KOSTA, BODA, REIDEL, MOSER et plus.



BOUTIQUE ET MAGASIN À RAYONS
LINEN CHEST

les promenades de la **CATHÉDRALE**
625, Ste-Catherine Ouest
282-9525

La «JEUNE» Presse

Mais oui, il restera toujours Acapulco...

GABRIELLE COUTU
ACAPULCO

Cette année au Québec, on a pu remarquer le peu d'empressement que les gens ont mis à décorer, à organiser des fêtes et à acheter des cadeaux. L'ultimatum que le président Bush a mis sous le nez de M. Hussein, ainsi que la conjoncture économique actuelle, font que le cœur n'y est pas.

l'esprit de Noël et la fée des étoiles non plus. Pourtant, quelque part au Mexique...

Il y a le soleil, la mer et la belle vie qui s'organise...

Il y a les marchands locaux voulant plus que jamais berner les «tabarnacos» pas encore habitués à convertir les pesos...

Il y a la traditionnelle dinde de Noël qui se dandine tranquillement sur les trottoirs de la Miguel

Aleman et le père Noël qui est en fait, un pauvre chimpanzé affublé du costume de peluche rouge, et ce, sous un soleil de plomb...

On boit du Pina Colada, de la corona et des margaritas à s'en rendre malade car la menace de l'impitoyable tourista est bel et bien présente...

Les automobilistes «tournent les coins ronds» et les piétons sont le moindre de leurs soucis.

À vrai dire, on se sent comme

la petite grenouille qui veut traverser l'autoroute...

On fait du parachute sur la baie d'Acapulco...

On se fait «cruiser» à tour de bras par les Mexicains. (Les signoritas du Québec «poignent» beaucoup: avis aux intéressées...)

On regarde les plongeurs de la Quebrada...

On fait une croisière sur le Bonanza et on peut ainsi voir la maison de Sylvester Stallone (il n'était pas là, dommage!)

On fait de charmants tours d'autobus du haut desquels on peut observer de très très près le ravin...

On attrape de vilains coups de soleil...

On pâme des heures durant (ou presque...) sur le ver au fond de la bouteille de tequila...

On trouve des «bibittes» (et pas des petites!) dans le fond de nos verres, seulement une fois qu'on en a vidé le contenu...

On «trippe» sur des coquerelles grosses comme la main à sept heures le matin dans la piscine et sur le lézard qui se promène d'un air nonchalant sur les murs de l'hôtel...

Coq et messe

On se fait réveiller par deux cent coqs qui se mettent à chanter simultanément, et par la messe chantée en espagnol...

On flatte les chats, les chiens et toutes les bêtes à quatre pattes qui viennent candidement nous visiter dans les restaurants...

On essaie de déchiffrer le journal: «El sol de Acapulco»...

Mais aussi...

On regarde la ville allumée le soir...

On se promène sur la plage...

On fait du cheval...

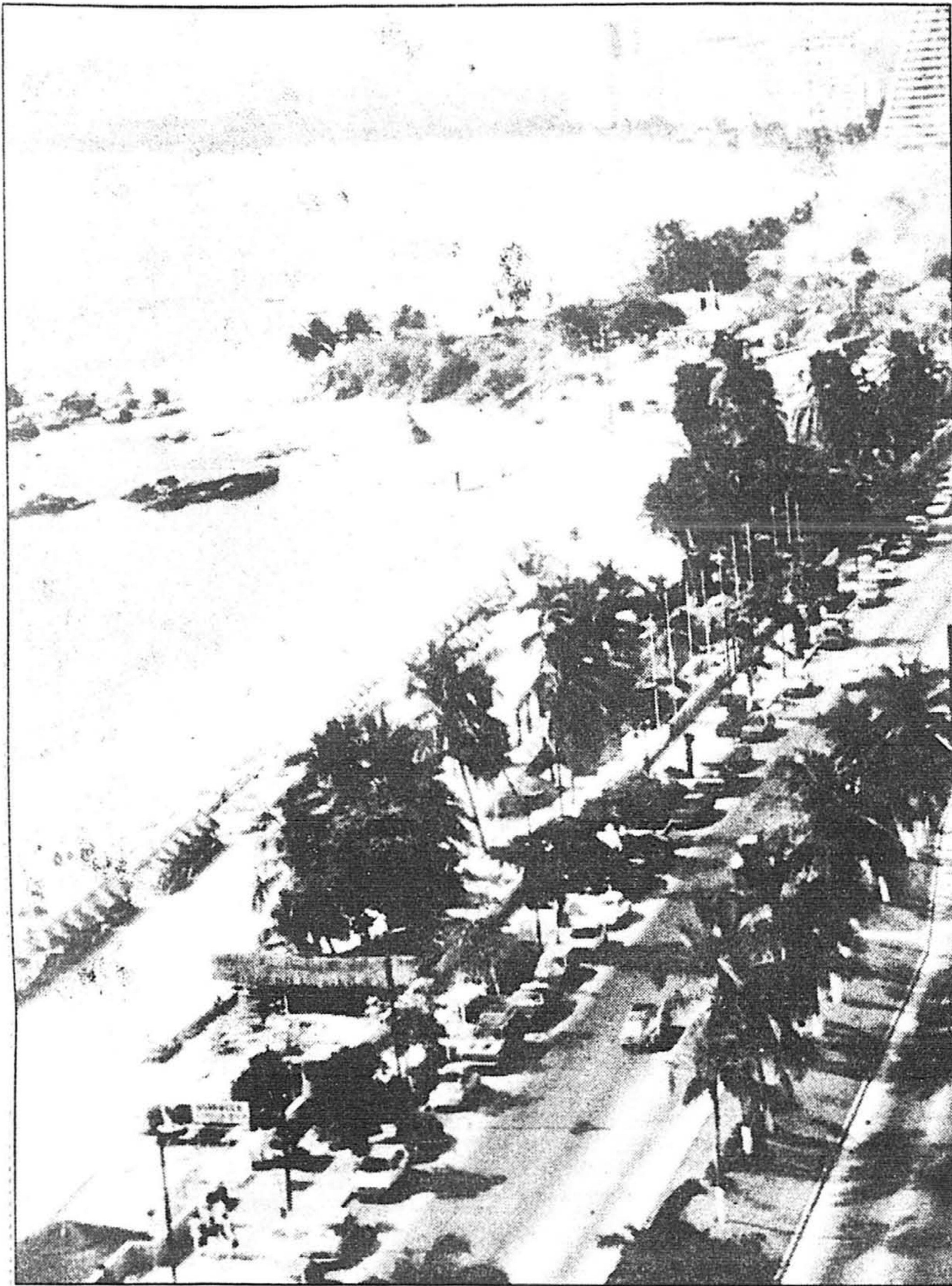
On prend son temps et on vit au rythme du Mexique sans se presser...

On fait la siesta en après-midi... et Joyeux Noël!!

C'est pourquoi à Acapulco on dit à tous ceux qui veulent l'entendre: «En navidad hay afecto, mucha alegría y bondad. Para ustedes; a quienes quiero tanto, un deses de mucha, mucha felicidad...»

Feliz Navidad!

C'est pourquoi à Acapulco on dit à tous ceux qui veulent l'entendre: «En navidad hay afecto, mucha alegría y bondad. Para ustedes; a quienes quiero tanto, un deses de mucha, mucha felicidad...»



Depechez-vous à skier car mardi prochain c'est sept p. cent de plus qu'il en coûtera.

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

Ski: pourquoi de telles hausses?

VINCENT MONTÉ
Collège de l'Assomption

Cet article devait traiter de ski. De ski alpin mais également des autres formes de ski. Malheureusement pour vous, il n'en sera pas question. Du moins, pas dans le sens traditionnel que l'on traite ce sujet.

Non pas que l'auteur n'aime pas ce sport. Au contraire. Des ventes d'hiver au mois de juillet, l'auteur se réjouit à la seule pensée de dévaler les pentes enneigées d'Owl's Head avec, à ses pieds, le lac Memphrémagog où quelques patineurs valseront comme des amoureux.

Mais cette année, rien de cela. Les paysages féériques des années passées et le goût des grands espaces blancs sont complètement disparus. Mais pourquoi donc? Pourquoi préfère-t-il rester confortablement assis devant les matches de la NFL le week-end durant?

Pourquoi les personnes interrogées, elles-aussi, restent-elles éloignées des centres de ski?

Presque unanimement, la pluie qui s'abat sur la région métropolitaine y est pour beaucoup. Même si l'on sait que les centres de ski disposent de nombreuses techniques pour contrer les effets dévasta-

teurs de mère nature, la pluie a un effet psychologique néfaste.

Mais pourquoi ne pas y aller quand l'on connaît les techniques d'enneigement et d'entretien qu'utilisent les centres de ski? Pour une seule et bonne raison. Le prix.

Mais pourquoi?

Depuis quelques années les propriétaires des centres de ski font subir à leurs clients des hausses de prix considérables. Mais, pourquoi de telles hausses? La qualité des pistes est-elle supérieure à celle d'il y a cinq ans? Ces pistes sont-elles en plus grand nombre? La réponse à ces questions est non.

Selon les employés de trois centres de ski, l'augmentation en flèche des prix est dû à la croissance phénoménale de ce sport. Les skieurs en demandent. Peu importe le prix du moment que l'on peut goûter aux plaisirs que nous apporte une descente...

En guise de conclusion, à quand le jour où les skieurs s'apercevront que les propriétaires se moquent d'eux? (Au mont Tremblant, il en coûtait 52 \$ pour trois pistes...) À quand le jour où ils feront boycotter les centres? À quand le jour où ils feront baisser les tarifs par leurs moyens de pression? Au fait, dépêchez-vous à skier car mardi prochain c'est sept p. cent de plus qu'il en coûtera...

La neige sera-t-elle au rendez-vous?

JULIE VIGNEAULT
Ecole Royal George,
Greenfield Park

À quelques jours du nouvel An, les grands amateurs de sports d'hiver commencent à s'in-

quiéter sérieusement des conditions climatiques, craignant de devoir passer le reste de leurs vacances à regarder des vieux films à la télévision. Mais, heureusement, le vent a tourné, et le Québec a revêtu pour Noël sa traditionnelle image de pays blanc. Pourvu que ça continue.

Aussi, c'est à la grande joie de tous que les centres de la nature, bases de plein air et autres ouvrent leurs portes pour cette dernière semaine du temps des fêtes.

Tout d'abord, du côté de Laval, plus précisément à l'angle du boulevard de la Concorde et du boulevard Saint-Martin, les jeunes et moins jeunes peuvent pratiquer leurs activités extérieures favorites au Centre de la Nature. Chaudement emmitoufflé dans les grands foulards tricotés par grand-maman, vous aurez un plaisir fou à glisser sur la superpente du parc, ou mieux encore à jouer les Stéphane Richer sur une patinoire incomparable.

De plus, pour les fanatiques de promenades en nature, quoi de plus agréable que d'enfiler une bonne paire de ski de fond pour parcourir les petits sentiers accompagnés du chant de quelques oiseaux retardataires. Par contre, ceux qui préfèrent garder les pieds sur terre pourront également gambader dans la quiétude naturelle.

Que ce soit donc, avec vos patins, votre traîneau ou vos skis, le Centre de la Nature de Laval est ouvert tous les jours de 9h00 à 22h00. Si à défaut de voiture, vous préférez utiliser le transport en commun, vous devez tout d'abord vous rendre au terminus Henri-Bourassa pour ensuite monter à bord de l'autobus 28 ou 48, qui vous déposera en face du centre. Pour de plus amples informations vous pouvez téléphoner au: (514) 662-5097.

D'autre part, l'Île Notre-Dame offrira à compter du 2 janvier prochain son site exceptionnel pour les multiples plaisirs de l'hiver. Comme par les années précédentes, vous aurez la chance de

faire de la raquette, du ski de fond ou de dévaler l'énorme glissade Lipton. Il ne faut surtout pas oublier le Bassin Olympique qui pour l'occasion donne lieu à la plus longue patinoire des environs.

La location

La Société de l'Île Notre-Dame met également à votre disposition divers équipements qu'il vous est possible de louer à un coût minimal (accompagné d'un dépôt). La cafétéria vient aussi à la rescousse des âmes frileuses en offrant des soupes et des boissons chaudes en plus des collations. Si l'envie vous tenaille, rien de plus facile que de se rendre au métro Île-St-Hélène où un autobus vous attendra et vous déposera volontiers aux abords du site.

Finalement, il ne faut surtout pas oublier la Base de Plein Air de Longueuil. Ce somptueux parc régional possède un bon nombre d'atouts susceptibles de combler les plus exigeants. Comme les autres terrains aménagés à des fins de récréations extérieures, celui-ci vous permet de pratiquer le ski, la raquette, la glissade, etc. D'ailleurs, la pente entretenue par un canon de neige artificielle jouit d'une qualité remarquable dont peuvent bénéficier les gens jusqu'à 22h00, grâce à son système d'éclairage.

Étant donné son aspiration à desservir le plus de personnes possible, le centre de location d'équipements du parc offre des prix de demi-journées et des tarifs familiaux. Pour les intéressés, il vous suffit de vous rendre au métro Longueuil et monter à bord de l'autobus 75. Demandez ensuite au chauffeur, il saura vous orienter.

Bref, il nous est peut-être plus possible de se promener en calèche mais, grâce aux efforts déployés par les organismes de loisirs, l'hiver a repris sa candeur d'autrefois. Alors courez, skiez ou glissez mais ne restez pas enfermé à la maison. Allez hop cascade!

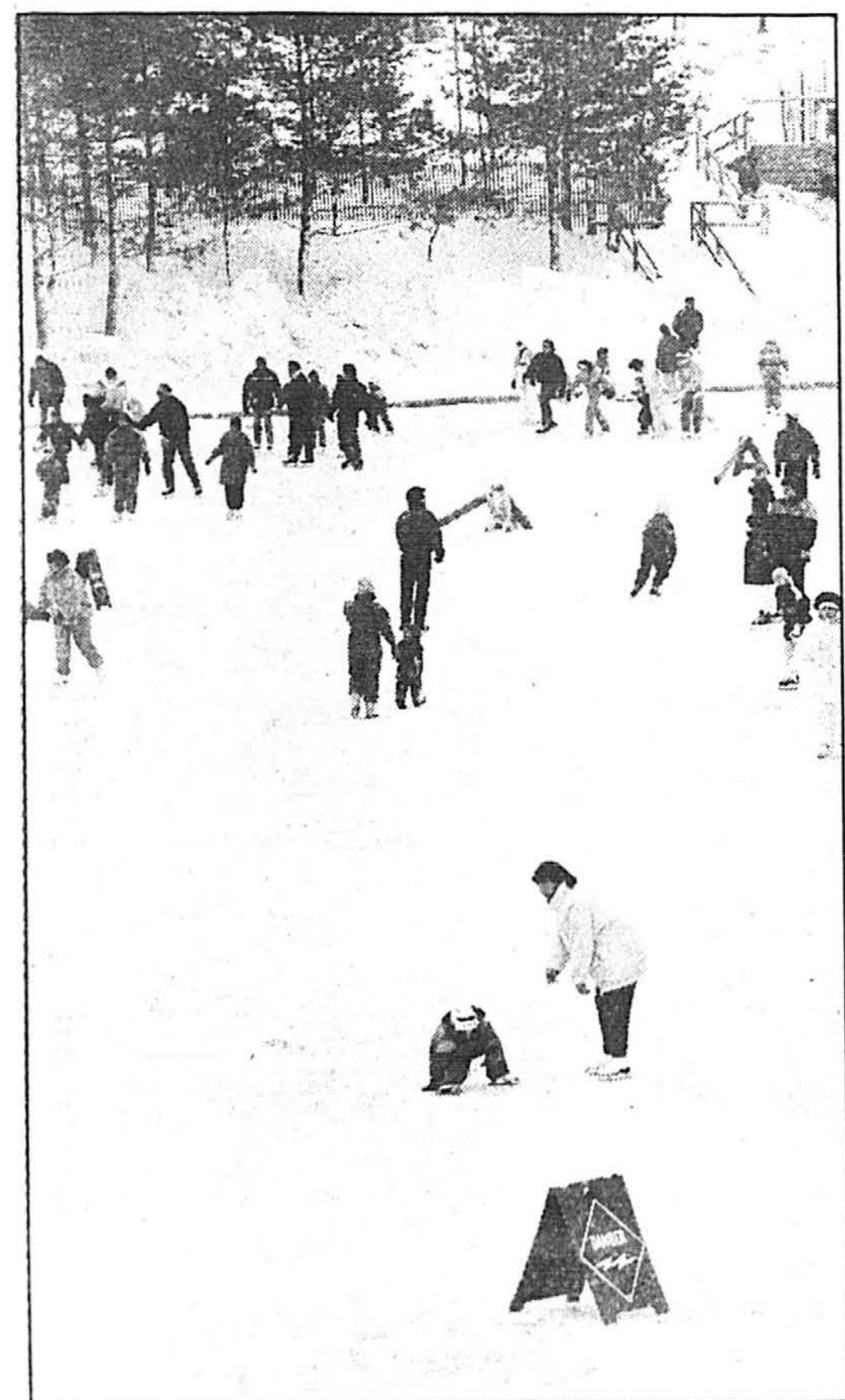
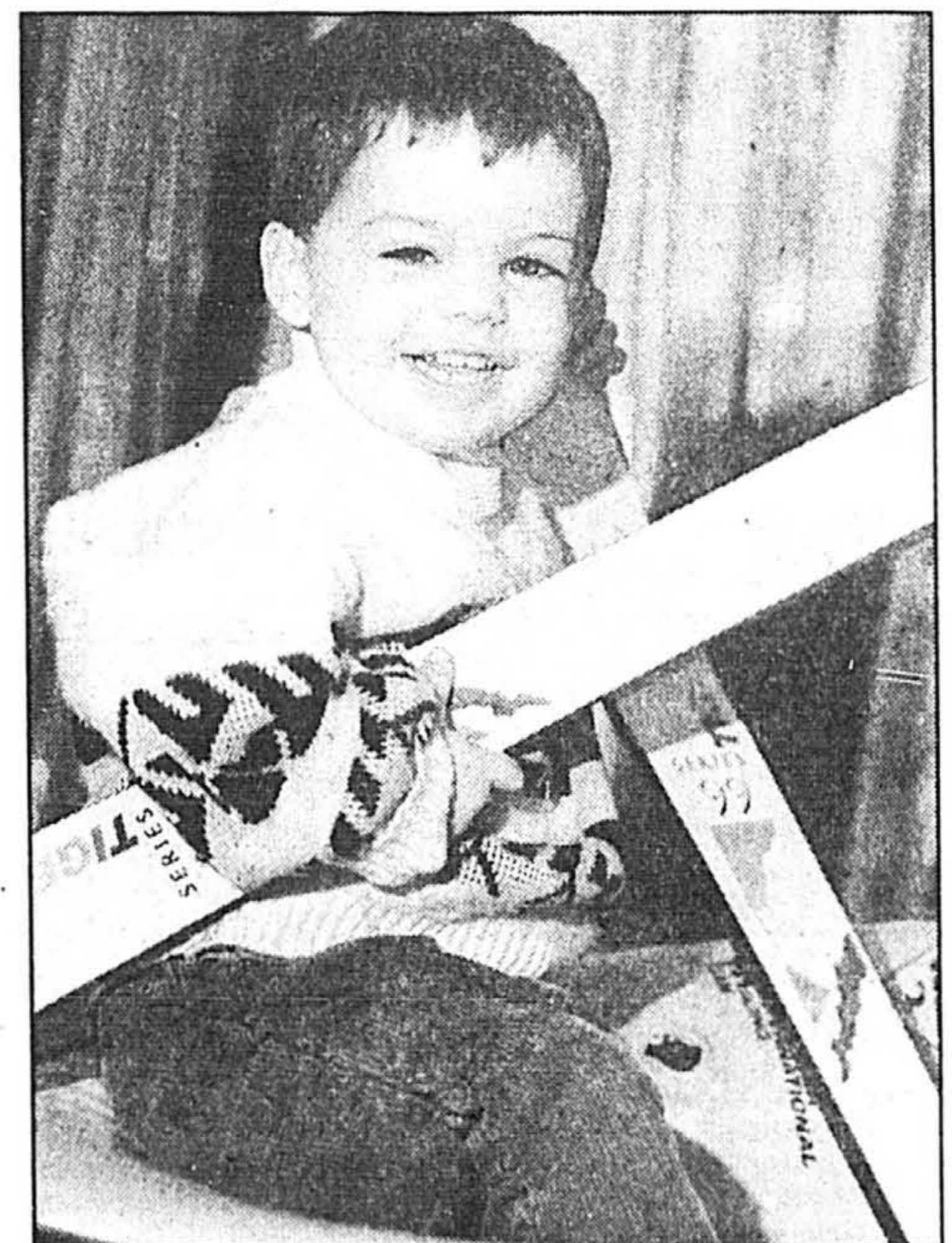


PHOTO LUC SIMON PERRAULT, La Presse

Le Centre de la Nature à Laval était très fréquenté à Noël.



Francis Reeves est prêt à tout pour pratiquer son sport favori.

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

La «JEUNE» Presse est une initiative du service de l'information de La Presse. Cette page paraît chaque dimanche. Son objectif est d'intier les adolescents à l'écriture journalistique en leur permettant de s'exprimer sur les divers sujets qui les intéressent. La choix des thèmes et des chroniques est du ressort d'un comité de rédaction «ad hoc» encadré par Daniel Marsolais, adjoint au directeur de l'information. Les pédagogues et les élèves du secondaire qui veulent collaborer à la confection de cette page peuvent nous le faire savoir en écrivant à La «JEUNE» Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9.

Genies en herbe

En collaboration avec Genies en herbe, Pantologie Inc., 3535, boul. Rosemont, Montréal H1X 1K7

A POÉSIE

1. Complétez le vers de François Villon: «He! Dieu, si j'eusse étudié/Au temps de ma jeunesse folle Et à bonnes moeurs dédié,/J'eusse maison et couche...»
2. A qui doit-on le recueil de poemes intitulé «Le Tombeau des Rois»?
3. Sous quel nom d'emprunt Isidore Ducasse a-t-il publié les «Chants de Maldoror»?
4. Par quel terme désigne-t-on des récits poétiques d'aventures héroïques tels «L'Illiade» et «L'Énéide»?
5. A qui Louis Aragon dédia-t-il le recueil intitulé «Les Yeux d'Elsa»?
6. «Et nul n'osera plus désormais opprimer/Ce langage aujourd'hui si ferme et si vivace/Et les persécuteurs n'ont pu le supprimer/Parce qu'il doit durer autant que notre race.» Quel poète du Québec s'exprime ainsi au sujet du français: Albert Lozeau, Octave Crémazie ou William Chapman?
7. Dans quelle ville de l'empire ottoman André Chénier naquit-il en 1762?
8. Qui a écrit le poème intitulé «The Raven», traduit en français par Beaudelaire sous le titre «Le Corbeau»?

B FOOTBALL

1. Dans la NFL, qui détient le record de 2105 verges gagnées au sol en une saison?
2. Où joue-t-on le fameux Rose Bowl?
3. Quelle fut la dernière équipe de la LCF à perdre la finale de la Coupe Grey trois années de suite?
4. Qui a réussi le plus grand nombre de passes de touche en une saison dans la NFL?
5. Quel est l'équivalent français du terme «tight end»?
6. Le 13 octobre 1956, un joueur des Blue Bombers de Winnipeg réussit 6 touches et marque 36 points. De qui s'agit-il?
7. Lequel des athlètes suivants n'a jamais été nommé joueur le plus utile d'un match du Super Bowl: Phil Simms, Fred Biletnikof, Terry



O.J. Simpson

Bradshaw, O.J. Simpson ou Richard Dent?

8. Qui a réussi le plus grand nombre de touches dans l'histoire de la LCF?

D D'UN OCEAN À L'AUTRE...

1. Comment s'appelait le plus célèbre as aérien canadien de la Première Guerre Mondiale?
2. Le premier colon fermier, dit «habitant», est arrivé au Québec en 1617. Quel était son nom?
3. En quelle année la déportation des Acadiens eut-elle lieu?
4. Qui laissa tomber le parti libéral pour fonder le Mouvement Souveraineté-Association en 1967?
5. Dans quelle province peut-on trouver le «Smallwood Reservoir», un des dix plus grands lacs du Canada?
6. Créée en 1937, cette commission était chargée d'analyser les relations financières entre les provinces et le gouvernement fédéral. Comment s'appelait-elle?
7. Quel était le nom de la plateforme de forage qui coula au large de Terre-Neuve en 1982, tuant 84 personnes?
8. Qui est depuis 1980 le maire de la ville de Toronto?
9. Quel est le nom de la plus grande île du Canada, située dans les Territoires du Nord-Ouest?
10. Après 17 «étrangers», un premier gouverneur-général natif du Canada fut assermenté en 1952. Qui était-ce?

E IDENTIFICATION DE PERSONNAGE

Premier indice:

Né en 1921 d'un Écossais et d'une Suisse, il est élevé en Allemagne et en Suisse avant de rejoindre l'Angleterre à l'âge de 11 ans. Étudiant à Eton, il est expulsé après avoir causé des «problèmes» à sa femme de ménage...

Deuxième indice:

Son nom fut emprunté à un grand ornithologue britannique, auteur de «Les Oiseaux des Indes occidentales».

Troisième indice:

Ennemi de l'organisation criminelle du Spectre, on l'associe entre autres au martini et au pistolet Walter PPK. Albert Broccoli et Harry Saltzman le firent connaître au monde entier.

Quatrième indice:

Agent secret créé par Ian Fleming, il fut interprété au cinéma par George Lazenby, David Niven, Roger Moore, Timothy Dalton et Sean Connery. Son numéro de code: 007.

C MÉDECINE

1. Quel terme désigne la dilatation de la paroi d'une artère ou du cœur?
2. De quelle couleur sont les éruptions cutanées provoquées par la scarlatine?
3. Chirurgien anglais, il est le créateur de l'asepsie, soit l'ensemble des techniques utilisées pour opérer à l'abri des microbes. Comment s'appelle-t-il?
4. Quelle partie de l'oeil est atteinte lorsqu'une cataracte est diagnostiquée?
5. Comment appelle-t-on l'émission involontaire d'urine, survenant pendant le sommeil, à un âge où la propreté est habituellement acquise?
6. Qui découvrit la circulation sanguine au XVIIe siècle?
7. L'un de vos lointains ancêtres avait un nez énorme. Cela ne s'est pas vu depuis plusieurs générations jusqu'au moment où vous naissez avec une protubérance similaire. Quel terme sert à désigner ce phénomène?
8. Quel constituant du sel de table sert à prévenir le goitre?
9. Prix Nobel de médecine en 1930, ce biologiste autrichien découvrit les groupes sanguins et le facteur Rhésus. Qui est-il?
10. Comment appelle-t-on l'affection du système nerveux caractérisée par des tremblements involontaires et une certaine rigidité musculaire?

SOLUTION À LA DERNIÈRE PAGE DES ANNONCES CLASSEES

Crucigrammes

Nicole Hannequart

Tout d'abord, vous devez trouver les mots pour chaque définition, en commençant par le mot codé (dont, en plus, les lettres vous sont données péle-mêle entre parenthèses). Ce mot codé vous est d'une grande aide puisque, une fois trouvé, vous reportez, en suivant le code, chacune de ses lettres dans la grille. (Par ex. 1-2 signifie la case d'intersection des mots 1 et 2, 2-3, celle des mots 2 et 3, etc.). Enfin, il s'agit de compléter la grille (quelques lettres vous sont déjà fournies) en formant une anagramme pour chacun des mots trouvés. L'anagramme peut être totale (ex.: GARE — RAGE) ou partielle (ex.: GARE — ARE). Vous déterminez le nombre de lettres de chaque anagramme à trouver en comptant le nombre de cases à sa place correspondante dans la grille.

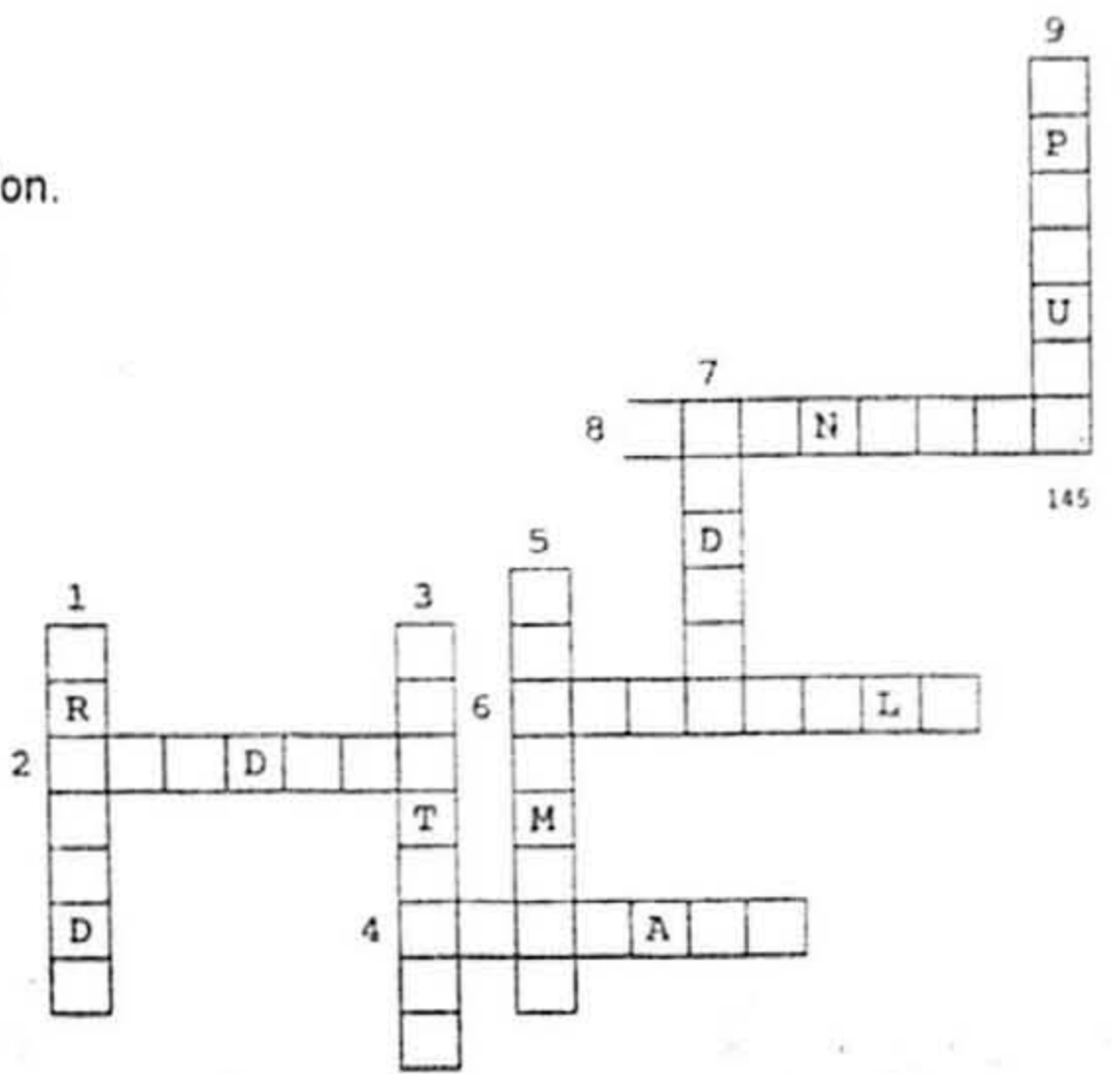
MOT CODÉ

3-4 8-9 2-3 5-6 7-8 4-5 1-2 6-7
DÉFINITION Invention. (EEGMNOS)

MOTS	DÉFINITIONS	MOTS	DÉFINITIONS
1. G _____	Fis entendre un bruit sourd et menaçant. (7 lettres)	5. E _____	Organes mâles des plantes à fleurs. (8 lettres)
2. G _____	Se plaindre d'une voix faible, sans articuler. (7 lettres)	6. D _____	Detacheras. (8 lettres)
3. R _____	Peu souvent. (8 lettres)		
4. L _____	(Se) désoler. (7 lettres)		
7. I _____	Trempe. (6 lettres)		
8. C _____	Désignerons avec précision. (8 lettres)		
9. E _____	Très fatiguée. (7 lettres)		

SOLUTION DU NO 144:

- | | |
|-------------|------------|
| 1. PINGERAS | — ESCARPIN |
| 2. REPECHA | — ECHARPE |
| 3. DEREGLE | — DEGELER |
| 4. DEMINER | — MENDIER |
| 5. CENTIME | — CIMENTE |
| 6. INSULTA | — LUISANT |
| 7. MESURANT | — TRANSMUE |
| 8. AILERON | — ALERION |
| 9. ANORDIR | — ARRONDI |



Anacroïses

Philippe Guérin

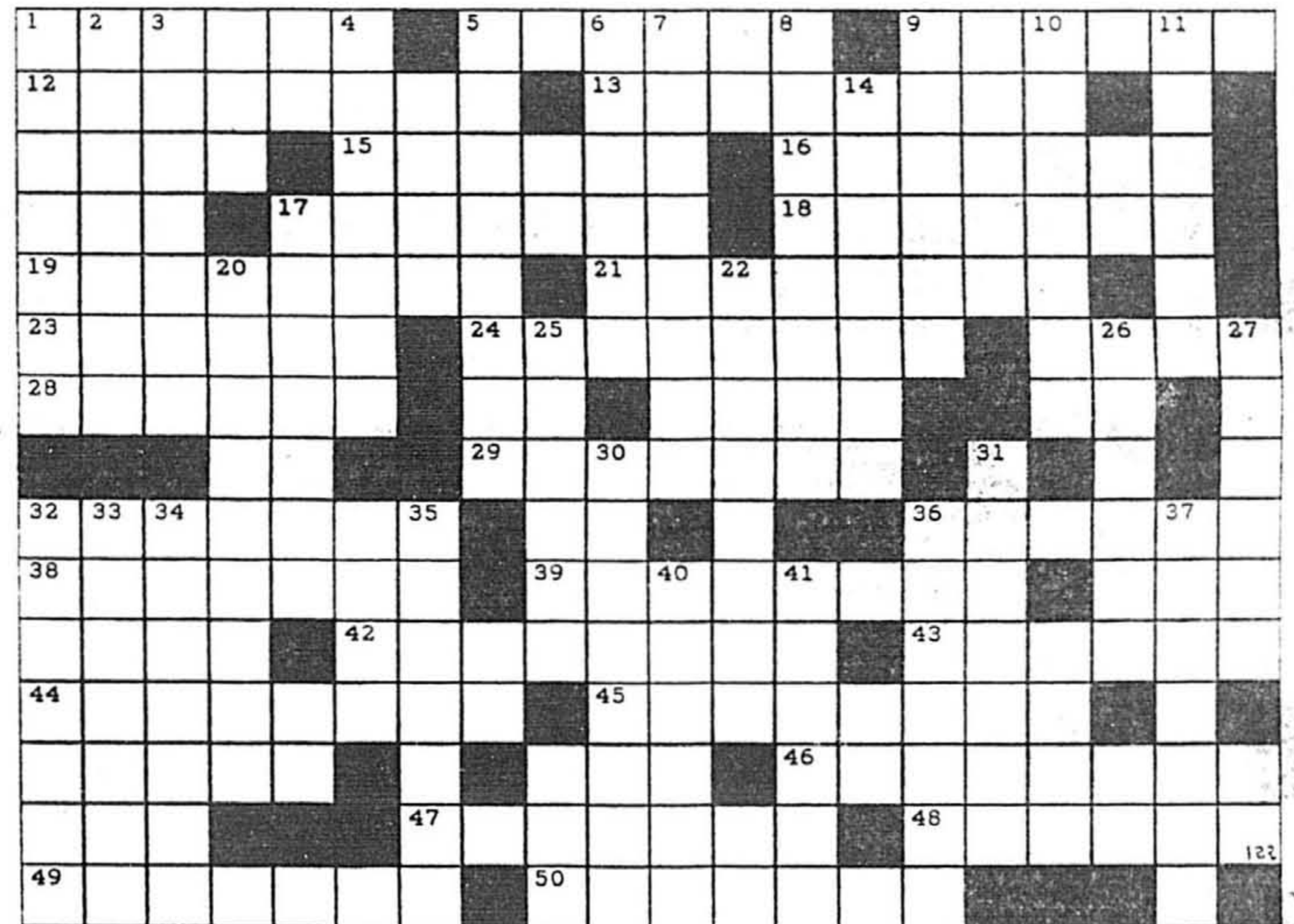
Les anacroïses sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à découvrir. Les nombres qui suivent certains tirages correspondent au nombre de solutions possibles dont une seule peut se placer sur la grille. Comme au scrabble, on peut conjuguer. Tous les mots à trouver figurent dans l'Officiel du Scrabble (Ed. Larousse). Il n'est donné que les tirages de mots de six lettres et plus.

HORIZONTALEMENT

- | | | | | |
|------------------|------------------|-----------------|------------------|------------------|
| 1: IINOSV (2) | 25: EEGLRU (3) | 46: AAEMNOT | 5: BEIIPSS | 26: EIKMOS |
| 5: BEEMOS | 24: EIINSSU (2) | 47: AAILTRV | 6: AIMORS (2) | 27: AOTTUX |
| 9: ADDEEL | 28: AEMNS (3) | 48: EEINNS (3) | 7: AEEFINNR | 30: AEGIMUUV |
| 12: DEFIINNN | 29: AEEGSSS | 49: EEGITUZ (2) | 8: AEEIOSSU (2) | 31: EEMSTTU (2) |
| 13: AAEIMNNT (2) | 32: ABBIRSU | 50: EELLNST | 9: DDEINS | 32: AEIPPT |
| 15: FLOOU | 36: AGIRRU | | 10: DEEESTT | 35: AABDEVR (2) |
| 16: ADEINST (4) | 38: EEFORRR (2) | | 11: ALOSSS | 34: EEOORTZ |
| 17: ACILPR | 39: CEINRST (4) | | 14: EEIIMNR | 35: AEEENSTY (2) |
| 18: DEINNS | 42: ADEMNTY | | 17: ABCCEIR | 36: AEEGNRT (3) |
| 19: AGILNSTU | 43: EGNOUX | | 20: EEFIMMRU | 37: EILORRU |
| 21: AEIINORS | 44: AEEIRTUV (2) | | 22: AEEINSTT (6) | 40: AEILNV (8) |
| | 45: AEEENTTV | | 25: AACNNU | 41: AEEILNR |

VERTICALEMENT

- | |
|------------|
| 1: ADEGINV |
| 2: EINNOSU |
| 3: DEEEILL |
| 4: EILNOSU |

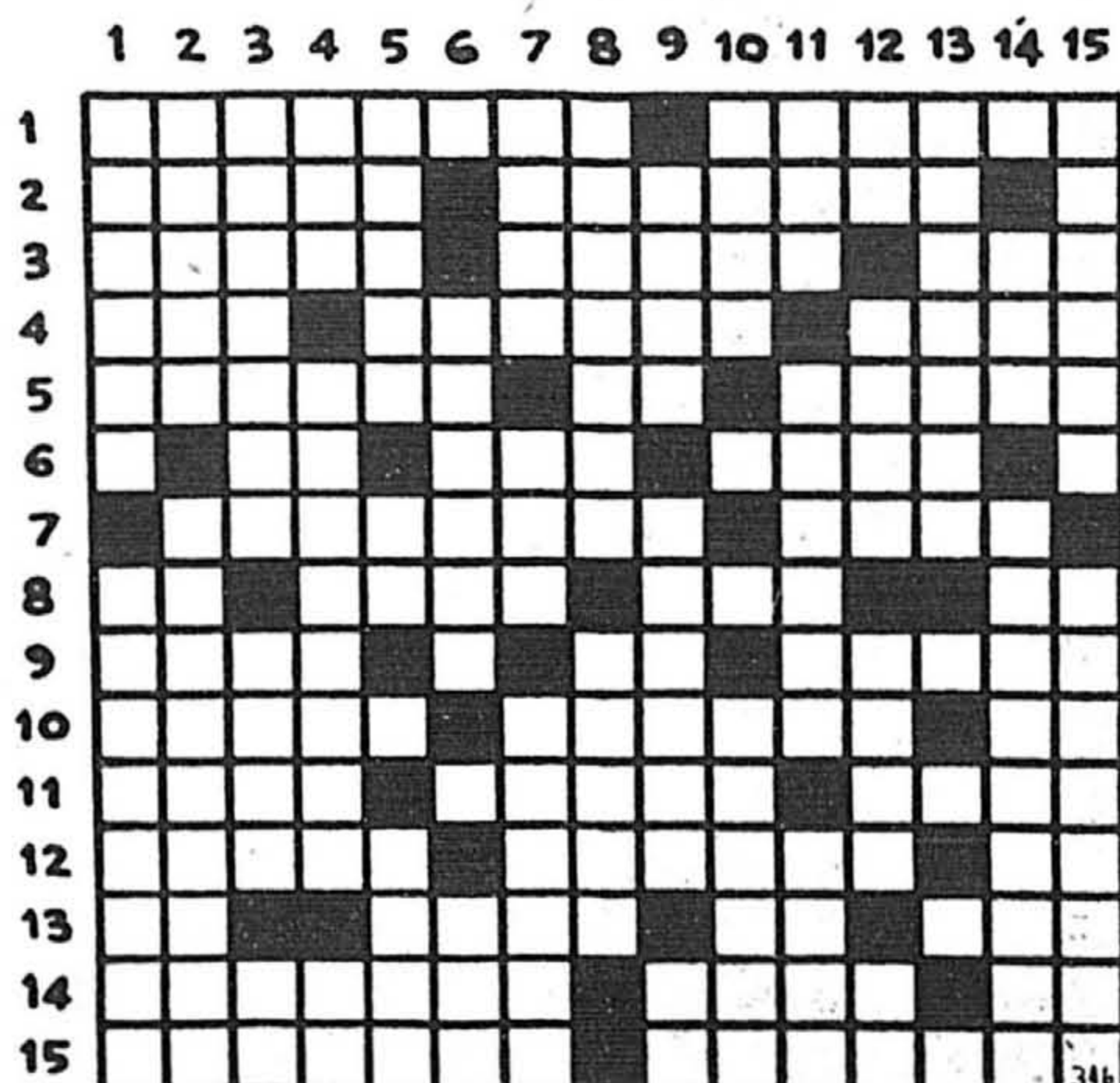


SOLUTION À LA DERNIÈRE PAGE DES ANNONCES CLASSEES

Mots croisés

LA GRILLE THÉMATIQUE

DE MICHEL HANNEQUART
 (ODEURS ET NEZ)



HORIZONTALEMENT

1. Perception d'une odeur désagréable — Les Cantons de l'Est.
2. Ligne osseuse saillante du nez — Sauter.
3. Alliage de cuivre et de nickel — Possessif — Dans la rose des vents.
4. Esprit — Il pond près des marines des moutons — Surveillant.
5. Mauvaise odeur — Tellure — Feuillet superflu d'un ouvrage imprimé.
6. Lumen — On la gave — Sans compagnie.
7. Exhaler — Se dit d'un nez.
8. Symbole chimique — Coule

9. Supprimas — Opus — Adverbe.
10. Sel de l'acide urique — Exprimées — Déclitre.
11. Creuse — D'une couleur jaune doré — Pièce de charpente.
12. Ancienne charte espagnole — Espaces sables — Mètre par seconde.
13. Sieges — Prenom — Thalium — Partie du corps.
14. Concentré d'une substance aromatique — Partie du nez — Pronom personnel.
15. Emanation — Nattes.

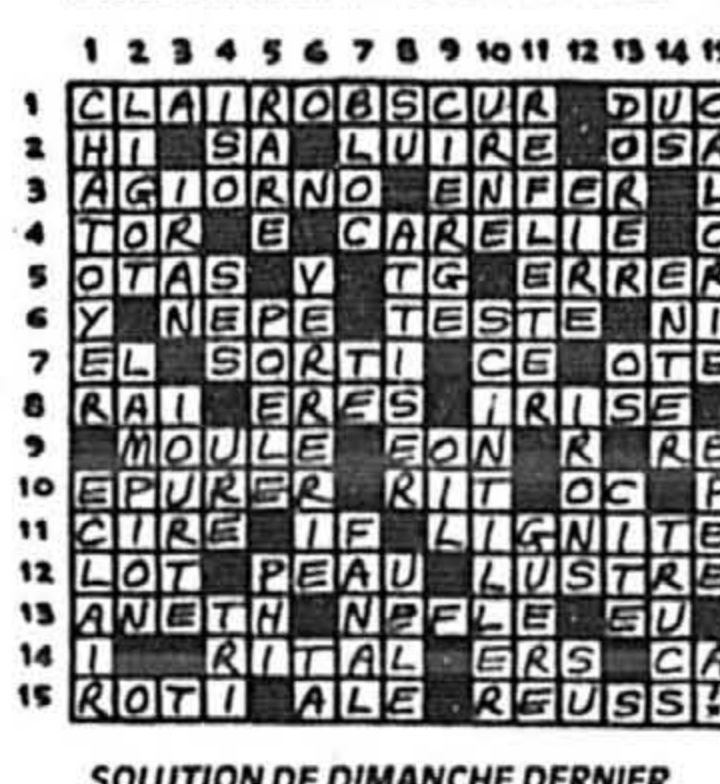
VERTICALEMENT

1. Qui a le nez plat et comme

écrasé — Inspirations par le nez.

2. Parfum — Un nez peut l'être.
3. Fruit de l'aubépine — Passe à Berne — Etain.
4. Déduit — Sentir mauvais — Conjonction.
5. D'après — Titre abrégé — Embellir.
6. Stupéfait — Ancien bouclier.
7. Atomes — Poisson d'eau douce — S'exhaler d'un corps.
8. Briser des morceaux de terre — Reflet.
9. Personne — S'aggrave — Astate.
10. Exister — Se servir de son nez.
11. Sainte — Exhale — Pronom.
12. Tour — Frousse — Avachis — En les.
13. Aspire fortement par le nez en faisant du bruit.
14. Il devait y avoir toutes sortes d'odeurs dans son arche... — Plante d'Asie dont les graines sont employées pour parfumer le café.
15. Altéré par l'air — Citronnelles.

SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN



SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

Scrabble

Philippe Guérin

LA TOUR DE BABEL

J'avais commencé il y a quelques semaines un tour du monde des langues. J'avais débuté cette odyssée en Europe, en oubliant toutefois les îles Britanniques où l'on parle l'ANGLAIS, évidemment. Mais avant Jésus-Christ les langues CELTIQUES étaient à l'honneur. Sur le continent, c'était le GAULOIS. Mais dans les îles, le CELTIQUE était divisé en deux groupes, le BRITTONIQUE et le GAELIQUE. Le premier comprend le BRETON, le GALLOIS et le CORNIQUE en Cornouailles. Dans l'est de la Bretagne, on parle d'ailleurs encore le GALLO ou GALLEC. Le groupe GAELIQUE a donné l'IRLANDAIS et le MANNOIS, parlé sur l'île de Man. En Amérique les choses sont maintenant très simples puisque les puissances européennes qui ont conquis tout le continent ont imposé leurs langues. Mais avant l'arrivée de Christophe Colomb, les choses n'étaient pas si simples. Dans le Nord, les habitants du lieu parlaient ESQUIMAOU ou ES-KIMO. Les Américains se concentraient en SIOUX, ALGONKIN, IROQUOIS, etc... Plus au sud, au Mexique, et en Amérique centrale, les anciennes civilisations avaient aussi leurs propres langues comme l'AZTEQUE, le MAYA, l'OTOMI. En Amérique du Sud, les Incas parlaient QUECHUA, les Indiens du Brésil parlaient TUPI, ceux du Pérou l'AYMARA et ceux du Paraguay le GUARANI. Les colons européens venus au Nouveau Monde ont apporté leurs langues qui ont subi au cours des années quelques altérations. Les Québécois francophones parlaient le JOUAL (invariable), les États-Uniens ont inventé leur argot, le SLANG. Enfin dans les Caraïbes, les autochtones communiquent en CREOLE.

Dans le monde arabe, il y a les langues SEMITIQUES et les langues non-sémitiques. Dans le premier groupe, on retrouve l'ARABE et ses nombreux dialectes comme l'IRAKIEN, le MAGHREBIN, etc., et les langues éthiopiennes comme l'AMHARIQUE. Une autre branche des langues sémitiques est constituée par deux langues anciennes l'ARAMEEN et le CANANEEN, parlées en Syrie et en Palestine. Elles ont évolué pour donner le PHENICIEN, le MOABITE, toutes deux aujourd'hui disparues et l'HEBREU parlé actuellement en Israël. Parmi les langues non-sémitiques, il y a le COPTE, qui se trouve être l'ancien EGYPTIEN. Dans une autre branche se situe le BERBERE, parlé en Afrique du Nord, qui comprend de nombreux dialectes: le TOUAREG, le KABYLE et le CHLEUH. Le SOMALI est parlé dans la région des Somalies sur les bords de la mer Rouge. Par contre, le dictionnaire se montre beaucoup plus discret en ce qui concerne les langues d'Afrique noire pourtant nombreuses. Les habitants du sud du Sahara parlent des langues SOUDANAISES comme le PEUL ou PEUHLI. Plus à l'ouest, au Niger, le HAOUSSA est la langue la plus répandue. Au sud de l'Equateur, on se trouve dans le domaine des langues BANTOUES comme le SOUAHELI ou SWAHILI. Enfin le sud de l'Afrique est dominé par le KHOIN (ou KHOINSAN) ensemble de langues comme le HOTTENTOT. Et en Afrique du Sud, les Blancs parlent l'AFRIKAANS.

du) de cette rubrique. Partie composée car, bien qu'il ne le dise pas, il est improbable que le tirage ait été effectué au hasard puisque la partie proposée comporte quatorze scrabbles consécutifs. Ce n'est pas non plus une partie générée par un programme informatique puisqu'elle comporte deux améliorations et... une erreur que j'ai corrigée! (DEVETERRA n'existe pas, sans doute avez-vous confondu avec DEVETERRA!). Bref, cette partie, plaisante, devrait ravir les amateurs de scrabble. Bravo à Michel Légare de Montréal.

Comment jouer la partie de duplicate ci-dessous

La formule duplicate vous permet de rejouer chez vous une partie disputée dans un club. Pour obtenir les règles détaillées, écrivez à Philippe Guérin, rubrique du scrabble, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9.

Partie préparée par Michel Legare

TIRAGE	MOT RETENU	REF.	PTS
1. ESDBOEE			
2. TCAENRI	OBSEDEE	H4	76
3. FFHEZRI	PARTANCE (1)	BA	89
4. OHKEVOS	CHIFFREZ	GB	92
5. TPAURDZ	SOVKHOZE (2)	15A	428
6. OYDSREE	PRAVINOVA	B1	114
7. JNOUET	EPOXYDES (3)	1A	401
8. NWGBOIR	SUJETION (4)	5H	78
9. RELVEUI	BROWING (5)	O1	320
10. CRUUSLI	MUFLERE	11E	98
11. ALUNES	LITRUCLES	L4	106
12. NAALIT	NASSILLE	139	66
13. MEINSTU	ENTAILLAI	145	74
14. GAREVT	AMEUTIONS	3B	74
15. AADV	VEOLTERA	13A	77
16. UAM	UAM	O12	21

Commentaires:

1. PANCARTE, en BA pour 95 points.
2. SOVKHOZE ou SOVKHOZ, terme militaire d'Etat en URSS.
3. EPOXYDE, fonction chimique.
4. KJOUAJIENT en E5 pour 106 pts.
5. BROWNING, pistolet.

Partie spéciale

La partie de cette semaine, nous la devons à un lecteur (assi-

A tire-d'aile...

Ah! Délicieuses, ces arachides...



PIERRE GINGRAS

Voilà plusieurs mois que je me pose des questions sur le sujet: comment se fait-il que des oiseaux de chez nous aient jeté leur dévolu sur les arachides en écales? Originaires d'Amérique du Sud, ces fruits qui se développent sous terre n'ont pourtant jamais poussé chez nous.

Les geais bleus en raffolent. Comment ont-ils découvert la

valeur alimentaire des cacahuètes?

Ces oiseaux sont souvent à la recherche de glands ou de faines et on peut imaginer facilement qu'ils ont pu leur trouver quelques similitudes avec les arachides. Mais au cours des dernières semaines, j'ai pu voir à maintes reprises de petites mésanges à tête noire tout faire pour essayer d'en briser, habituellement sans succès. Que penser aussi de ces étourneaux qui, faute, eux aussi, d'un bec très rigide, tentent avec acharnement d'agrandir les ouvertures naturelles trouvées dans l'écale.

Comme vous aussi, probablement, j'ai vu des pics mineurs et des pics chevelus réussir assez fa-

cilement à les décortiquer. Ma plus grande surprise fut cependant cette corneille qui, prudemment, s'est approchée à plusieurs reprises de la mangeoire pour prendre deux ou trois arachides dans son bec afin d'en extirper les amandes un peu plus loin.

On me signale qu'il arrive parfois au quiscalc bronzé d'en être friand, habituellement au printemps ou en automne. Les sittelles à poitrine blanche tentent aussi de briser des arachides. On raconte aussi qu'un gros bec errant en décortiquait avec une grande aisance devant ses congénères indifférents qui se contentaient, eux, de graines de tournesol.

Conservateur du département d'ornithologie au Musée national des sciences naturelles, à Ottawa, Henri Ouellet, raconte à ce propos que les oiseaux ont une grande capacité d'apprentissage. Comme d'autres experts, il estime que c'est probablement par l'exemple que l'habitude de consommer des arachides s'est répandue. Comme c'est le cas pour le tournesol ou le colza, des graines que l'on ne trouve pas ici à l'état naturel, fait-il remarquer. «Une partie de la connaissance des oiseaux est acquise génétiquement. C'est le cas du chant, notamment. Mais le répertoire et la qualité de la voix s'améliorera considérablement dès que l'oiseau entendra les au-

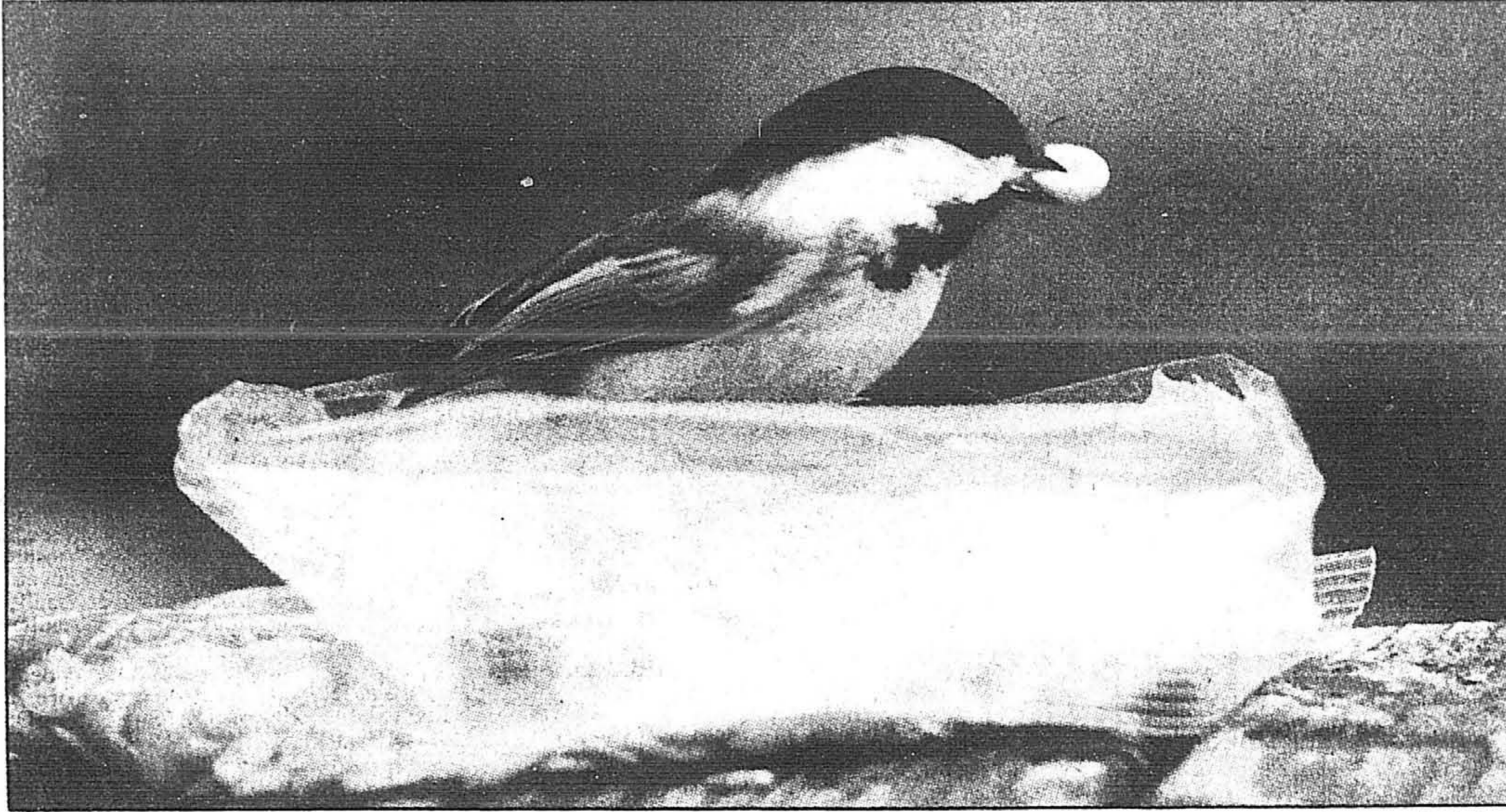
tres s'exercer à leur tour.» Il cite aussi le moqueur polyglotte qui peut imiter le cri de plusieurs dizaines d'espèces d'oiseaux. Selon lui, la découverte de nouvelles sources de nourriture peut se faire de la même façon.

Pour M. Ouellet, il est évident que certains oiseaux peuvent tenter de décortiquer une arachide ou une autre graine quelconque s'ils aperçoivent un autre oiseau le faire, même s'il n'est pas de son espèce. Il souligne par ailleurs que ces animaux sont très opportunistes et ils tenteront plusieurs expériences afin de découvrir de la nourriture. Certaines d'entre elles seront négatives et, si elles ne sont pas fatales (comme chez le héron qui a avalé un poisson trop gros, par exemple), elles ne se répéteront pas. Le jeune étourneau sansonnet qui mange pour la première fois un papillon monarque au goût très amer, ne referont pas le coup. Mais au contraire, si l'expérience donne de bons résultats, l'oiseau recommencera.

L'ornithologue mentionne que les mésanges à tête noire, pour ne citer que cette espèce, auraient pu facilement découvrir toutes seules, par l'expérimentation, que les cacahuètes sont comestibles.

La mésange et la pinte de lait

Un des exemples classiques de la faculté qu'ont les oiseaux d'expérimenter, d'apprendre et de s'adapter à une situation nous vient d'Angleterre. Dans son Audubon Society Encyclopedia of North American Bird, John K. Terres, raconte que plusieurs espèces de mésanges ont découvert que les bouchons des bouteilles de lait déposées devant la porte des résidences par le laitier se soulevaient lorsque le liquide gelaient. Elles en profitaient alors pour prendre leur ration de lait glacé. Mais, en peu de temps, elles ont appris à ouvrir le bouchon elles-mêmes et à boire leur petit lait matinal.



La grande gourmandise pour une mésange, c'est, par exemple, un festin à l'arachide. La grande paresse pour une mésange, c'est de trouver un sac d'arachides déjà toutes écalées.

PHOTO ARMAND TROTIER, La Presse

Le carnet d'observation

LA PEUR QUI S'ESTOMPE

Les notions d'apprentissage chez les oiseaux ne sont pas nouvelles. De nombreux observateurs, parmi vous, ont probablement réussi, avec de la patience, à nourrir dans leurs mains des mésanges à têtes noires ou encore des sizerins flammés. Ces oiseaux ont donc appris que la main qui leur était tendue n'était plus dangereuse. On raconte aussi que la tourterelle triste, l'oiseau le plus chassé aux États-Unis, n'hésite pas à se présenter aux mangeoires durant l'été ou en dehors de la saison de chasse. Dans la même veine, on sait que les goélands que l'on tente d'effrayer sur les aéroports (ou sur les plages) à l'aide de hiboux en plastique, apprennent vite que le leurre est bien inoffensif. Ils réagiront de la même façon si le rapace est vivant mais attaché, donc toujours inoffensif.

DENOMBREMENT DES OISEAUX AUX MANGEOIRES

Le groupe d'ornithologues Nature Illimitée vous invite à participer à son dénombrement des oiseaux aux mangeoires, une activité qui se déroule tout l'hiver afin de mieux connaître la distribution des nos espèces durant la saison froide. Ce «travail» nécessitera à peine quelques minutes de votre temps à chaque jour, histoire d'identifier et de compiler le nombre d'oiseaux présents à votre mangeoire. Nature Illimitée fournit des tableaux à cette fin. Les résultats seront publiés dans le bulletin de liaison. On se renseigne au 355-8173 (entre 19h et 22h).

Les petits compagnons

Petit pense-bête sur 1990



DR FRANÇOIS LUBRINA
collaboration spéciale

Selon un vieil adage de la sagesse populaire, on peut toujours voir son verre à moitié vide, ou à moitié plein! Ni meilleur, ni vraiment pire qu'une autre, l'année 1990 aura été ponctuée, pour les animaux à deux pattes que nous sommes, d'une foule d'incidents (d'un golf à l'autre); mais les animaux sur quatre pattes (et leurs maîtres) auront connu eux aussi leur part de petits tracas et de joies.

La TPS: à partir du 1^{er} janvier donc, et malgré la lutte opiniâtre des preux sénateurs libéraux, les services de santé animale seront désormais taxés pour nos petits compagnons. C'est donc, et contrairement à ce qu'on a prétendu, un impôt entièrement nouveau. Il n'y avait en effet aucune taxation jusqu'à présent sur la castration de «Mimine», la stérilisation de «Sybelle» ou la vaccination de «Brutus». De plus, comme la santé de l'économie est particulièrement désastreuse, on constate déjà que certains propriétaires sabrent les soins vétérinaires, abandonnent davantage leurs animaux, ou se passent tout simplement d'un compagnon à poils. Aurons-nous encore les moyens d'avoir des enfants?

Certaines familles au budget extrêmement juste, pour économiser sur la taxe déjà existante sur les aliments pour animaux, et la TPS à venir, reviennent aux bonnes vieilles méthodes: faire la popote pour pitou et au minou, comme au bon vieux temps des «Filles de Caleb». La nourriture humaine n'étant en effet pas taxée, personne ne vous demandera, chez M^{me} Steinberg, si le riz, les carottes, les navets, les abats et le steak haché (le caviar ou les crevettes chez Waldman!), c'est pour vous ou pour minou. Alors: 1991, année du retour du mou pour minou? (Petit rappel pour nos lecteurs les plus jeunes: le mou n'est rien d'autre que le poumon des animaux de boucherie dont les minets raffolent.)

Quelques-uns, parmi les propriétaires les plus fûtés ont déjà pris l'habitude de magasiner régulièrement (et sans se perdre en route grâce au flair de Mé-

dor!) à Plattsburg ou à Burlington. Ils en profiteront sûrement aussi (entre deux emplettes) pour y faire soigner pitou, ni vu, ni connu chez un vétérinaire américain: test du ver du coeur, électrocardiogramme, petit détartrage, toilettage... Dents blanches, haleine fraîche, qu'on ne compte pas sur «Max-la-menace» le doberman pour avouer au douanier qui l'a soigné (ni sur ce dernier pour lui poser trop de questions).

La taxe municipale: Québec voulant de plus en plus fourguer certaines grosses factures aux municipalités, il ne faut pas s'étonner si la taxe des chiens à Montréal passe de 15 à 20\$. Mais nos compagnons, en cette année de campagne électorale, n'auront aucun droit de plus, voire d'endroits pour s'ébattre. Ni de petits coins de parcs pour faire dignement leurs besoins. Montréal demeurera, cette année encore, et après Reykjavik, une des villes les plus anti-chiens du monde occidental. Merci Monsieur Doré.

L'animal et la loi au Québec: pour mettre un peu de baume sur tout cela, la société Québécoise pour la défense des animaux vient de publier, chez Wilson et Lafleur, la deuxième édition de *L'Animal, son bien-être et la loi au Québec*. Ce recueil, admirablement illustré par Frédéric Back, rassemble toutes les lois sur les animaux applicables chez nous. Un cadeau à faire si vous avez des amis, ou parents: policiers, concierges, avocats, voisins, vétérinaires, éleveurs, agriculteurs... Il est disponible à la SQDA, (Prix: 10,95\$), téléphone: 932-4260.

Brigades rouges (tomates): déjà de moins en moins populaire, l'industrie de la fourrure a elle aussi subi le contrecoup de la récession économique. D'où la spectaculaire remontée de Sirbain, la fourrure qui, elle, «ne fait pas de mal à personne» (et surtout pas au porte-monnaie). Mais, et pour enfoncer encore plus le clou (du porte-manteau?) les défenseurs des animaux ont mené nombre d'actions plus salissantes que méchantes. Ainsi, donc, le 10 décembre dernier, des élégantes venues en vision inaugurer la saison musicale de la Scala de Milan (pour l'Idoménée de Mozart sous la direction de Riccardo Muti) se sont vues arrosées de jus de tomate et d'abattis de poulet. Les défenseurs des animaux, un commando de trois femmes,



Les temps sont durs: la TPS, même sur les vêtements et les couches-culottes!

ont alors crié: «Les fourrures dégoûlèrent de sang!»

L'année de la puce: cette année 90, pourtant placée sous le signe du cheval dans le Zodiaque chinois, aura en fait été au Québec une année record en puces sautillantes, dévorantes (parlez-en à Louise Cousineau et à Suzanne Lévesque!) Nombre de pitous, de minous et de propriétaires s'en chatouillent (ou gratouillent?) encore. Et c'est pas près de finir: un grand nombre de ces petites «sautieuses» (90 000 oeufs par mois) s'est tapi bien au chaud dans vos foyers.

Sous d'autres cieux, les puces, qui sont le vecteur de la peste, auront durement frappé. Deux cas mortels de peste ont été signalés en URSS en novembre (un à Moscou, l'autre en Ouzbékistan). Le commis voyageur du bacille *yersinia pestis* traîne en effet sur les rats qui transmettent cette grave maladie à l'homme via la piqûre de puce.

Fait peu connu, ce mal existe à l'état endémique en Amérique du Nord! Un des pays les plus atteints en effet demeure les USA, selon le professeur André Dodin de l'Institut Pasteur. D'ailleurs les vacances des Reagan ont souvent été gâchées par des rats porteurs de la peste autour de leur ranch californien. Mais les Américains, à l'heure des puces électroniques et de la navette spatiale, n'aiment pas beaucoup qu'on vienne les titiller avec ce troublant sujet. Moralité: mieux vaut toujours avoir un gros chat chez soi (sait-on jamais avec le libre échange).

Sida: autre maladie qui aura fait des ravages chez la gent féline (toutes orientations sexuelles confondues: le lentivirus, forme insidieuse du «sida» du chat. Selon certaines statistiques nord-américaines, 30 p. cent des matous gros bagarreurs de ruelles en seraient atteints. La maladie n'est heureusement pas transmissible aux humains. Mais un test de dépistage est disponible et souhaitable.

Conseil économique et de dernière minute en cette fin d'année: vous avez jusqu'à demain soir minuit pour faire pomponner, soigner, opérer ou vacciner pitou ou minou avant la TPS. Les caresses, les gros câlins et les ronrons ne seront heureusement pas taxés en 1991 (pour le moment!) Alors bonne nouvelle année quand même: même si ça va faire dur, il y aura du mou (comme à Moscou!) pour tout le monde...!